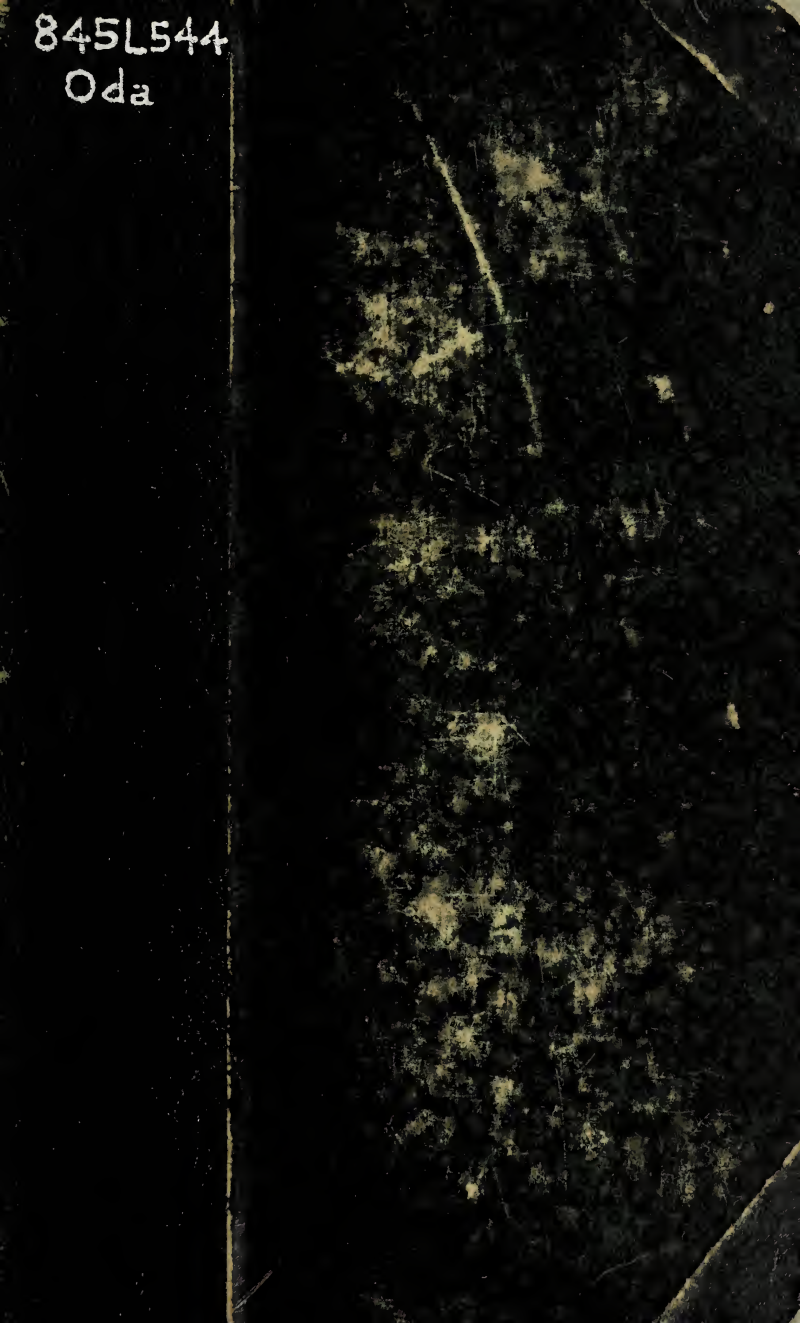




LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
845L544
Oda

# DAMES DE VOLUPTÉ

## ŒUVRES DE CAMILLE LEMONNIER

---

Un Coin de village.

Les Charniers.

Un Mâle.

Le Mort.

Thérèse Monique.

Noëls flamands.

Happe-chair.

L'Hystérique.

Ceux de la glèbe.

Madame Lupar.

Le Possédé.

Les Peintres de la Vie.

---

ÉVREUX, IMPRIMERIE CHARLES HÉRISSEY

CAMILLE LEMONNIER

---

# DAMES DE VOLUPTÉ




PARIS

NOUVELLE LIBRAIRIE PARISIENNE

ALBERT SAVINE, ÉDITEUR

12, *Rue des Pyramides*, 12

---

1892

# DAME DE VOLUPTE

## LA BELLE IMPERIA

# DAME DE VOLUPTÉ

## LA BELLE IMPERIA

*A Edmond Picard.*

— Mon tourment, disait Scipio, la sent s'agiter en un songe au dedans de moi, captive et s'épuisant en efforts pour délier ses lasses mains opprimées de chaînes. (C'était près d'un canal, à Venise, le solitaire atelier de ce jeune sculpteur, favori des patriciennes, et dont les marbres ressuscitaient les rythmes de Florence.) Mon esprit est la maison de fleurs et de musiques où, dans un taciturne crépuscule qu'ajoure uniquement la fenêtre de mes prunelles, se meut cette belle personne. Nul jamais, derrière le mystère de mes

yeux pleins d'elle et qui, cependant, tout illuminés des flambeaux de sa grâce, épaississent une volontaire nuit, de peur qu'un autre surprenne leur secret, sur l'éblouissant reflet qu'elle y incruste, nul ne soupçonna son corps de silence et de sommeil, — nul l'impérial mépris de son flanc pour l'injure des stupres immondes, car cette Dame de Volupté, fiancée à mon âme pour des noces spirituelles, enjoint le désir en se défendant de l'exaucer. Telle qu'elle habite en la maison de mon esprit, elle est l'irréalisable désir d'amour que résoud seule la mort et le leurre éternel des voluptés qu'aucune possession humaine ne peut assouvir. Devant la virginité scellée de sa ceinture, démentie par les promesses de l'illusoire offrande de sa nudité, les hommes, en vérité, je vous l'atteste, se tortureront de soifs atroces, tendant vainement les bras vers un baiser toujours éludé.

« Mais, ajouta-t-il en retombant accablé

sur des coussins, tout cela n'est que du songe ; tant que la main d'une sœur parmi les autres femmes, belle autant qu'elle (et hormis une seule, s'en pourrait-il trouver qui l'égalât en splendeur ?), tant que cette main, en un pitoyable dessein de délivrance, ne tirera pas le verrou derrière lequel s'éplore sa captivité, la créature immatérielle et nuptiale qui s'agite en la prison de mon âme, sur le roc acéré de mon âme (Andromède à qui Persée même serait insecourable !) s'éternisera l'abstrait symbole inclus en mes hermétiques dilections !

— Et sans doute (après une pause insinua en souriant la très magnifique Impéria Cavenova, celle-là même qui fut la propre fille du grand pétrisseur de déesses et de dieux, le jovien Cavenova, et dont il semblait avoir modelé sur les hiératiques idoles de l'Hellade la substance incomparable), et sans doute, enfant, votre génie, déjà déliant son transitoire sommeil actuel

pour l'enchaîner à son indéfectible sommeil de statue (car les marbres ne cèlent-ils pas des âmes dormantes pour notre agitation en mille sens dispersée comme l'écume des océans?) lui a départi le geste et l'attitude avec lesquels s'exerceront dans les siècles les sorcelleries de cette cruelle Mélusine?

— Oui, répondit Scipio. Flambeau dardé vers les paradis, ardent flambeau de chair et de désir vers la promesse des paradis, telle, élancée sur ses orteils, la merveilleuse beauté de son torse vierge étiré en le geste de toucher aux étoiles! telle je l'entrevis, de ses bras en lianes soulevant, pour l'illusion menteuse de les abaisser jusqu'à ses pieds, les voiles dont s'entoure son visage. Car ce visage (sans quoi tout mystère féminin ne serait-il pas élucidé et resterait-elle le consternant sphynx soustrait aux devinations mortelles?), ce visage, vers qui montera l'inutile regret de la lumière, je le veux

nocturne, dissimulé sans aveux aux ténébreux replis des draperies.

Ses yeux, errants aux flexibles contours de la silhouette en songe, maintenant se dispersaient vers l'idéal mensonge de la statue qu'ils voyaient s'ériger dans le vide et comme des maillets déjà taillaient aux parois du marbre le jet ondoyant de ce corps sans reproches. Mais la voix de la belle Impéria (— Comme cela? avait-elle dit, elle n'avait pas dit autre chose), — soudain les ramenait vers le point de l'atelier d'où la gravité de cette voix, sacerdotale et profonde, émanait.

Sous la clarté du lanterneau, le prodige (mais le regard n'est-il pas sujet à s'abuser d'hypnotiques mirages ?) s'avérait d'un marbre animé, divinement aurorisé de rose sous les matités vermeilles de la peau, et qui, un peu inversé sur la cambrure des hanches, les bras en l'air immobilisant sur l'évanouissement du visage les fines batistes de la chemise, lui po-

sait la matérialité tangible de la créature spirituelle sommeillant entre ses tempes. Jaillie nue des velours de la robe écroulée à ses pieds (d'une fois celle-ci avait glissé sur le frémissement des épaules et de la taille), cette vigne de chair aux bras comme des sarments, aux seins en grappes sur le cep sinueux du torse, aux pampres duvetant d'ombre la maturité d'un fruit pour d'autres vendanges, s'éployait. Ce fut, parmi le crépuscule des mythologies dont se peuplait l'atelier, parmi l'Olympe en désuétude des Vénus éternisant les rythmes d'un autre âge, le lever de jour de la Beauté vivante, l'éblouissement d'aube de la femme surgissant dans la splendeur charnelle à l'aube des temps, et comme le geste de la première créature dressant sur les rivages de la mer (avant toutes les Vénus) la croix prophétique où saignera le désir des hommes.

Alors un subit et grand silence, comme autour de l'offrande d'une prêtresse en un

temple, plana sous les voûtes. Après une passe rapide de ses mains sur ses yeux (afin sans doute d'y conjurer l'effacement de la surnaturelle vision), Scipio, sans une parole, — et quel hymne même d'un royal poète eût pu s'égaler à ces rites sacrés? — s'était mis à modeler en un bloc de glaise la gloire de ce parfait corps de déesse. Peut-être n'était-il pas sûr qu'une déesse, en effet, n'eût assumé les formes musicales et solennelles qui nouaient devant lui les strophes d'un tel cantique. Le souffle éteint à ses lèvres, en des orbes agités autour de la graduelle ésurrection des argiles, en de magnétiques orbes d'incantation évocatoires de la grâce et de la vie, il laissait tourbillonner ses mains ardentes.

Aucune lassitude visible, — comme si l'éternité des marbres l'eût investie, — jusqu'à la nuit n'altéra le rigide oubli de la chair en cette passive statue qu'uniquement la palpitation de la gorge attestait terrestre. Et seulement quand, avec un cri

de colère pour le soir jaloux qui obturait ses prunelles, s'abattit le geste de l'ouvrier, seulement alors elle rompit sa marmorale immobilité. Nulle parole toujours, mais Scipio détourna les yeux, car en ce moment la déesse, abrogeant les impudeurs sans sexe d'un culte idéal, se reprenait femme en la gêne de ragrafer sa robe, dégrafée avec une immodestie si chaste.

— Ah ! fit-il en ployant le genou et baisant ses mains dénuées d'anneaux, car les dames vénitiennes dénonçaient son dédain pour les vulgaires artifices par lesquels se rehausse communément le lustre de la chair, et avec ironie, en outre, insinuaient qu'elle allait par les rues uniquement vêtue de sa robe sur l'immédiate nudité de sa peau, — ah ! fit-il sitôt qu'il l'entendit marcher dans l'atelier, comment jamais, même au prix d'un chef-d'œuvre, reconnaître l'abnégation sublime qui me valut, ô princesse, ô Dame de Volupté ! de

voir s'incarner et palpiter devant moi la pure essence de mes songes?

— Mais, répondit-elle, en lui fermant du bout des doigts la bouche, je ne sais pas ce que vous voulez dire. Sans doute, mes sœurs immortelles (ô toi, déesse de Gnide et de Paphos, et toi, grande Victoire de Samothrace !) m'avaient muée en un insensible marbre où la femme vaine s'était abolie. Et ignorez-vous, d'ailleurs, que, païenne, dédiée par mon père aux dieux détenteurs de toute Beauté, j'abjurai sur leurs autels, afin d'être plus près de leurs divins exemples, la coutumière honte des filles de la Terre pour leur nudité ? La virginité de mon corps n'est pas dévolue à l'outrage des possessions charnelles; et seulement déclose pour l'œil d'un artiste de génie, pour le vôtre, ô Scipio ! elle se rescellera dans l'orgueil inviolable du paros. L'offense d'un baiser, en crochetant ses serrures, roberait mon fier vouloir et du même coup (ah ! je le sens!) ma vie.

En les ombrages d'un parc, dans le noctuaire silence d'un bosquet rafraîchi par les haleines d'une pièce d'eau, la Dame de Volupté, après des ans, érige vers la promesse des paradis l'offre amoureuse de ses bras et dédaigneusement élude les soupirs et les râles du rôdeur téméraire qui, pour assouvir un captieux désir, ose enfreindre les barrières de ce solitaire domaine. Encore, par les villes au delà, languissent d'élans vers le viol du marbre d'innombrables jeunes hommes qui, l'ayant vu une fois, ne savent plus en résigner le torturant souvenir. Mais surtout le martyre ignoré d'un jeune prince, beau comme le soleil, les jours et les nuits agonise pour le regret que Galathée se refuse au réveil de son flanc. Une peine amère, un mal jusqu'aux moelles, un mal de volupté pour cette Dame de Volupté l'oriente, par les muettes avenues où règne son immiséricordieuse magnificence, vers un lent et prématuré déclin.

— Ah ! cruelle ! dame impardonnante et cruelle ! (ainsi l'implore-t-il) ne voyez-vous pas que je m'en vais de l'hiver, du polaire hiver de votre inclémence pour mon printemps d'abeille butineuse de baisers ? Ah ! belle, ah ! très belle, mon désir plus furieux que l'Erebus et le Terror, n'aura-t-il pas raison à force de larmes et d'adjurations de votre incombustible et trop rigoureuse chasteté ? Mais vous n'êtes qu'un symbole, mon délire ne l'ignore pas et pourtant ne peut se résigner à le proclamer, — un tel délire qu'une tombe à vos pieds seule délivrera le remords de vous aimer dont sans profit je me consume.

Un soir (c'était le plaintif automne et ses feuilles en pluies comme pleure un cœur désabusé), le jeune prince se dresse, l'étreint de l'enlacement éperdu de ses bras, — oui, oui, la démence indubitable déjà le possédait ! — suspend ses lèvres, de la gorge à la ceinture, en des guir-

landes de baisers qui, bientôt, ont fait le tour de ce corps immuable. « Puisque, clame-t-il, un destin ironique t'a refusé le visage et la bouche, qu'ils violent, du moins, ces baisers, la frigide virginité de ton flanc. Et si je meurs, toi, expie! »

Le marbre, pour cet outrage, ne se rompit pas, mais Venise avec stupeur apprit, le matin du jour après cette nuit, que la belle Impéria avait trépassé la veille au soir entre les bras de sa caméristе. Ce fut le moment précis, vous pouvez m'en croire, où la sacrilège folie de ce jeune prince — ah! bien coupable si tout amour n'était péché et pardon! — s'égarait jusqu'au rapt de sa ressemblance.

Ainsi mourut, selon son dire prophétique, pour un baiser qui la déflora, la fille des Dieux, la sœur des Vénus, la Dame de Volupté, cette très belle Impéria Cavenova.

---

# LE CORPS DE CHRIST

# LE CORPS DE CHRIST

*A J.-H. Rosny.*

— C'est aujourd'hui, ô Ciel, ô Dieu! que les hommes méchants cloueront sur la croix la chair de Notre-Seigneur! dit, en se signant, le matin du Vendredi-Saint, le paysan Noé Claes, fils de Claes, à sa femme et ses enfants réunis dans la pièce commune.

— O Ciel! oui, c'est pour aujourd'hui, fit à son tour Nora, après le silence qui tout à coup s'étendit à ces vaticinatoires paroles, sous les noires solives. Et les trois fils, les mains croisées devant eux, ne dirent rien d'abord, mais l'aîné, déjà mûr, sombrement regarda le crucifix de cuivre qui, par-dessus le bénitier, déten-

dait ses maigres bras contre la muraille. Sec et noueux comme une lambrusque, il considérait ce long corps pitoyable fixé par des clous sur le patibulaire; et ses rouges sourcils velus barraient durement sa face. De nouveau, le silence s'était appesanti, un tel silence qu'on entendait distinctement au loin le bruit d'une paire de roues broyant les caillasses d'un sentier.

— Notre père (ainsi tout à coup parla l'aîné en levant la main vers le ciel) est-ce qu'*Ils* permettront longtemps encore que cette chose horrible s'accomplisse? Est-ce que toujours, toujours il faudra que Notre-Seigneur monte à sa croix et ensuite soit porté en terre?

Alors Nand, le cadet, fit un pas, frappa violemment la table du poing et, tourné vers le vieux, s'écria avec colère :

— Il y a assez de temps qu'on Le martyrise. Son sang d'année en année coule par Ses plaies. Quand Il ressuscite, c'est pour mourir encore une fois après.

Mais le père maintenant étendait le bras :

— Assez Nand ! assez Mils ! dit-il avec sévérité. Ce qu'*Ils* ont décidé là-haut doit être obéi. Notre-Seigneur mourra ce jour-ci et Il mourra encore l'an prochain, et Il mourra à travers le temps jusqu'à ce qu'il plaise à Dieu notre maître qu'il en soit autrement. D'ici là, personne n'a le droit d'élever la voix.

— O Dieu, ô misère ! gémit Nora en portant ses mains à son visage, Sa pauvre chair tout à l'heure souffrira le froid de la terre méchante.

— Ainsi soit-il, répondit Claes.

Et dans leur foi farouche, ils demeurèrent là ensuite, sans plus rien dire, les yeux attachés à la mort du grêle cadavre sur sa croix. Aucun d'eux n'avait de goût au travail ; c'était comme si une calamité avait fondu sur les campagnes, comme si la mort était entrée sous leur toit : et ils veillaient le crucifié de cuivre, avec la

piété douloureuse qu'ils auraient ressentie pour un des leurs, couché dans les funèbres draps.

Par les petites vitres s'apercevait la terre nue, infiniment triste et nue, sous un brumeux horizon, la terre misérable qu'aucune rédemption pascale ne vivifiait encore, le dur os de la terre trépassée au dernier hiver et — comme un lit pour ses fils trépassés — rigide, toute morne et plate. Un vol de rauques corbeaux à la crête des mottes par moment s'abattait, comme pour déchiqueter les charnures de ce vaste squelette de la terre. Et Nora ayant vu, par le douteux jour des vitres, la féroce et augurale engeance, alla à la porte, frappa dans ses mains pour les chasser, pensant :

— Notre-Seigneur n'est pas encore descendu sous la terre que déjà ils arrivent, — de partout ils arrivent, les voraces dépeceurs.

En effet, tout le champ s'en obscurcis-

sait. Quand elle avait fini d'en disperser une bande, une autre se mettait à tournoyer qui, à son tour, fondait sur les sillons. Et elle marchait à travers la campagne, criant et agitant les bras, toujours plus avant; mais ils allaient devant elle, comme par dérision de sa vaine colère.

— Où donc est notre Nora? demanda le père.

Puis, l'ayant aperçue qui jetait des pierres après les maléfiques oiseaux, il hocha la tête et dit :

— Dieu n'a pas commandé de courir sus aux corbeaux qui tournoieraient sur la mort de Notre-Seigneur; Il a seulement ordonné de ne point toucher à la terre le jour du Vendredi Saint, de peur de blesser le corps de Notre-Seigneur. Mais Nora vous a portés en ses entrailles; et voici qu'elle porte à présent en sa chair la souffrance de Notre-Seigneur mourant sur la croix, car Jésus est aussi l'enfant de toutes les mères. Et c'est pourquoi elle va par

la campagne, écartant du corps de Notre-Seigneur ces bêtes mauvaises.

Alors l'aîné des fils détacha du mur un fusil mangé de rouille et à son tour se mit à marcher à grandes enjambées dans le champ.

— Il en tombera bien un, se dit-il. Et, visant devant lui, il tira, mais sans qu'aucun fût atteint ; et seulement les corbeaux se dispersaient en croassant pour se rejoindre, sitôt qu'ils étaient hors de la portée de son fusil.

Ensuite sa mère et lui rentrèrent, découragés, sentant bien que rien ne pourrait avoir raison de ces oiseaux obstinés.

— Ils vont avec la mort comme le bœuf avec la charrue, fit Nora en les montrant de loin à Noé. Quand j'en chassais un, il en venait dix.

— Oui, répondit le vieux Claes. Mais, notre femme, les pires corbeaux sont encore en nous; ce sont nos mauvaises pensées. Et tandis que nous courons après

les autres dans la campagne, nous ne nous apercevons pas que nous les laissons maîtres du champ où pourtant Notre-Seigneur a semé la bonne semence.

— O Ciel ! s'écria-t-elle aussitôt, il a raison, c'est la vérité. A présent surtout, c'est le moment de penser à nous mettre en paix avec nous-mêmes. Notre-Seigneur va monter sur sa croix ; Il va mourir pour nous une fois encore. A trois heures, Il mourra, sûrement comme nous vivons tous ici. Et qu'adviendrait-il de nous si pendant un tel moment, nous étions en état de péché ?

Ils virent passer une ombre derrière la fenêtre et presque aussitôt quelqu'un poussa la porte.

— C'est moi, dit une voisine. Je venais voir en passant si personne de vous n'allait avec moi à l'église. Vous savez que c'est pour aujourd'hui. Ils l'ont condamné à mourir. A trois heures, Notre-Seigneur mourra. Il n'y a rien à faire à cela. C'est

comme les autres années, vous savez. Non, il n'y a qu'à prier en attendant qu'on l'attache sur la croix.

— N'y a-t-il vraiment rien à faire? demanda Nora avec la plus vive anxiété. Est-ce qu'il faudra réellement encore se dire que Notre-Seigneur est mort et continuer à vivre pendant que Notre-Seigneur n'est plus? O ciel! à trois heures! Vous dites à trois heures?

Puis elle endossa sa mante et, par les chemins, toutes deux hâtaient le pas, dans la tristesse de la grande lande vide. Enfin, elles pénétraient dans l'église, demeuraient un petit temps à genoux sur les dalles, et ensuite elles faisaient les stations de la Croix, en priant et en pleurant.

Et d'autres femmes, venues là en même temps qu'elles, quelquefois s'avançaient et leur disaient :

— Voyez, c'est la vérité; Il porte sa croix lui-même. O Dieu! qu'il est las! La

sueur lui coule du-front. N'est-ce pas pitié, vous autres !

Et Nora, devant l'autel tendu d'un voile violet, dans cette nudité de l'église dépouillée de tout ornement, déjà morte aux humbles pompes habituelles du culte, tout à coup sentit une telle douleur qu'elle alla tomber aux pieds de la statue de la Vierge :

— Ah ! dit-elle, c'est fini ! Il n'y a plus d'espoir ! Il faut qu'Il meure à présent ! Et vous-même, sainte Vierge, *sa maman*, ne pourriez obtenir qu'il en soit autrement, pauvre cœur percé de sept plaies, ô sainte Mère de Notre Sauveur, Marie !

A midi, le sacristain ferma derrière elles les portes du petit sanctuaire; et comme elles s'en allaient affligées, leur front penché vers la terre, elles croisèrent en chemin le curé qui lisait son bréviaire.

— Aia ! notre pasteur, fit Nora, au nom de Dieu, dites-nous où ils en sont maintenant avec Notre-Seigneur. Est-ce

qu'ils Le traînent déjà à la rue? Heu! Est-ce qu'ils Le frappent déjà de leurs bâtons tandis qu'Il tombe sous la croix!

Le vieil ecclésiastique remua la tête avec douleur.

— C'est l'heure, dit-il comme se parlant à lui-même. A présent, Il saigne aux pierres du Calvaire. O notre Père, prenez en pitié votre Fils! Voyez ces femmes et moi-même, votre serviteur, prenez en considération nos larmes. Nous vous implorons pour Christ, Seigneur!

— Mon Dieu! mon Dieu! s'écria alors Nora, va-t-Il mourir vraiment? C'est comme si en moi mourait un des miens, un enfant sorti de ma chair. Ah! pourquoi faut-il donc qu'Il meure?

— Que la volonté de l'Eternel s'accomplisse, dit lentement le prêtre en soulevant son tricorne. Nous, nous n'avons qu'à pleurer et à prier, bonnes âmes.

Elles se signèrent et se remirent à marcher; mais Nora ne pouvait bannir

l'image d'un cortège d'hommes et de chevaux au milieu desquels Jésus, les cheveux raidis par les sueurs et le sang, quelquefois était aperçu, ses mains à terre pour se soutenir, et d'autrefois courbé sous le poids de la croix.

— Ach! dit-elle en se jetant sur une chaise quand elle rentra, je L'ai vu, Il était plus mort que vif, le pauvre cher Homme! Il n'y a plus à présent qu'à allumer les chandelles! Il va trépasser, Notre-Seigneur!

Elle alla prendre dans l'armoire un paquet de petites chandelles d'un sou, en alluma une, passa les autres à son mari et à ses fils; et chacun à son tour approchait des chandelles allumées celle qu'il tenait entre les doigts; et toutes ensemble, ensuite, flambèrent aux pointes d'une herse grossière que Noé, il y avait des ans, avait faite de ses mains avec des clous. Mais quelqu'un de nouveau en ce moment poussa la porte, et ils aperçurent

le sacristain qui, du seuil, la casquette basse, regardait brasiller les petites flammes.

— Je passais vous dire d'allumer les chandelles, dit-il, c'est le moment. Mais tous ne sont pas si zêlés que vous. Et voilà, puisque vos chandelles brûlent déjà, je m'en vais chez les autres. Et ensuite j'irai jusqu'à l'église arrêter l'heure au cadran.

Nora joignit les mains.

— Est-il l'heure déjà? Oh! il ne faut pas qu'Il meure sitôt!

Et elle le suppliait comme s'il eût dépendu de lui de prolonger l'agonie de Celui qui devait mourir.

— Vous savez bien, dit cet homme, que c'est pour trois heures.

D'un même mouvement, ils regardèrent à l'horloge; la demie après deux allait sonner.

— Eh bien! fit Nora d'une voix éteinte, allez, puisque aussi bien cela doit être.

Ensuite, ils demeurèrent seuls dans la chambre; mais à mesure que l'aiguille se rapprochait de l'heure terrible, ils évitaient de regarder l'horloge, tout pâles comme si c'était leur propre mort qu'ils eussent attendue. Et tout à coup, dans un effrayant silence, le premier des trois coups sonna.

— O Ciel! sainte Vierge! ô Dieu! Il meurt! Il est mort! cria Nora en tombant à genoux.

Les autres répétèrent en gémissant :

— Il est mort! Notre-Seigneur est mort!

Pendant un assez longtemps, ils restèrent tous les cinq en prières devant le crucifix; une ferveur sombre entre-choquait leurs mâchoires; ils se frappaient la poitrine à grands coups. Et Nora, ayant cru voir, sous le rouge vacillement des suifs, saigner et larmer le petit cuivre aux bras éployés en l'illusion des pleurs et du sang de la Passion, se leva, alla

baiser sur la nudité morte la souffrance des affres suprêmes.

— Maintenant tous au champ! commanda le père en se redressant.

Chacun prit une des chandelles de la herse, et l'un après l'autre, incédant par le champ, ils allaient, avec cette lumière qu'ils abritaient sous la paume de leurs mains; et Noé marchait devant, Nora s'avançait derrière lui; les autres suivaient par rang d'âge. Puis le vieux paysan fléchit ses frustes genoux, et à ses côtés s'agenouillèrent sa femme et ses fils; et aucun d'eux ne parlait plus, mais tous soupiraient; Nora laissait couler ses larmes. Jusqu'à ce que les chandelles se furent consumées en leurs mains, ils gardèrent, dans la mort du champ, cette attitude, veillant Christ descendu aux ténèbres de la terre.

. . . . . . . . . . . . .

Innombrables, sous les tristes cieux, jusqu'au fond des horizons, brûlaient, les petites chandelles, trèfles de feu pardessus les noirs labours, étoiles qui s'allument à la foi indestructible des âmes.

# LE CŒUR TRÉPASSÉ

# LE CŒUR TRÉPASSÉ

*A Vittorio Pica.*

Il y a des jours, il y a des ans! (ainsi parla ce vieillard au bord de la mer), je cessai de le sentir remuer au dedans de moi. Cette meule active qui, chez les hommes, broie, pour en faire le pain de la vie, l'ivraie et le grain pur, je compris qu'après tant de tours et de tours à tourner dans le vide de mon être, elle allait s'arrêter enfin, — cette meule qui distille aussi l'huile dont s'oignent nos jours.

En vérité (car ces choses alors n'arrêtaient pas ma pensée, je ne pouvais supputer par quels lents périodes d'agonie — mais ce fut lentement, cela seulement je le sais — passa mon cœur avant d'en arriver là,

avant d'entrer en ces ténèbres. La mort ne fut pas pour lui la porte qu'une rafale clôt sur le jour et après laquelle, une fois dépassée, il n'est plus que le silence immuable des ténèbres. Au contraire, une main sans violence lui persuadait de descendre, comme à petits pas, les marches de la crypte vers les sarcophages, insensiblement et doucement le mena par des crépuscules et des tunnels de nuit ensuite, jusqu'à l'endroit où il cessa d'être mon cœur. Mais alors déjà, tandis qu'à petites fois, comme un fruit secoué sur l'arbre, il se détachait (ou comme un fruit cueilli par des doigts prudents), ce n'était plus que le spectre de mon cœur. Oui, une image pâlie et lointaine de ce que mon cœur en un autre temps avait été, — un cœur orageux, certes, un cœur comme une forêt où la meute de mes désirs, par les halliers et les lacs, traquait le fauve péché. Et voilà, ce cœur ainsi devant moi décrut dans les spirales crépusculaires; je le vis

s'en allant devant moi comme la dépouille d'un ami, ou comme ma propre substance, vers la décomposition prochaine, et enfin, sans même qu'un choc résultât de la rupture, toute parenté entre nous fut abolie.

Considérez que mon cœur était malade d'une inguérissable plaie; considérez qu'avant de mourir, la mort déjà en avait fait sa maison, car, rappelez-vous, n'avait-elle pas tendu ses funestes draperies sur le cher souvenir de mon amour? N'avait-elle pas mis dans la bière le trésor de mon amour? n'avait-elle pas allumé les cierges autour de la bière où gisait mon amour? Mon cœur était dans la chambre ardente où sous les cires en feu et leurs larmes, parmi les tentures constellées de mortuaires emblèmes — après avoir été la chambre nuptiale et son lit de parade sous les violettes et les roses! — s'érigeait le catafalque de son amour.

Vous savez, c'était cette comtesse aimée

jusque dans les vers, cette impériale Malatorra (mais à présent j'en parle comme d'une autre!) pour qui les hommes s'entr'égorgeaient, — et j'en exterminai bien cinq qui, requis par sa soif inextinguible de baisers, avaient osé souiller mes draps, avaient, jusqu'en mes draps, vendangé son flanc! (Ah! il y avait dans son amour une odeur de vin fort qui tout de suite vous mettait le couteau à la main, il y avait un lion caché dans les jardins de son amour, et de joyeuses barques pavoisées, toutes voiles dehors, se ruant vers les récifs; il y avait des ifs et des croix dans le cimetière de son amour.)

Moi, j'étais captif des lianes de ses mains, si docile que, lui eût-il fallu pour s'assouvir des proies rouges ou nègres, j'aurais été (sauf à les dépecer ensuite de mes ongles et de mes dents), les conquérir avec mes galions. Car ne savais-je pas que, seul de tous les hommes, elle me paya d'un invariable amour, et ne savais-je pas

aussi que ses amants, ces fruits du bord des routes vers lesquels, pour s'y étancher et les vider jusqu'aux pépins, se haussaient ses lèvres, toujours elle les trompa pour moi, l'unique qu'elle ne trompa jamais ! Or, voici : son amour était comme un caveau plein d'ossements où les tigres et les léopards de sa luxure clamaient voracement : les races humaines n'eussent pas suffi à combler les puits de son désir. Et cependant elle eut pour moi des mains caressantes et fidèles (conciliez cela); elle me cajolait de son cœur comme d'une rose au bout de ses doigts ; les fleurs du jardin de son amour (avec ce marais pestilent sous les arbres ! ) aromatisaient, ah ! si vénéneuses ! si suavement vénéneuses ! le goût de nos baisers !

Et un jour, décolorée et sans souffle (alors mon cœur commença de mourir), je ne baisai plus sur ses lèvres parjures, hormis pour moi seul, qu'un vain simulacre charnel, je ne baisai plus à ses seins que

la mort de l'amour. Oh! avec quels cris contre l'amour, avec quelles malédictions vers le ciel! Mon cœur, dès ce moment, se voûta comme un caveau tombal, se mura autour de la bière où, dans les satins et les pierreries, son royal corps, — été de mes joies, alcôve de mes voluptés, ô mon vivant Saint-Graal! — nourrissait les larves immondes issues de ses splendeurs décomposées. Il devint lui-même la bière close sur ce grand amour; il ferma sur soi le couvercle de cette bière, afin d'être joint à ces pourritures, afin de mûrir plus vite pour la pourriture. Et après des jours, des ans (remarquez combien il adhérait à mes côtes!), je sentis enfin que je cessais de le sentir; après tant de temps, mon cœur trépassé trépassa doublement, — car ne contenait-il pas déjà cette mort? — Il s'en alla de moi, mon cœur, comme une écorce rongée d'acarus et où pend la mort d'un nid.

Mais, attendez, attendez! il avait été,

ce cœur, dans la lice de mon être, le chevalier sans reproches, le chevalier qui pour sa dame rompt l'épée et meurt par l'épée : je commandai pour lui des funérailles dignes d'un héros succombé. Alors mon palais se tendit de noires draperies; cent cierges illuminèrent la nuit de la chambre de nos amours; les sombres plis d'un poêle de velours vêtirent les brocards de la couche où — comme sur une claie — mes os, écartelés de volupté et de jalousie, s'étaient aux siens choqués. Oui, je voulus que le lit de nos frénésies se muât parmi les rouges pleurs des cierges en un catafalque; et j'y fis porter (mais c'était un symbole), mon cœur en un coffret des plus rares métaux, un coffret où gisait le symbole de mon cœur.

Ensuite les musiques retentirent; l'orgue, dans le désert de ma demeure, tonna le *Dies iræ;* il y eut ausssi des frôlements de harpes et des sanglots de violes; il y eut des voix de petits enfants;

il y eût d'aigres stridences de trompettes. Et enfin des pénitents retirèrent mon cœur de dessous le drap mortuaire et, la cagoule aux yeux, le menèrent (je suivais moi-même mon cœur), vers les marbres sous lesquels, depuis des ans, reposait mon amour. Je le vis descendre là, s'engloutir là, puis retomba la porte de bronze, retomba sur son cœur et le mien la porte.

Ah! je sais, c'est là une histoire comme aux temps fabuleux, une étrange et terrifiante histoire. On cria au sacrilège, on cria à la démence. — Ah! s'il vous plaît, dites aussi que j'étais dément! Il y avait des poisons dans le jardin de mon amour; il y avait un arbre qui avait l'odeur de son corps et qui rendait fou; c'étaient là des sortilèges mortels. Maintenant je suis comme un grand fleuve dans le soir où s'immobilise un navire sans passagers; comme un soir des eaux où, sur un ponton vide, vogue un mort vers les mers, — comme un solitaire corbillard aux

lanternes allumées dans l'automne d'une route à travers la forêt. Des files de pénitents rigides veillent, entre des cierges, à la porte de la chambre, dans la nuit de la maison de mon âme.

Mon corps porte le deuil de mon cœur trépassé.

# L'INCONNU

# L'INCONNU

*A Albert Savine.*

— Cinquante à trois sous, autant à cinq et cinquante cartes postales, demanda, avec un accent exotique assez marqué, au guichet 10, un sec et fibreux personnage, très long, une barbe de fleuve écroulée en frisotis jaune-limon par-dessus un gilet quadrillé rouge et vert, un gilet inharmonique, ostentatoire, foncièrement malveillant.

Le guichet 10, c'était Thomas Pinsonnet, un frêle et pâle quadragénaire, tout amenuisé de médiocrité probe, les yeux écillés par l'excès des labeurs à la lampe, des manches de lustrine jadis noire remontées jusqu'au-dessus des coudes. Il

ouvrit son tiroir, en tira les feuilles de timbres et, découpant les marges poinçonnées, avec l'index et le médium poussa sur la plaque de cuivre des bandes de cinquante. Ensuite, il aveignit le paquet des cartes, rapidement en fit sauter les tranches supérieures sous son pouce, puis de l'air d'ennui indispensable, jeta le nombre demandé.

— Quinze francs, dit-il.

Jusqu'alors il n'avait pas haussé les yeux vers le quidam ; mais tout à coup, sans qu'il pût s'expliquer pourquoi, la vue de la main velue et maculée d'éphélides que celui-ci avançait vers les timbres le secoua d'une commotion électrique ; et très vite il releva les paupières. Il ne vit d'abord que l'horrible gilet rouge et vert, puis son regard s'évagua jusqu'au pardessus mastic qui s'entr'ouvrait sur ce gilet, et enfin il regarda la barbe, les longues joues osseuses et les sourcils en futaie de dessous lesquels l'étranger, lui

aussi, le regardait. Même avant que leurs prunelles se fussent croisées, il avait eu la sensation très nette d'un œil railleur et aigu, acérant sur lui le froid d'un éclair de couteau. Du moins se définit-il ainsi par la suite la désagréable et cruelle impression qui l'envahit subitement au moment où il sentit peser sur les siens ces yeux impératifs et méchants. Il semblait que l'inconnu, en le provoquant par la fixité de ses pupilles à l'examiner à son tour, sous-entendît ce langage : « Je suis bien l'homme que tu aperçois devant toi ; regarde-moi attentivement, afin que mes traits se commémorent en ta variable cervelle ; regarde-moi avec le plus de clairvoyance qu'il t'est possible, de peur que tu ne me confondes avec un autre homme dans l'avenir. Mais alors même que tu le voudrais, il est de toute évidence que, maintenant que tu m'as vu, il ne te sera plus permis de ne pas me reconnaître. Nous adhérons dès cette

minute par un indestructible compagnonnage. »

Cependant l'étrangeté de ces dures et ironiques prunelles, dans le moment précis où elles s'incrustèrent en sa mémoire, le consterna moins que l'indubitablement hostile bariolage rouge et vert du gilet. Tout de suite il se sentit une implacable, mais invincible aversion pour l'individu qui s'affublait d'un aussi discordant et toutefois décoratif vêtement. Ce gilet, comme les yeux, semblait requérir l'impossibilité de l'oubli et de son côté lui dire : « A jamais tu te rappelleras mon affreux quadrillé rouge et vert. Si j'offense ton goût de l'harmonie par ces couleurs qui, à bon droit, te paraissent perverses et adultères, c'est pour mieux m'évoquer à toi par la suite. Mon rouge et vert a cela uniquement pour but. »

Sans cesser de le dévisager, l'homme, après avoir insinué dans la doublure de son pardessus mastic les bandes de timbres, en extirpait à présent un por-

tefeuille en maroquin sang de bœuf, — Pinsonnet ne s'étonna plus de cette dilection pour les tons barbares — et l'ayant déplié, y prenait, dans une liasse, un billet de vingt francs qu'il avançait du doigt. Mais une porte brusquement s'ouvrit derrière Pinsonnet au moment précis où, en face de son guichet, battait la porte de la rue. La violence du courant obligea aussitôt le singulier personnage à poser ses deux mains sur ses soyeuses et fugitives bank-notes. Thomas Pinsonnet, lui, la tête à demi virée, avait cueilli dans le casier aux monnaies un écu de cinq francs et le poussait sous le treillis du guichet.

En apparence, absorbé par cette très simple action, il *crut* voir s'agiter derrière une pile de registres, étagés à la droite de son appui-main, un petit nuage teinté d'azur et comme la palpitation d'une aile captive. Il aurait pu s'enquérir immédiatement de la réalité de cette supposition; il lui eût suffi d'étendre le bras.

Il ne le fit pas, non par indifférence, mais par volonté de ne pas vouloir, et même il évitait de couler l'œil vers les registres. L'inconnu empocha son écu, reploya son portefeuille, puis ayant touché le bord de son chapeau, s'en alla.

Pinsonnet entendit retomber la porte sur ses talons. Il était certain qu'*il* était parti, et pourtant il lui parut que son regard était resté de l'autre côté du guichet, — ce même regard satanique et froid dont *il* l'avait salué en partant. Il se mit à aligner des chiffres sur un bordereau ; mais le sang lui montait à la tête ; il devinait ses oreilles tout à coup et son front très rouges, et il éprouvait aussi à la gorge une violente constriction qui l'empêchait d'avaler sa salive. A présent il s'étonnait d'avoir pu douter d'une chose dont au fond l'évidence s'était avérée à lui dès le premier instant. Quand il avait paru *croire* qu'un petit nuage lui était passé sous les yeux il avait déjà la certi-

tude que ce petit nuage était un billet de banque, dispersé de la liasse par le coup de vent de la porte.

Le billet s'était blotti derrière les registres. Pinsonnet n'avait pas fait un mouvement encore pour y toucher ni même le regarder; mais il savait qu'il était là; distinctement il apercevait ses coins bleus et la tête du génie symbolique qui en décorait le centre, sans avoir même tourné les yeux pour l'examiner. C'était comme une grosse joie inquiète de l'avoir si près de lui, à portée de ses doigts, et que quelqu'un subitement pourrait mettre la main dessus.

— Après tout, pensa Pinsonnet, *s'il l'a réellement perdu*, il n'a qu'à venir le réclamer. Je ne suis pas payé pour courir après ses billets.

Et il s'efforça de continuer ses écritures. Mais très rapidement la force lui manqua; il comprit qu'il ne lui était plus possible de ne pas toucher au billet; et seule-

ment il tachait encore de gagner quelques minutes. A la fin il se leva, s'en alla prendre un journal dans son veston pendu à un clou de la cloison, sans raison déplia et replia cette feuille, ensuite se mit à fouiller dans un casier. Et, toujours se rapprochant des registres, mais se contraignant à ne pas les regarder, il remuait, déplaçait, brouillait les règles, les plumes et les grattoirs.

— Non, il n'est pas là, se disait-il. Où donc pourrait-il être ?

Lucidement, ses yeux l'aperçurent. Aussitôt il allongea la main, mais sur le point de l'atteindre, il ressentit une si violente palpitation au cœur qu'il manqua tomber, et, devant lui, par le trou du guichet, nettement il voyait l'œil, l'effrayant œil diabolique et dur se poser sur le sien.

— Eh bien ! pensa-t-il, si c'est à lui, qu'il le dise. Il n'a qu'à ouvrir la bouche. Je n'ai pas l'envie de lui contester la pos-

session de son bien. Mais qu'il parle au moins !

En raisonnant ainsi, il s'emparait du billet et le glissait dans sa poche négligemment sans avoir l'air de se rendre compte de ce qu'il faisait. Ensuite il demeura tout un temps comme allégé, enclin à des puérilités candides. Un pied sur sa chaise, il grattait de l'ongle, avec un scrupule ridicule, les éclaboussures de crottin dilué qui, dans sa matinale traversée de la ville, avaient étoilé le bas de son pantalon. Il ne semblait pas penser à autre chose. Visiblement la conscience de son acte lui échappait, il ne percevait que la sensation confuse d'une main qui, derrière lui, avait poussé la sienne et l'avait *forcé* à tirer le billet de sa cachette. Mais brusquement, ayant enfoncé son poing dans ses poches, le crissement du papier sous son ongle lui communiqua une torture délicieuse ; il balança s'il l'y laisserait ou l'en ferait sortir.

— Ah! se dit-il avec lassitude, qu'il y reste! Il est aussi bien là que derrière ces registres. D'ailleurs, le gilet de cet homme m'était odieux; si j'avais dû l'avoir plus longtemps sous les yeux, je l'aurais déchiré avec ces ciseaux ou barbouillé d'encre.

Bientôt il ne songea plus qu'au trésor qu'il cachait dans sa poche. A peine avait-il pu vérifier le chiffre du billet; cependant il le lisait des yeux de sa pensée, à travers sa nouvelle cachette, aussi couramment que s'il l'eût tenu déployé devant lui.

— Mille francs! se répétait-il en le palpant sous l'étoffe, mille francs! Peut-on imaginer qu'il existe des gens qui sachent perdre une pareille somme!

Jamais fortune si considérable ne s'était rencontrée à la fois entre ses doigts. Des deux mille francs que bon an mal an il gagnait, tout allait au ménage, aux robes de sa femme, à l'instruction de ses trois

enfants. Ils habitaient un pauvre recoin de cinquième sous les toits, et à la fin du mois ignoraient généralement comment ils s'y prendraient pour entamer le mois nouveau. « Ah ! songeait-il, si ce billet m'appartenait, je commencerais par payer les termes en retard. Il me resterait un peu plus de sept cents francs dont je ferais deux parts, l'une pour les besoins courants, l'autre... » Il réfléchit toute une heure à l'emploi de cette autre part ; leur ancienne débine se dédommageait en de frayeuses revanches ; puis il inclina à s'acheter de profitables lots de Villes ; enfin il se décidait pour une prudente épargne. « Mais, bougre d'imbécile, fit-il tout à coup en se labourant les tempes de ses ongles, cet argent n'est pas à toi ! Si tu le gardais, tu serais un voleur. » Il ne savait toutefois se résigner à ébruiter sa trouvaille, encore moins à la consigner entre les mains de son chef de bureau. Constamment il tâtait le billet, frô-

lait, le caressait en des aises propriétaires.

Les clients, à l'heure des derniers courriers, commencèrent d'affluer ; coup sur coup il dépliait les grandes feuilles gommées, débitait, percevait la monnaie, d'un geste automatique et infatigable qui avait la précision d'un mécanisme. Quelquefois, suspectant confusément dans la foule qui se tassait, l'œil ricaneur et le gilet rouge et vert, tout pâle il allongeait la tête et regardait. La pensée que l'étranger allait rentrer et lui réclamerait ses mille francs perdus bientôt le supplicia ; il profita d'un répit pour replacer le billet, non plus *derrière*, mais *sous* les registres.

Enfin huit heures sonnèrent, sans que la grande barbe eût reparu. Il endossa son veston, acheta un londrès de cinq sous, — lui qui, économiquement, ne fumait que la cigarette, — et s'en alla faire un tour de promenade sur les boulevards. Inopinément un regret lui fut suscité ; il

n'aurait pas dû garder le billet. Chaque minute qu'il se l'adjugeait ajoutait à la faute qu'il avait commise en ne le restituant pas au légitime possesseur, quand il en était encore temps : — « Si je le tirais de ma poche et le laissais tomber ! Au moins je m'éviterais le reproche de détenir un bien illégitime. » Encore une fois, son courage défaillit. Il s'arrêta devant les glaces d'une modiste, s'y regarda, tressaillit : son visage lui parut affreusement vieilli et ravagé. « Se peut-il, pensa Pinsonnet, que je sois déjà à ce point changé? » Il espéra se rédimer ; une idée naquit : retrouver l'insidieux gilet rouge et vert. Pendant trois heures il battit les rues, courut les tavernes et les cafés, fouilla de l'œil les foules, parfois pris à une vague ressemblance et se lançant sur des pistes qui ensuite le décevaient.

— Comment ai-je pu être assez bête, se dit-il au bout de ce temps, pour espérer le rencontrer parmi ces multitudes ?

D'ailleurs il était rompu ; il grimpa à son faubourg, sans plus regarder personne, comme heureux d'avoir échappé à un grand danger. Sa conscience maintenant l'adulait ; il lui sembla qu'il touchait au moment le plus noble de sa vie.

— Viens donc ici, ma poule, que je te dise, fit-il en attirant sa femme sur ses genoux, dès qu'ils eurent expédié leur bref repas. Mon chef m'a parlé d'une gratification... Bien entendu, je te donne ce propos pour ce qu'il vaut.

Il savait qu'il mentait, mais quelqu'un derrière lui soufflait ce mensonge.

— Ah ! mon chéri, la bonne nouvelle ! Figure-toi que le propriétaire est monté tout à l'heure encore... « C'est la dernière fois, Madame, » m'a-t-il dit.

Pinsonnet se dressa ; le sang de nouveau lui jaillit au visage.

— Eh bien ! Eh bien ! cria-t-il hors de lui.

Il mit la main à sa poche, resta un ins-

tant à froisser le billet, puis se rassit, remué d'une honte.

— Eh bien ! dit-il plus tranquillement, nous le paierons, cet homme. Que veut-il de plus ?

Ensuite, comme ils se mettaient au lit, il lui conta en riant l'histoire d'un commis de son bureau (mais il ne se rappelait plus de son nom), qui avait trouvé un billet de mille francs, *sans doute dispersé* par un coup de vent.

— Il l'a remis, au moins ? lui demanda sa femme.

Il se fâcha.

— Mais, sotte que tu es, à qui veux-tu qu'il l'ait remis puisque le billet était perdu ?

— Ah ! fit-elle, tu as raison, je n'y pensais pas.

Le lendemain, en se levant, il l'envoya lui acheter trois sous de Brie, et mettant à profit son absence, à grosses aiguillées il cousit le billet dans la doublure de son

veston. — Ainsi j'en jouirai pendant quelques jours, songeait-il. Il fait presque partie de ma personne. Et qui s'aviserait de l'y soupçonner? Moi seul saurai qu'il est là.

Puis il partit pour le bureau et tout le jour débita des timbres, perçut les recettes, honnêtement accomplit son devoir. Mais le soir, en faisant sa caisse, il constata un déficit de deux francs. « Je les retrouverai, se dit-il, quand j'y devrais passer la nuit. » Cette minime erreur le désolait comme une atteinte possible à toute une vie de ponctuelle rectitude. Il finit par suppléer de sa poche les deux francs. Ensuite, comme la veille, il s'acheta un londrès, arpenta les trottoirs depuis la Madeleine jusqu'à l'Ambigu, s'attarda à muser devant les étalages. « Dire que j'ai là de quoi me payer tout cela! Je n'aurais qu'à défaire mes aiguillées, tirer mon billet, le jeter sur le comptoir. Ces gens me salueraient jusqu'à terre. Mais je ne

veux pas : *il me suffit que je le pourrais.*

Chaque fois qu'il s'induisait en ce penser, une joie très pure lui haussait le cœur, il n'aurait pas échangé sa précaire condition contre celle des Opulents et des Magnifiques.

Il se piétait pour la troisième fois devant un des grands joailliers du boulevard, s'émerveillait de l'orient des saphirs et des turquoises (qui si joliment auraient réjoui la claire peau rose de sa pauvre Lucy), quand soudain il lui parut qu'on lui touchait le coude. Il se retourna et vit, planté sous le même bec de gaz et lui conférant un ironique bonjour, l'homme au gilet vert et rouge, cet homme lui-même. Aussitôt il prit un air indifférent et froid, omettant de lui rendre son salut ; mais ses jarrets oscillaient sous lui, le sang lui raidissait les carotides ; il sentit qu'il allait se trouver mal ; et toutefois il s'obstina à demeurer sous le dur regard de l'inconnu, à présent chargé d'un noir

mépris : « Ah ! mon pauvre garçon, disait ce regard, tu serais idiot de ne pas te payer ton caprice, puisque aussi bien personne ne sait que tu as volé ce billet.

Pinsonnet perçut matériellement ces paroles de la grande barbe jaune, — bien qu'aucun signe de la bouche ne les eût décelées. « Eh bien ! dit-il, soudain déterminé à l'affronter, je vais vous le rendre. Reprenez-le. » Mais il se buta contre un ouvrier qui, à ses côtés, fumait sa pipe, les mains enfoncées dans sa cotte. Il tourna ses regards en tous sens alors, chassa par les trottoirs, ne le revit plus. Et humilié, les tempes douloureuses, toute sa fierté de naguère opprimée et ravalée sous l'injure de cet œil qui ne le quittait pas, il remonta à son indigent logis.

— Je le retrouverai, se dit-il en s'éveillant au matin après une nuit bourrelée, il faut que je le retrouve. Dussé-je l'empoigner par sa barbe, je le tiendrai devant moi, je lui dégoiserai son fait, il sera bien

obligé de reprendre son billet. « Tiens, le voilà, misérable, ton fameux billet, lui dirai-je. Regarde-le ; il est intact ; je n'y ai pas touché, je ne veux pas y toucher. Ah ! tu avais espéré me tenter ! Tu t'étais dit : cet homme est pauvre, cet homme est nu, peut-être il a une femme et des enfants. » Eh bien ! c'est vrai, je suis pauvre, et pourtant je te rends ton billet. Quand même tu me le donnerais, ce billet, je n'en voudrais pas.

Trois soirs durant il rôda aux alentours du joaillier ; l'étranger ne se montrait pas.

— Après tout, je suis bien bon de me tourmenter ainsi, se dit-il au bout du troisième soir, lassé de sa vaine attente. Cet homme peut-être vaut mieux que ne le suggèrent la perversité de son regard et la cruelle aberration de son goût pour les quadrillés verts et rouges. Qui m'assure qu'apitoyé par ma triste mine d'employé besoigneux, il n'a pas sciemment égaré

à travers le guichet ce billet de mille francs ?

Mais le méchant œil rusé et froid de nouveau s'interposa :

— Être stupide ! tu n'as pas compris que je voulais t'éprouver, connaître jusqu'à quel point irait ta frauduleuse honnêteté, m'éjouir de ton hypocrisie sans limites ? Garde-le, ce billet ; mais dorénavant je te suivrai à travers tes plus subtils desseins. N'avais-tu pas soupçonné que mon gilet vert et rouge n'était qu'un déguisement pour mieux te rendre captif de mon incorruptible mépris ?

— Eh bien! vieux drôle, dit joyeusement Pinsonnet, si tu as cru que je mordrais à ton hameçon, tu peux te fouiller.

L'ironie à présent le métallisait ; il revint sur ses pas, entra chez le joaillier, se fit proposer une paire de dormeuses en diamant. En même temps il plongeait son regard à travers la houle des torves ou hautaines échines roulant au

gré de l'événement, sous l'or des gaz.

— Si seulement il pouvait me voir, pensait-il.

Il examina longuement l'élucence des diamants, enfin tira d'un graisseux portefeuille le billet de mille (depuis la veille il l'avait extrait de la doublure du pardessus) et le posant sur le comptoir, large éployé, stellaire, non moins étincelant que le rare joyau en son écrin :

— Vous voyez, dit-il au marchand, que j'ai là de l'argent. Mais, tout bien considéré, ces dormeuses ne sauraient me convenir. Excusez-moi.

Il replia le billet, le réintégra dans le portefeuille, sortit.

— J'aurais pu l'acheter, se dit-il. J'ai seulement voulu m'amuser de la tête de ce brave homme quand il m'a vu sortir une si grosse somme. Maintenant, c'est fini. Rendons à Dieu ce qui est au diable. Il ne faut pas que ce billet rentre aux mains qui l'ont perdu.

Tandis qu'il talonnait vers le faubourg, une pauvre femme en haillons, appuyant à son sein un misérable enfant rachitique, sortit ses doigts écharnés d'un renfoncement de porche.

— Ça se trouve bien, pensa-t-il. Elle ne connaîtra pas mes scrupules et peut-être son enfant vivra.

Et, tirant le billet, il le mit dans cette main de misère.

— Tenez, ma bonne femme, voilà qui va vous tirer d'affaire. Oh ! ne me remerciez pas. Vous me rendez service en l'acceptant.

Dans les pâles ombres nébuleuses de la rue, il vit distinctement marcher devant lui l'homme au gilet; sous ses broussailleux sourcils son aigre regard luisait comme une épée; et ce regard impliquait :

— Tu crois t'être délié par cette bonne action. Mais c'est seulement à présent que tu te reconnais toi-même un voleur. Te serais-tu dépouillé de ce billet si tu n'avais été certain que tu l'avais volé ? En le

gardant, il t'était toujours possible de le restituer. A présent que tu ne le peux plus, tu t'es vraiment condamné.

Alors Pinsonnet, soudain torturé du regret de cette aubaine irrémissiblement perdue, en un accès de rage froide courut après la femme.

— Ecoutez, lui cria-t-il, cet argent n'était pas à moi, je l'avais volé.

Et il pensait :

— Si elle a de l'honneur seulement pour un sou, toute sa vie elle me gardera la haine de mon bienfait.

---

# LES TROIS ROIS

# LES TROIS ROIS

---

*A J. K. Huysmans.*

Errant au crépuscule le long du fleuve, sur cette route bordée de hauts rocs — si hauts qu'à la base déja régnait la nuit quand leurs cimes encore, sous les blafardes nuées, s'éclairaient d'une agonie de jour — j'aperçus dans l'évidement d'une de ces roches solennelles (en vérité, on eût dit le porche de quelque cathédrale) la maison montée sur quatre roues, en laquelle, depuis le midi, les comédiens étaient arrivés. Un vieil homme, vêtu d'un pauvre bourgeron troué, malgré la pluie et la rafale, — c'était le froid janvier, c'était la veille même du jour révéré sous le nom d'Epiphanie. — pelait, assis sur

une pierre, des pommes de terre qu'ensuite il jetait dans un chaudron. Des taillis qui environnaient le pied du mont, un autre homme au bout d'un instant sortit, portant une charge de ramilles qu'il jeta sur le maigre feu brûlant en une fissure de la schisteuse paroi. Et vers ce moment je vis un homme encore, mais plus jeune que les deux autres et qui, accroupi sur les genoux, attisait en soufflant l'humide crépitement du bois. Un pauvre vieux cheval, — celui-là qui sans doute traînait par les hameaux la nomade fortune des compagnons — un spectre de cheval, tant il m'apparut squalide et dépourvu de charnure! paissait non loin l'herbe du bord de la route. Ah ! il y avait aussi dans la voiture, selon toute vraisemblance, une femme et des enfants, car d'aigres clameurs quelquefois s'échappaient par la porte, des clameurs grièches et perçantes que le vent ensuite dispersait sur la ténèbre du fleuve.

Voyant que je m'arrêtais à le considérer, le vieil homme s'interrompit de verser ses tubercules dans le chaudron, et me dit :

— Monsieur, nous sommes ces fameux comédiens dont la renommée, sans doute, est venue jusqu'à vous. Une étoile, — l'étoile qui mena vers la Crèche les Rois Mages, — expressément nous guida à travers ce pays de montagnes afin d'y représenter à notre tour, avec le meilleur de notre talent, cet événement mémorable. Je suis le vieux roi Melchior (ah ! ces pommes de terres sont lentes à cuire, monsieur !). L'homme que voilà soufflant sur le feu, est le bon roi Balthazar. Et celui qui vient d'apporter ce faix de ramilles est le roi Gaspard. Or, nous marchons depuis des jours et des nuits ; du fond de l'Orient nous arrivons pour saluer, dans les pailles de sa crèche, le petit enfant Jésus ; nous avons avec nous des présents et de l'encens. Et vous savez, c'est

ce soir que les comédiens, à travers les âges, ont coutume de jouer ce beau mystère ; c'est ce soir même que nous allons adorer Notre-Seigneur Jésus. Nous savons nos rôles au bout des doigts.

— Mais, dis-je, je n'aperçois pas la Vierge Marie. Lui serait-il arrivé quelque infortune en chemin ?

— Non, monsieur. Elle est avec nous ; c'est elle dont vous entendez en ce moment la voix dans la voiture... N'est-ce pas un miracle ? Elle a mis au monde, le jour même de Noël, un joli enfançon qui, lui aussi, sait son rôle et crie au bon endroit, comme un vrai petit Jésus. L'autre Jésus qui nous servait antérieurement — enfin ! enfin ! l'eau commence à bouillir !) — il a maintenant trois ans, il ne tette plus sa mère, nous en avons fait un petit saint Jean avec une houlette et un mouton.

— Et, repris-je, avec un peu d'hésitation, sans doute les autres enfants que

j'entends crier dans la voiture, sont les pauvres petits que si méchamment le roi Hérode fera mettre à mort ?

— Parfaitement, monsieur. Mais ce n'est pas pour cela qu'ils se chamaillent. Ils ont faim, monsieur ; ils réclament la platelée de pommes de terre qui, par la faute de ce triste feu, tardent à cuire. Et, dites-moi, honnête passant, n'est-il pas en ce manoir près des eaux, — en ce manoir dont les fenêtres là-bas s'illuminent dans la nuit, — un noble et puissant seigneur? Ne consentirait-il pas à accueillir (le prix en sera ce qu'il voudra) les pauvres comédiens errants, désireux de lui jouer ce providentiel mystère ?

— Ecoutez ! déclarai-je alors à cet homme. Je suis le propre seigneur dont vous parlez. C'est moi qui règne sur tout le pays qui s'étend par ici, et, vous ne l'ignorez pas, on l'appelle le pays des Contes d'Hiver. Deux hallebardiers gardent la porte, l'un de rouge habillé (c'est Bonne-

Plume qu'il se nomme), l'autre vêtu de gris (il n'a pas belle mine), et que baptise ce nom fatidique : Mauvaise encre. A l'intérieur, une belle dame — la princesse Caprice en personne — se tient assise sur une cathèdre, les pieds sur ses chiens Ithos et Pathos, et par la fenêtre jusqu'au soir, regarde monter aux horizons le vol des cocquecigrues. Eh bien ! notre princesse de bonne grâce consent à vous accueillir ce soir, comme vous nous le demandez. Arrivez tous, sans omettre ce vieux cheval que j'aperçois là pelant ce tertre non moins pelé que lui, et...

— Oh ! rétorqua l'homme avec dignité, ce cheval (ne le remarquez-vous pas ?) est le dromadaire chargé des présents que nous, les Rois Mages, nous offrirons ce soir à Notre divin Maître.

— Je ne l'avais pas vu sous cet aspect, répondis-je un peu humilié ; je vous en demande humblement pardon. Et, sans doute, n'est-ce pas? la bonne Vierge por-

tera un costume qui ne choquera en rien les vraisemblances ?

— Oh ! monsieur, elle aura le manteau même que lui acheta son mari Joseph, il y a deux ans, en passant par une ville dont j'ai oublié le nom. Mais je crois bien que c'était Bethléem.

— Ainsi soit-il, mon cher confrère, car ne sommes-nous pas de la même confrérie (car n'êtes-vous pas, comme moi, un artisan d'illusions et n'avez-vous pas aussi à votre service le Rire et les Larmes ?) Ah ! dis-je en revenant subitement sur mes pas, j'espère que vous n'abuserez pas des tirades. Vous savez, aujourd'hui il faut une littérature brève et cursive.

— Oh ! monsieur, veuillez le croire, nous sommes des comédiens de la bonne école.

Ensuite, je me mis à marcher à grands pas dans la nuit — (alors déjà, il y a des siècles, les bons rois pèlerinaient par les déserts !) — et dès que la porte fut retom-

bée sur mes talons, je commandai qu'on préparât la chambre d'apparât, — une chapelle en un âge meilleur y avait vu le geste sacré du prêtre — pour l'arrivée de la compagnie.

Enfin des voix retentirent dans le chemin; j'ouïs aussi les vagissements d'un petit enfant et le martèlement las des ferrures d'un cheval.

— Princesse, dis-je à ma noble amie en prenant place à ses côtés sur un haut siège, c'est le moment, je crois, — car ils viennent, ils viennent! — de faire entrer, afin qu'elles vous entourent et assistent comme nous au spectacle, vos Dames d'honneur — les phrases aux belles jambes et aux belles tuniques, les phrases aux visages humides et aux mains cueilleuses de vocables rares.

Puis, les portes s'étant ouvertes, d'abord apparut le roi Melchior, le même roi qui, tout à l'heure, pelait ses pommes de terre sous le rocher. Il portait une longue

barbe d'étoupe et relevait de la main, sur un bas de pantalon horriblement fangeux (mais la pluie, Seigneur, mais la boue par les chemins !) les plis d'une rouge dalmatique, oh ! fangeuse aussi pour attester les vicissitudes d'un pénible voyage. Derrière Melchior s'avançait une figure barbouillée de suie et, je pense, coiffée d'une calotte d'astrakan, car n'était-il pas, celui-là, le sombre roi Balthazar, ce roi aux lèvres comme des mangues, au rire violet comme une fissure dans la chair des mangues ! Ensuite incèda, sous l'ondulement d'un drap de lit, le brillant Gaspar, tirant par la bride la bête apocalyptique que j'avais sottement prise pour un cheval. Un sac lui pendait en travers de la croupe (je vis plus tard que c'étaient les présents). Or, les Mages ayant fait quelques pas, tous trois inclinèrent devant ma Dame et moi leur tête couronnée d'un diadème de papier d'or, et Melchior, le plus âgé, ainsi parla.

— Bonsoir aux hommes et aux femmes de la maison! Sur tous prospérité et bénédictions! Un petit enfant, nous ont dit les bergers, est né en un lieu solitaire. Nous nous sommes mis en marche pour le voir. Ah! il a fallu mettre bien des pas l'un devant l'autre. Mon gosier est tout rauque d'avoir demandé le chemin. (Ah ! Seigneur, un pot de bière nous serait grande joie !)

— Qu'on leur serve à boire, ordonnai-je.

— Ah ! fit Melchior, la salive va nous revenir... Etoile, belle étoile annonciatrice, parais dans le ciel et nous guide ! (A ces mots il entra un petit garçon tout en blanc et qui portait une large étoile sur le ventre.) Salut, étoile ! Nous te suivons. Celui qui va là, avec son nocturne visage, sachez-le, c'est un roi comme nous. Il vient d'un pays où le soleil aussi est noir ; mais sous sa peau le foie et le cœur sont rouges comme les nôtres. — (Ici, monsieur, devrait apparaître Joseph, mais excusez-le;

un rhumatisme le retient dans la voiture; je répondrai à mes questions pour lui.) — Ah! vous qui passez, dites-nous si ne savez où est né le petit enfant pour lequel de l'Orient nous arrivons !

— O ciel! (ainsi devrait parler Joseph, un bien brave homme !) O ciel! ces gens sûrement sont envoyés par Hérode! Le noir surtout ne me revient pas. Bonnes âmes! eh! passez votre chemin, un verrat seul est né, ce midi, à ma truie! O homme (c'est moi qui parle à présent), ô homme, de qui les paroles sont entortillées comme...

— Non, non, dis-je, pas de phrases!

— O homme! une étoile — regarde-la briller dans la nuit — nous a conduit en ces lieux. (Je dois vous dire, monsieur, que nous jouons aussi Hérode et ses ministres, mais ce sera, si vous voulez, pour une autre fois.) — « O ciel! (maintenant c'est au tour de Joseph) s'il en est ainsi, entrez dans cette étable; car, en vérité, la mère de cet enfant et moi, nous avons

couru en vain les hôtelleries de ce pays. Et c'est pourquoi le petit est venu au monde sur la paille d'un crèche, entre les bœufs. (Oh! monsieur, je vous prie, détournez un moment la tête pendant que notre bonne dame la Vierge viendra s'asseoir au milieu de la chambre et que nous disposerons la scène.)

— O princesse! dis-je en me tournant vers ma Dame, n'est-ce pas ainsi, en effet, qu'ils durent parler, ces bons rois? n'est-ce pas une fête pour nos yeux de voir ainsi représenter ce divin mystère?

— Humph! reprit presque aussitôt Melchior. A présent vous pouvez regarder, monsieur. La personne que vous voyez là en manteau bleu est la Vierge. Dans les pailles, à côté d'elle (oh! dites, n'est-ce pas un spectacle à tirer les larmes des yeux?) dort le petit Jésus. Et plus loin sont les bœufs. Qui oserait soutenir que ce ne sont pas de vrais bœufs? Ecoutez-les seulement mugir. (Deux enfants affu-

blés de réelles peaux de bœufs, se mirent aussitôt à meugler; un autre, auprès, tenait, pour dissiper la nuit de l'étable, des chandelles allumées dans les mains.) O Seigneur ! le voici donc, ce roi des rois. Seigneur ! il tiendrait dans un chou ! Pour lui des lointains pays nous arrivâmes, madame (avec quel sourire il parlait à la Vierge!) pour lui nous avons apporté l'encens et les cadeaux. Allons, jeune page, défaites le sac et en sortez ce que nous avons résolu d'offrir à notre jeune Seigneur. — (Ici encore, monsieur, il nous faut nous excuser. Notre page, un mauvais drôle, nous a quittés il y a trois jours en emportant une paire de draps de lit et l'encensoir, un encensoir en or poinçonné. Souffrez donc que j'ouvre moi-même le sac.) — Voici, madame, les dragées ; il y a aussi un joli polichinelle ; et Gaspar y a joint quelques fruits de son pays.

Ah ! comment Melchoir pouvait-il ainsi

mentir ? Ce n'étaient que de vulgaires carottes.

— O heureuse mère d'un tel prodige! (Ainsi ensuite parla Gaspar.) Sa petite peau reluit comme un fromage, reluit comme la lune.

La Vierge, *d'un ton enroué.* — Ah! bon roi! ce sont des clous que vous y voyez reluire; car — ah! quel destin! — un jour il montera sur la croix! Et tenez, déjà il porte ses clous en sa chair!

Balthazar, *avec d'hilares et pitoyables grimaces.* — Zézous? Quand ze le vois, c'est comme si ze manzeais du riz-z-au-lait.

Melchior. — Et, ô sainte Vierge, dites-nous s'il tette bien sa petite maman! Ah! le joli mouton! Faut-il qu'il se salisse un jour des péchés du monde? O ciel! ô Seigneur! s'il s'éveille, c'est pour mourir! (Voyons, monsieur, ne lui ferez-vous pas cadeau d'une petite robe dont il a bien

besoin ! Un drap aussi pour les langes ne serait pas mal venu.)

La Vierge. — Ah ! bon roi ! Ne parlons pas plus longtemps de cela. Regardez plutôt comme il dort, mon petit Dieu. Dodo, bon Dieu !

Melchior, *s'adressant à moi.* — N'est-ce pas le cri de la maternité, monsieur ? N'est-ce pas le cri des entrailles de la maternité ? Maintenant, il nous reste à vous remercier, hommes et femmes de la maison, pour les belles choses dont vous allez nous gratifier — et aussi à réclamer de vous l'indulgence. Bonne nuit ! bonne nuit ! Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous récompense de vos bienfaits. Amen !

— Ah ! dis-je alors à ma Dame, ces comédiens sont d'habiles gens. Il est certainement fâcheux que la Vierge se mouche si souvent dans ses doigts. Mais cela n'ôte rien à l'illusion : sans doute un vent de sainteté lui donna ce coryza.

# DAME DE VOLUPTÉ

## CHAIR ET ESPRIT

# DAME DE VOLUPTÉ

---

## CHAIR ET ESPRIT

Dans un minuit de roses et de lune, sous le frisson du vent qui, par les baies feuillues de la terrasse, l'éventait de l'émoi des glycines et des églantiers, Guy Morland écoutait décroître, en le recul de l'escalier, derrière le vitrage de la porte-fenêtre restée ouverte, les languides musiques de la voix qui, il y a un instant, dans les somnolences attardées de cette nuit sans flambeaux, avait, avec le plus onctueux amour, insinué au vieux maître :

— Vous vous fatiguez, mon chéri, à nous ouvrir les éblouissants écrins de vos

souvenirs. Les joyaux que vous y puisez ruissellent autour de nous avec une si lumineuse prodigalité que (j'en atteste notre ami) les étoiles pourraient pâlir sur nos têtes sans que nulle lassitude nous dénonçât la fuite des heures. Mais votre repos doit prévaloir sur notre joie. Souffrez, grand enfant, que, selon mon invariable coutume, je vous guide moi-même vers le lit.

Pendant trois heures, en effet, depuis que pour les nocturnes fraîcheurs aromales de la terrasse on avait délaissé les lampes éclatantes de la salle à manger, l'illustre Corraquan, ce prince de l'entomologie, n'avait cessé de leur déverser les trésors de son inépuisable savoir. Avec le lent pendulement familier de son front sur ses déclives épaules écharnées par l'âge et l'étude, de son aigre fausset stridant d'un peu du crécellement des cigales, il avait exhumé ses découvertes lointaines — et comment, bûcheronnet bûcheronnant par les bois, le sens en lui s'était

éveillé des mystérieux arcanes de l'ambiante animalité. En les bosquets, sous les arches des feuillées, lucioles et lampyres, — tels les elfes, sylphes et lutins à qui commande un magicien — par centaines fulguraient, semblaient exprès allumer leurs feux verts et roses pour illuminer la fête des paysages que sans trêve suscitait son verbe évocatoire.

Mais quand enfin, dans les dangereuses haleines des roses de minuit, sous la courbe accourcie de la lune, la très belle madame Corraquan — aux larges prunelles mouvantes en la soie électrique des chairs — l'exhortait à l'inévitable sommeil, il payait ce soin d'un bienveillant et ingénu sourire de vieillard-enfant, tendait les osseux fuseaux de sa longue main à Guy, et docilement ensuite, vieux cep appuyé à l'espalier de ces onduleuses épaules, désertait vers l'escalier les baumes du jardin s'évaporant sous les étoiles.

Seul alors, dans le friselis du vent qui

s'interrompait de caresser ces épaules, ces jeunes et marmorales épaules, devant le fauteuil de roseaux tressés gardant en une plus molle inflexion le ploiement des hanches longuement enlacées, le disciple se prenait à songer. De quelle immuable sympathie conjugale à la fois et filiale se justifiait l'anormal hymen qui, dans le déclin patriarcal du savant, sur le tertre aride de ses soixante-dix ans révolus, lui adjoignait cette jeune fleur inutilement capiteuse? Quelle injurieuse tyrannie de la destinée avait égaré, pour s'y incruster au mépris d'un meilleur amour, la vierge sanguide et vivace vers les ronces et les décombres de la ruine, trop mûre pour nul reverdissement? Un unique vouloir l'avait (au dire du monde) vouée au sacrifice; elle avait de son gré assumé la romanesque gloire de résigner pour un culte idéal les ferments de sa nubilité. Mêlée à ses travaux, avec l'orgueil d'être une des ailes dont s'envolait son esprit,

depuis deux lustres, elle l'adulait des cajoleuses gâteries de la plus vive et de la plus tendre passion, — sœur de charité compatissante à sa décrépitude et que l'adoration pour un jeune amant, en un printemps amoureux, n'eût point rendue autrement caressante.

Pour lui, Guy Morland, le regret de cette chair magnifique, toujours convoitée par son vain et taciturne désir, l'alanguissait près d'elle au point qu'il ne discernait plus, à travers le geste de Corraquan, que les pensifs yeux avec lesquels elle l'admirait discourir. Le frôlement d'une robe, dans un bruit de talons descendant l'escalier, maintenant glissait au long des tapis, se rapprochait; et tout à coup c'était dans les indécises clartés stellaires bruinant à travers le rideau des feuillages, l'apparition, — oh oui! une apparition sans nul doute, — de la vaporeuse tunique blanche où le rythme de ses formes, d'un sinûment lent de cygne sur l'argent d'un

minuit de lac, se mouvait. Elle s'avançait jusqu'auprès de la table, s'asseyait dans le fauteuil en roseaux, et il n'apercevait plus, dans l'obscurcissement de son beau visage, dans le sommeil de cette chair de son visage, sous les silences de la nuit de lune et de roses, que l'épanouissement heureux d'un divin sourire. Puis elle exprima l'amour extasié de la femme pour un héros resplendissant de jeunesse et de force, susurra à mi-voix, avec ce sourire, la tête orientée vers la chambre où dormait le doux génie de Corraquan :

— Déjà il repose. A peine j'avais fermé les rideaux qu'un souffle égal et sans plus d'agitation que celui d'un enfant, m'annonçait son paisible sommeil. Ah! mon ami, si vous saviez l'inégalable rayonnement de son front sous la petite lampe brûlant dans l'alcôve! Ne trouvez-vous pas comme moi que toute splendeur humaine décline auprès de la solennité augurale de son visage?

— Ah! comme vous l'aimez! répondit simplement Guy, de la voix grave et traînante dont on s'atteste à soi-même un irréparable désastre.

Le sourire sur cette bouche alors finissait par devenir la pulpe et la clarté d'un calice de fleur — d'une plus voluptueuse fleur nourrie de sang et qui aurait la couleur du sang et du désir.

— Ah! oui, disait-elle après un silence, comme si maintenant cette parole s'extravasait de la délicieuse jouissance de s'entendre parler et vivre en le recueillement de l'intérieur silence, — je l'aime, voyez-vous, avec un peu de l'adoration craintive qui nous viendrait pour un dieu matériellement révélé à nos sens! Et n'est-il pas vraiment pour moi comme la forme visible de Dieu?

Un geste de ses mains érigées comme pour conjurer le supplice de ces mortels aveux, échappait à Guy qui, ensuite, sous les humides et vagues prunelles à la dérive

vers des lointains de songe, tout de suite n'abandonnait pas cette attitude implorante. Mais, dans la douceur noire de leurs orbes comme des lacs, elles voguaient lentement à lui, les barques pavoisées de ces prunelles errantes; le choc lourd de leurs proues en amour, il le sentait s'appuyer sur ses yeux; et comme à travers la magie d'un enchantement, sous les violes et les flûtes du vent dans les feuilles, avec l'âme autour d'eux des roses se mourant en langueurs, elles devenaient elles-mêmes de sombres et puissantes roses qui se détachaient de la clarté du visage et se mettaient à vivre comme des cœurs.

Et de nouveau elle parla :

— Il est le Génie, il est la Bonté, il est l'immense Charité du fort pour les humbles. Qui pourrait l'approcher sans l'aimer? Dites-moi, mon ami, ne l'aimez-vous pas vous-même autant que moi?

— Oui, répondit-il, je l'aime à travers

vous, pour l'amour sans bornes que vous lui vouez.

Et très mollement ensuite, d'un faible bruissement des lèvres dans la musique du vent et des phalènes, d'un faible et impérieux murmure monté de son éternel désir à ses lèvres, — il ne savait plus qu'il l'appelait et lui disait : — Viens!

Vers le tremblement avide de ses mains s'avança la radieuse approche de sa chair toujours espérée. Comme une onde lunaire épanchée du firmament et transsubstantiée, elle se leva de l'ombre des feuillages et, sous le frôlement de ses doigts — l'extase de son immobile sourire aux lèvres, — chuchota :

— N'être plus qu'une âme pour se confondre ensemble en cet amour!

— Viens! commandait-il avec les feux de sa bouche déjà à ses épaules.

De ses bras en lianes il l'enlaçait; ils allaient vers les roses, vers le buisson des roses fleurissant la nuit du jardin; et le

berceau des roses se ferma, leur pourpre cœur d'aromes et d'amour saigna les baumes et les pétales sur la pâleur pâmée de deux visages.

— Joignons nos mains pour lui cueillir un bouquet des plus fraîches de ces roses (dit-elle ensuite), afin qu'il les trouve à son réveil et d'elles apprenne notre invariable religion.

Aux limpides miroirs de ses yeux sans remords — (ainsi l'argent des nénuphars nageant en la torpide ténèbre des eaux) — loin des charnels outrages flottait vers des pensers de piété la nostalgie de son regard. Amèrement, Guy s'avoua qu'elle ne s'était pas déprise de l'austère foi et qu'en l'oubli de son essence spirituelle, seule sa forme corruptible — peut-être dans l'illusion d'un lointain et nuptial Corraquan — avait connu la morsure de ses baisers.

— Le Maître, réjouissons-nous, mon ami, a agréé l'odeur de bonne affection

des fleurs par nos soins cueillies dans la nuit.

Ainsi, au matin, à la table où tous trois déjeunaient de laitages frais, elle disait et souriait. Et voyant glisser sur les siens les tranquilles lumières de ses yeux (comme les intègres pensées jumelles d'une *autre personne indéfectible*, seule réelle, en l'insoupçon des humaines défaillances de la créature vaine), il n'osait plus se remémorer la morsure des baisers sous les roses et gémissait cette plainte sans espoir :

— Quelle sonde, ah! quelle sonde, suffisante à fouiller les abîmes océaniques, jamais pourra mesurer la profondeur d'une telle âme?

---

# LES PAQUES DU CŒUR

# LES PAQUES DU CŒUR

*A Léon Duvauchel.*

C'était tout à coup, après cette rupture, un grand vide en elle, une paix morte de sa chair et de son cœur, un tel silence de tout son être qu'elle se semblait lentement expirer, par des plaies ouvertes et égouttant un reste de sang, aux ténèbres d'une crypte.

Il y avait huit jours que la lettre lui était arrivée de Venise, l'affreuse lettre où Rénier, à travers d'ambiguës préparations, un leurre de bonne affection succédant aux troubles de l'amour, lui annonçait que le mauvais état de sa fortune l'obligeait à terminer leur roman par un mariage d'affaires. « Nous nous

sommes aimés dans la joie et la douleur, de toute la passion de nos âmes. Ne pouvant apporter à la triste sacrifiée qui accepte d'être ma femme que la ruine d'un cœur sans reverdissement possible, je tâcherai de me racheter par l'acceptation résignée de mon nouveau devoir. »

Emilie d'Orlanges, sans un cri, sans une larme, avait relu la lettre, ne comprenant pas, ne voulant pas comprendre, les yeux fixés sur cette écriture des billets où il se mettait à ses genoux et l'adonisait de ses folies d'amant heureux. Mais tout à coup un grand frisson froid lui charriait la mort par les veines, un spasme nerveux montait à ses lèvres en un rire qui ensuite, sur la bouche violette, entre ses dents serrées, se mourait dans les affres muettes; elle s'abattait sur le tapis, la lettre froissée dans le crispement de sa main. Et après un assez long temps, sa femme de chambre, en entrant, la trouvait là, écroulée de toute sa taille, les membres

rigides, la fatale lettre toujours au bout de ses doigts. Elle perdait la tête, se mettait à appeler, et enfin la baronne revenait à elle, s'apercevait dans son lit, ne se souvenait pas tout de suite du désastre où sa vie avait manqué sombrer... Mais son regard rencontrait la lettre chiffonnée, lacérée par ses ongles. Alors elle se passait les mains sur le front.

— Mon Dieu! Mais ce n'est donc pas un rêve! Tout est fini! Oh! le lâche! Il ne sait pas même se parjurer avec franchise! Et j'ai pu l'aimer! Pendant trois longues années j'ai pu croire à ses mensonges!

La puissance du mépris pour l'homme qui l'avait possédée toute et maintenant la quittait comme la première venue des maîtresses, un peu de temps lui donnait l'illusion de l'oublier. Puis la chair, de tout le déchirement de ses fibres, de toute l'exaspération d'une blessure imméritée, l'abandonna à des alternatives de colère et de désespoir. — Le lâche! se répétait-

elle en des crises où, sous l'injure, elle se reconquérait jusqu'à la haine, oh! oui, lâche et fourbe! Ce cœur qu'il a pris à mon mari et à mon enfant, il me le rejette comme un fruit consumé après en avoir tari la sève et la vie! Il saura, du moins, qu'en me le restituant, c'est la force qu'il me rend pour l'abhorrer!

Elle se mettait à son pupitre; du papier où couraient ses doigts les mots jaillissaient, tout chauds de son sang extravasé, une fureur de phrases qui la détendait et où se vidait la rancune de son vieil amour conculqué. Mais de nouveau, ensuite, les larmes, par jets impétueux, lui fusaient des paupières; l'encre de colère se délayait sous leurs humides effaçures; la tête dans ses mains, elle s'accablait en gémissant de la pensée de n'avoir pu le retenir, et sa folie d'amour, renée en ces reproches qui le justifiaient presque, s'exaltait jusqu'à lui mettre à la main une plume dont elle le rappelait, lui demandait pardon pour

l'avoir mal aimé. — « Non, non, s'écriait-elle tout à coup en se débattant contre le mauvais conseil, son orgueil s'en délecterait trop! Pas un mot! Le silence seul est capable de lui attester mon mépris. Dussé-je en râler, il faudra bien que je le torde, ce faible cœur, et que, même au prix de la vie, j'en extraie la dernière parcelle où remue encore son souvenir! »

Après une semaine, c'était à présent comme la sensation de n'être plus qu'une chose morte, un instrument aux musiques expirées, un pauvre fantôme de corps sans âme errant aux ténèbres d'une crypte. Justement les jours de pénitence et de contrition, annonciateurs des souffrances de la Semaine Sainte, amortissaient, pour un pieux devoir cérémonial, les effrénées soifs de perdition d'un monde qui, voué au péché, a besoin de la matérielle présence des clous et de la croix pour se rédimer dans l'adoration du grand Sacrifié. Une fois l'an, pendant le chômage obéi

de la diabolique usine qui, chez l'homme et chez la femme, s'active au feu de la luxure et de l'envie, la bête tentaculaire desserre ses anneaux et ses ventouses, une langueur de regrets et de soupirs amollit le vent de charnalité qui souffle sur l'humanité.

La baronne d'Orlanges, pour mieux verrouiller la solitude sur elle, prétexta une retraite; elle se retira, en effet, dans la maison vide de son cœur, dans le couvent de son dénûment et de sa misère d'amour, et elle en fit l'oratoire d'où, revenue à Dieu par le désabusement terrestre, elle éleva sa prière vers les divines consolations. Tout un passé d'enfance religieuse, sous l'eau lustrale de la douleur, ressuscita de sa vie de dissipation et de mauvaise conscience. Elle revécut dans sa propre calamité, après le mensonge des jours heureux, l'avilissement du martyre d'un Dieu démentant les rameaux en fête qui naguère s'inclinaient sur le front dont

il incédait la ville Sainte. Elle aussi avait connu l'entrée du triomphateur dans la Jérusalem de son désir ; les mille mains de son délice avaient agité les palmes et jonché de fleurs le chemin au-devant des pas victorieux en qui elle saluait la venue du roi et du messie. C'était son jeune amour qui ainsi marchait par les rues de son cœur, ainsi s'avançait jusqu'au temple où, pour un éternel mariage, se rallumaient les flambeaux, éteints ailleurs.

Mais déjà l'allégresse des Rameaux, la joie printanière des fleurs et des lumières s'atténuait aux ombres prochaines du sépulcre. Ses palmes aussi, humiliées et résignées, n'étaient plus qu'une litière pourrie vers la montée de son calvaire et les opprobres de sa croix. Dans son crépuscule d'âme, comme sur les soirs des villes, planaient des lamentations de cloches, s'étouffaient les voix d'orgueil et de concupiscence pour ne laisser régner que des clameurs de repentir et d'affliction. Et

c'était comme son âme encore, ces églises qui, par des silences précurseurs de la mort définitive, par des soupirs montés des confessionnaux dans la nuit des nefs et baisant le regret de la divine chair sur les crucifix, se préparaient au grand veuvage d'amour, à la disparition de l'Adoré.

Elle y demeurait la dernière sous le frisson froid des ténèbres, priant Dieu afin qu'il la ressuscitât à l'exemple de son fils, inclinant très bas son front de Madeleine vers le pardon et l'espoir d'un rachat, emportant de là la confusion de son pauvre cœur martyrisé avec la sublime agonie de qui expia par sa Passion la méchanceté des hommes.

Chaque jour elle assistait aux prêches qu'à Notre-Dame, à la Trinité, à Saint-Philippe-du-Roule multipliaient les princes de la Chaire, les apôtres de la bonne parole et de la rédemption en Jésus. Mais surtout le père Gladion, une haute et rigide figure, un grand visage de moine-

soldat, labouré de cicatrices où, dans l'ardeur du prosélytisme, semblait fumer l'illumination de la foi, la remuait jusque dans les sources du péché si longtemps bouillonnant en elle. Celui-là, pour s'y être vertigineusement trempé, connaissait la cuve des humaines démences ; il en avait fait monter jusqu'à ses reins, comme une ceinture, les eaux troubles et mortifères. Une sombre histoire de cœur, disait-on, l'avait, après une vie tumultueuse, précipité dans les Ordres.

C'était à Notre-Dame qu'il parlait, les soirs. Aux solennelles ombres de l'abside, d'abord l'Office des Ténèbres alternait l'unisson des grêles voix d'enfants, intercesseurs des Miséricordes, et les répons de l'assistance soutenus par le ronflement des orgues. Et tout à coup, après les derniers versets, droit en son froc blanc, les mains croisées sur le rebord de la chaire, le carme surgissait, très grand, avec un peu de l'air d'une apparition dans l'énorme

nuit des voûtes, par delà les cires braséant à la base des piliers. Assise au premier rang des chaises, Emilie d'Orlanges l'entendait évoquer les approches croissantes de la Passion, d'une voix gémissante et emportée qui, à travers le glissement des minutes vers les gouffres d'éternité, rendait presque matérielle l'imminence d'un surhumain désastre.

Elle sentit venir à elle, sous le vent des grandes manches où le geste du Père s'agitait comme pour conjurer l'heure irrémédiable, toujours un peu plus venir à elle, en un frisson de sa chair, ainsi que pour une destinée personnelle et sans recours, l'adorable et terrible mystère. C'était son calvaire qui s'érigeait, l'humiliation et la douleur de son propre sacrifice qui, aux éclats de cette voix roulant parmi les piliers, se levait avec le hissement du patibulaire.

Et enfin le jour effroyable arrivait, la mort des cloches, le dépouillement des

autels, la nuit du tabernacle dépossédé de la présence de Dieu. Un silence consterné parut arrêter le temps autour de l'image abolie de Christ, dans les églises où son corps ne régnait plus, mais seulement le remords de sa céleste essence consumée. Toute cette journée du Vendredi-Saint, la baronne s'égala aux douleurs de la Croix; elle crut mourir à la minute où le Maître mourait; son cœur, exténué de souffrir, à l'imitation des temples s'enveloppa de ténèbres, tout vide et béant sur la mort de l'Homme.

Puis, c'était Pâques. Un printemps d'espoir et de consolations, après les affres de la station quadragésimale, se réveillait des âmes épuisées. Dans Notre-Dame en fleurs, flambant à travers l'incendie des herses chargées de cires, elle allait entendre une dernière fois le Père Gladion. Mais cette fois, la rude voix qui avait tonné sur les péchés du monde, célébrait l'alleluia de la Résurrection, proclamait

l'avènement de l'ère d'amour, avec des caresses de mots et de gestes qui, au fond des cœurs, rajeunissaient la foi aux serments et aux baisers. Mme d'Orlanges, à travers le miracle de l'Eglise fiancée à l'Eucharistie, se sentit redevenir l'épouse promise au renouveau des hymens. Elle voulut aller remercier, avec toute la passion de sa gratitude, celui que dans sa petite cervelle inquiète de femme régie par ses nerfs, elle appelait maintenant son Sauveur. Le Père, sur les instances d'une grande dame qu'elle apercevait dans l'assistance et qui s'associait à son désir, consentait à la recevoir dans la sacristie où il s'était retiré en attendant la fin de l'office. Et tout de suite, elle se jetait sur ses mains, les ondoyait de ses larmes, s'écriait :

— Ah! mon père, j'étais affreusement malheureuse... Oui, une grande douleur... un grand péché... Il m'a fallu, moi aussi, traîner ma croix... Maintenant, c'est fini...

Vous m'avez fait ressusciter à la vie... Je veux renoncer au mal, me dévouer aux œuvres de bien.

— C'est Dieu, dans ce cas, qui vous a visitée, ma fille, répondit le carme. Je ne suis que le faible ministre de ses grâces.

Et l'ayant bénie au moment de la congédier, il inclina la tête et haussant les épaules :

— Seigneur! prenez en pitié les pauvres femmes folles, murmura-t-il avec le dédain d'un homme désabusé des résolutions féminines.

---

# PSYCHOLOGIE D'HIVER

# PSYCHOLOGIE D'HIVER

*A Mme Marguerite Rolland.*

D'admirables jours de lumière immobile et figée, — elle-même comme gelée pardessus les givres rigides des paysages, — d'une lumière morte et qui n'a plus l'air de couler des espaces ni de s'y épandre, mais demeure suspendue sans frisson, presque à l'état solide, sur l'immense anatomie douloureuse des glèbes.

Les paysages ? un très lointain souvenir des paysages du temps des printemps et des étés. Des paysages exténués et malades, aux fantômes d'arbres dans la désolation d'un pauvre vieillard de soleil, tout blafard et cassé, devenu comme une lune diurne. Une nature de geysers et de

millénaires volcans avec un aspect d'éternité, sans plis d'herbes ni de verdures, chenue, chauve, pelée, et où ce qu'il subsiste de gramen aux os du sol semble avoir poussé en blanc comme un capillaire de vieille femme, où les restes des anciens gazons ressemblent à des bourres de crins gris.

Puis le froid, au crépuscule, d'un peu de rose où se glace le sang du jour, le rose des pommettes d'un phtisique ou d'un caillot mis tremper en un baquet d'eau, un rose qui tourne vite au violet, dans l'éteignement définitif des formes sous les étains gris de la nuit. Comme la courbure de l'acier d'une faux fauchant aux champs des étoiles, le croissant d'une lune polaire, brillant et dur, pendant que, dans les tintements de l'Angelus, s'en va un peu plus et se vespérise le jour de givre et d'argent. Ensuite une cloche tout là-bas sonne pour un trépassé, une cloche qui paraît aussi sonner pour la mort du jour...

Ç'avaient été d'abord les impressions de cet hiver au fond de leur château, des impressions ni tristes ni joyeuses, mais très sereines, infiniment apaisantes, comme si, avec le changement des jours, un autre homme et une autre femme définitivement les ingressaient. Lottie et Robert ne se ressemblaient plus : ils se paraissaient vivre d'une vie supérieure, détachée des choses, à la fois confuse et nette, avec des sens plus lucides et qui, dans le silence des grands escaliers, dans la clarté et le reflet des givres aux plafonds, s'aiguisaient d'étranges subtilités. Lottie surtout, cette jolie poupée des salons, se percevait à travers une âme toute blanche, cristalline et brillante comme la pellicule de glace qui, au matin, adamantisait les vitres. Cette âme, comme l'eau des prés et comme le verre des vitres, avait aussi sa petite couche de diamant ; mais dessous brûlait une chaleur vive, un été de claires et délicieuses sensations.

C'était un état particulier où, en l'absence de la nécessité des expansions, tous deux se suffisaient à eux-mêmes, sans nul goût de se communiquer l'intime et plénière jouissance de se sentir exister dans l'universel trépassement de la nature. A peine ils se parlaient; un sourire au bout des lèvres, une pression de leurs mains se cherchant par-dessus la table, les simples approches de leurs corps émanaient d'eux en lumières, en résonnances, en vibrations de sympathie qui rendaient toute confidence vaine.

D'ailleurs, auraient-ils eu seulement quelque chose à se dire? Leur eût-il été possible de se révéler les ténues et capillaires cristallisations de leur instinctif et si peu analysable bonheur? En leurs êtres taciturnisés, si au fond d'eux que cela semblait se passer en dehors des limites de la perception humaine, c'étaient, — comme les arborescences de givre aux verrières, — des éclosions mystérieuses et

frêles de sensitivités, une volupté de s'anéantir dans une petite mort de leur habituelle nervosité, un intermittent éréthisme de leurs âmes se prenant à l'égal des substances gelibles dans une paix rigide et absolue.

Leur bonheur leur faisait l'effet de s'être gelé au fond du battement alenti de leurs artères, pareillement à la mobilité des sèves terrestres sous l'hermétique écorce des frimas. Ils ne se pesaient plus; la sensation de la pondérabilité corporelle s'était résorbée comme à travers un allégement de la chair à leurs épaules.

Robert fut le premier à s'aviser que s'ils avaient cessé d'échanger leurs idées, c'est que, sous l'action de l'hibernation, elles s'étaient agglutinées au point qu'ils n'auraient pu les démêler. D'ailleurs, elles semblaient inutiles, dans l'impossibilité de les concilier avec cette vie du sens où toute leur vie s'était concentrée et qui les absorbait si bien qu'ils n'éprouvaient nul

besoin de vivre autrement. Ils subissaient comme l'hypnose d'un songe éveillé en une région de givres et de cristaux. Toute chose se muait devant leurs yeux en des aspects imprévus ; eux-mêmes se voyaient différents de ce qu'ils étaient ; ils avaient fini par oublier qu'ils s'aimaient.

C'était leur premier hiver de jeunes mariés dans ce sauvage pays où, loin des routes, parmi la solitaire tristesse des plateaux, ils étaient venus, au temps de la neige des aubépines, habiter le patrimonial château légué par le vieux Grandmesnil à son fils Robert. Lottie, passionnément adulée de ce grand garçon qui, pour elle, avait résigné un mariage princier, n'y avait pas connu l'ennui. Même le rude décembre, avec ses glaciaires paysages et ses lunes hyperborées, gardait pour elle l'enchantement d'une nature inconnue, toute vierge et primordiale, d'une nature où, par suite de cette extrême acuité du sens, il lui semblait ouvrir les yeux à un

hiver des confins du monde, et loin du souvenir des villes, ne plus goûter là que l'aventure d'un ménage d'explorateurs échoués parmi les fixes clartés d'un soleil de minuit. Ils se sentaient à la fois très éloignés l'un de l'autre, perdus chacun en des latitudes opposées, et tout proches, tellement confondus dans d'identiques sensations qu'ils ne *s'apercevaient plus vivre* l'un devant l'autre, devenus comme deux Esprits.

Des névés à l'infini, le miroitement sec et craquant d'une surface de micas modelant l'ossature des glèbes, un grésil de cristaux émiettés, blutés comme à travers des tamis de lune. Et sur cette première neige qui enfin rompait la marmorisation des ciels gelés, des stagnations de soleils furtifs, des lumières d'or pâle glissées par des crevées d'azur et criblant les plaines de myriadaires pierreries, une féerie d'arc-en-ciel refracté en divines polychromies rose-chair, gorge de pigeon,

vert libellule, bleu d'âme convalescente. Puis définitivement l'irisation solaire s'éteignait, les mirages se mouraient en les mornes plombagines d'un ciel d'où soudain croulaient des avalanches de neige. L'espace se toisonna d'un floconnement de ouates, de la chute sans arrêt d'un duvet de cygnes, épaississant les pâles édredons sous lesquels pour jamais sembla raidie la terre.

Et l'illusion se rompit au fond de l'ennui des chambres, dans la maison veuve des clairs miroirs de givre où s'aurorisaient les merveilleux jardins du rêve, dans la maison redevenue les quatre murs d'un trop réel exil.

Après la vie lucide et supra-sensible dans le prodige des beaux jours mystiques, Lottie et Robert se surprirent désabusés et las, les yeux obscurcis par l'immobile soir du grand paysage nivéal. Il neigea en leurs âmes une obsession lourde et noire à travers laquelle la neige

elle-même cessa d'être blanche et tomba comme les suies des espaces carbonisés. L'internement, en abrogeant autour d'eux les prestiges et les refoulant sur eux-mêmes, les révéla l'un à l'autre comme des portraits à la longue monotonement ressemblants.

Leurs âmes à présent se sentaient émoussées par les contacts perpétuels, et à travers ces contacts, à force de trop bien se connaître, étrangères et presque indifférentes. Lottie reconnaissait son Robert, Robert aussi reconnaissait sa chère Lottie; c'était le retour des jours antérieurs, des jours de toujours. Une courte absence de l'esprit en leur temporaire vie idéale leur en avait appris plus sur eux-mêmes qu'un constant et casanier voisinage.

La nervosité de la petite belle s'exalta. Elle pleura les soirs sous les girandoles, les épaules comme des émois de clartés, les orgueils des fêtes où la femme se pavane; elle regretta de n'être une de celles

qui, dans les bals, en souriant, font mourir les espoirs, l'idole s'adonisant au regard dompté des hommes. Son souvenir s'amertuma au repenser des succès moissonnés jeune fille, des gentils babils entre amies derrière l'éventail, des toilettes que copie la jalousie des femmes, de toutes choses mortifiées et enchaînées au fond d'elle ainsi que les algues des sources sous le gel et qui, parmi la langueur des jours, resurgirent pour l'en tentaliser.

Des crises intimes éclatèrent; en trépignant, elle émit des reproches pour cette cruauté de Robert qui la vouait à la captivité des frimas ; ses rancunes s'acidulèrent de le trouver insensible aux quérimonies. Et inopinément, un matin, il s'aheurta à des malles qu'elle avait fait emplir en secret par sa femme de chambre et qui révélèrent un dessein mûr d'évasion. Il la chercha par les appartements; elle l'attendait, frémissante dans ses fourrures, comme un joli oiseau dans sa plume.

— Eh bien, oui, j'en ai assez. Je me meurs en ces horribles neiges... C'est fini de nous aimer ; je m'en vais retrouver maman, puisque aussi bien tu t'es fait mon geôlier.

Heureusement — (il le fit observer en souriant) — les chemins étaient pris à cinq lieues à la ronde. Bloqués, ma chère ! Les chevaux, après dix pas, en auraient jusqu'au garrot ! Son dépit se liquéfia en belles larmes brillantes dont il étancha la mouillure à ses joues. Puis leurs lèvres se rencontrèrent, ils expirèrent amoureusement dans les baisers, et elle ne trouva plus si désolée sa Sibérie.

Mais une sagesse, née de l'expérience, défendit Robert contre l'espoir saugrenu que cette victoire eût de définitifs lendemains. « Ce maudit hivernage de château, écrivait-il mélancoliquement un soir à son vieil ami d Estournois, nous sépare plus que ne le ferait la vie la plus dissipée dans le monde. Vois-tu, le bonheur, c'est

comme la peinture, il faut le recul pour l'apprécier. » Et ni l'un ni l'autre ne quittaient plus des yeux le petit coin de ciel bleu qui enfin, par-dessus la fonte des neiges, désennuyait le mauvais hiver et à leur hiver d'amour promettait la délivrance des renouveaux prochains là-bas, dans ce Paris où l'amour ne connaît pas l'hiver.

---

# L'HOMME QUI TUE LES FEMMES

# L'HOMME QUI TUE LES FEMMES

(MÉMOIRE DE L'ASSASSIN)

---

*A Léon Cladel.*

Que ceci soit ma suprême et mortuaire volonté, s'il est possible que celui qui si cruellement transgressa la Loi, — immuable symbole de l'omnipotente volonté des hommes, — ose invoquer, par delà les jours, cette part de lui que dès l'instant du crime, il abrogea sous l'irrémissible et occulte ingérence d'une volonté à jamais maîtresse de ses destinées !

Je lègue à la science, — comme à la seule puissance humaine capable de m'absoudre, — avec ma cervelle, arsenal des ruses funestes et des diaboliques machinations, l'être pervers et compliqué qui pour

moi-même demeura un insondable problème.

Mon nom ? j'ai tout fait pour qu'il restât perdu dans l'obscure légende des réprouvés rentrés aux terrestres ténèbres après avoir témoigné de la fatalité des races vouées à d'inévitables opprobres. Personne ne saura donc quel flanc misérable, — alambic où fermentèrent les sucs d'une hérédité monstrueuse, — porta l'impur limon prédestiné dans lequel se modela ma face ; — personne davantage la semence qui, en mes natives pourritures, fit germer et fructifier un sombre et machinal criminel. Le sang, depuis, comme une onde lustrale corrosive et ineffaçable, l'a baptisé — ce nom — d'un rouge et effrayant anonymat.

Quand j'entrai avec *Elle* dans la chambre de la maison infâme, — la chambre immémorialement reflétée en mes yeux, avec le lit des accouplements sans amour, — la Bête (j'en atteste l'*autre* conscience

en moi demeurée impollue !) la Bête, toujours soufflant dans l'homme, n'attisa que la superficielle et instinctive concupiscence que cette fille heurtée sur un trottoir, avait suscitée en ma flânerie de passant. A peine, dans la crépusculaire vapeur, l'avais-je vue; je n'aurais pu dire qu'un charme de grâce et de beauté m'eût attiré sur ses pas. Et toutefois un charme plus subtil que la charnelle splendeur d'un beau corps me captiva aussitôt qu'elle se mit à marcher à mes côtés, onduleuse et souple, avec le balancement de sa ceinture.

Tous deux enfermés dans les férines atmosphères de ces cloisons offertes aux ruts errants de la rue, — elle se dévêtit ensuite avec la gauche et frileuse pudeur d'une vierge résignée au premier péché. Une âme captive — je soupçonnai alors l'invincible attrait perçu au frôlement de ses hanches ! — battait de l'aile, douloureuse et fraîche encore — en ce corps de jeune prostituée. Je la pris en mes bras comme

une neuve épouse que le sort m'eût départie, presque avec le regret de la souillure que mon contact allait lui infliger — oui, le regret des impurs baisers bafouant sur sa chair vénale les dernières et pâlissantes roses de la chasteté.

Comment après les râles et les mutuelles caresses (l'ayant sentie, malgré sa froideur, palpiter sous ma poitrine, cette neige d'un pâle et à peine nubile printemps), m'envahit tout à coup la nette et irréfragable détermination de couper en ses racines la fleur de vie charmante et corrompue que j'avais nourrie de mon triste amour? J'allai à mes vêtements pêle-mêle avec les siens jetés sur une chaise et j'en tirai le rasoir que, *sans m'en être rendu compte*, j'avais en sortant de chez moi glissé dans la poche de mon habit. Aucune raison jamais ne put m'expliquer cet acte inconscient, mais sans nul doute commandé par les ténébreuses nornes, au point que je n'aurais pu ne pas l'emporter, l'effrayant et ridi-

cule outil dont je m'armai en cette minute inévitable! Je savais seulement que je l'avais extrait de sa gaine et coulé dans mon habit, je ne savais pas autre chose.

Je cachai derrière mon dos l'éclair de la lame et, sans effroi, sans un soubresaut sous ma mamelle, d'un regard où nulle pitié ni hésitation ne l'induisirent en le soupçon d'un barbare forfait immérité, j'embrassai ses jeunes et pâles seins, la maigreur de son ventre épargné par les maternités, son flexible et gracile col pareil à une tige. Surtout je regardai ce col sinueux, sachant que rien au monde, à présent que sa mort était résolue, ne pouvait plus m'empêcher d'en déchirer d'un coup décisif et prompt, les soyeux, les pâlement azurés et soyeux tissus.

En un transport, nos corps se nouèrent plus étroitement que si de tardives fiançailles enfin consommaient la souffrance d'un désir toujours insatisfait. Et quand, aux chaleurs et aux frissons de sa gorge,

je conjecturai qu'un même spasme allait joindre éperdûment nos haleines, — en cet instant précis, et avant qu'elle eût seulement soupçonné le geste qui éterniserait jusque dans les enfers et les paradis sa volupté, — je pressai sur le rasoir et d'une fois lui tranchai les carotides! Sur ses lèvres tôt violettes, décloses aux amoureuses délices, — tandis que, jaillissant en torrentielles gerbes vermeilles, le sang arrosait les aréoles de son sein et fluait entre nos ceintures confondues, — je cueillis ensuite, avec le froid soupir où s'évagua son être, le souffle encore ardent de la minute qui de ses passives entrailles peut-être pour la première fois avait fait crier la volupté.

Aucun remords sur l'heure, — quand je vis s'égoutter par la profonde entaille qui lui séparait la tête du tronc, la rouge fontaine de sa vie, — aucune agitation de mon cœur ni de mes sens n'accompagna l'instant qui suivit l'immolation. L'évi-

dence de l'acte s'imposait à moi, mais sans m'émouvoir, ni soulever ma réprobation. Le supplice consommé, — l'immortellement délicieux supplice où l'amour et la mort râlèrent leur indissoluble râle, — j'épuisai les ablutions jusqu'à l'effacement complet du sang sur moi ; puis, je me rhabillai, et après l'avoir considérée un long moment, — toute vêtue de la pourpre issue de ses veines comme d'un tragique et somptueux manteau, ses membres déja mollissants écroulés en travers du rouge flot toujours s'épanchant comme d'une urne inépuisable, — je descendis l'escalier.

Mais, sur la dernière marche, je sentis que *je ne pouvais* la quitter ainsi : je remontai précipitamment, je baisai longtemps ses yeux de pierreries mortes, ses yeux de volupté et d'agonie, ses yeux sommeillants sous le rideau des cils, — ses yeux où dans la surhumaine et céleste détresse, s'était lapidifié mon visage d'as-

sassin, — et je lui disais, j'éprouvais la cruelle nécessité de lui dire comme si elle m'avait pu comprendre encore :

— Vierge rédimée et par ce sang à jamais saintement expiée, vierge qui chus aux limons d'où mes mains pour ton actuelle et libératrice Assomption, t'ont retirée, ô créature d'ignominie et de péché, sois ma sœur ! Jusqu'en les vers sortis de ma pourriture, je garderai, fidèle à ton culte, l'arome de ton âme délivrée, le subtil et consternant parfum du baiser par lequel tu payas ma scélératesse glorieuse.

Ensuite, d'une circulaire estafilade de l'homicide acier, — ô quelle inexplicable honte me rend pénible cet aveu ! — je scalpai, avec les bords de la secrète bouche, les lins crespelés, humides et raidis déjà du sang figé. Et je ne m'en allai qu'après avoir — ô pourquoi ? pourquoi ? — insinué aux dents resserrées comme par l'effort d'un étau, une bank-note de cent francs — les cent francs qui m'attestèrent

partout où je portai la mort, comme si, en déliant les âmes boiteuses des victimes assumées à mes coups, je préméditais de rémunérer les rapaces survivantes pour la suprême pitié des funérailles. Alors je ne calculai pas l'étrange motif de cette obole du carnage. Ouvrier d'une œuvre maudite, j'obéissais à des impulsions irréfléchies auxquelles quelqu'un, en dehors de moi, me stimulait. J'étais comme un corps dépouillé de ses moteurs et que galvanise l'incoercible ascendant d'une force s'exerçant de *l'autre côté de sa vie*. Plus tard, seulement, quand je pus raisonner, je me persuadai qu'un penser commisératif avait déterminé l'offrande où le monde, en son effarement stupide, ne voulut voir qu'un dérisoire et plus excessif outrage.

Tranquillement je descendis, réglai entre les mains de la mérétrice le prix du lit sanglant, et, m'en allant, je ne retournai même pas la tête pour regarder de loin la maison qui, dans un instant, se

remplirait d'horribles clameurs et où, en sa grande paix impure, reposait la nudité de l'Elue, de la toujours Elue !

Dans la rue seulement, après une marche à travers les lasses multitudes opprimées par la douleur du quotidien labeur, — et pensif, encore nostalgique des regards expirés où j'avais bu sa mort — je perçus, mais vague, le sentiment de l'Irrémédiable. Et cette perception n'était pas dénuée de douceur ; il me semblait que ma vie marchait à présent devant moi, dans le pas de *celui* qui avait exigé le meurtre et dirigé mon bras, que je n'aurais plus à penser à ce que j'allais faire, mais que dorénavant j'exécuterais ce qu'*il* aurait uniquement et souverainement décidé. (Et toutefois, ce sentiment fut-il aussi précis ? N'y suppléé-je pas en ces lignes par une sournoise dialectique ?) — Je ne saurais le dire. Je me souviens seulement que je rentrai chez moi, l'esprit calme et soumis comme à quelque irréfragable loi.

La nuit, je n'eus ni cauchemar, ni songes expiatoires; mais une sensation d'horrible froid aux pieds soudain me réveilla vers l'aube. J'allumai une lampe, je regardai mes mains, j'allai ensuite me regarder dans la glace, scrutant en mes propres yeux — ô étrange aberration! — le *regard qu'y avaient laissé ses déclinantes prunelles*. Le lendemain et pendant trois jours encore, je jouis d'une vie légère, heureuse, surnaturelle, comme après une noble ambition accomplie, la délivrance d'une obsession tantalisante, la joie d'une menace enfin conjurée ou quelque certitude longtemps remise et indubitablement élucente.

Cependant, au fond de cette extraordinaire et bénigne capitulation, perdurait — ma paix intellectuelle s'en adjuvait délicieusement ! — un fond de douleur vaincue, la lie mal évacuée d'une grande souffrance antérieure. Je me souvins d'une analogie : une trêve ainsi m'avait autrefois

lénifié, après avoir descendu en terre un frère aimé jusqu'à la passion et au chevet de qui j'avais senti s'enfoncer en moi toutes les épines du plus mortel calvaire. Ayant vidé mes larmes à le pleurer, ensuite je connus le déliement de la peine, en une quasi pareille convalescence de mon âme.

Mais la quatrième nuit, je fus tourmenté par les angoisses d'un flux de sang qui, goutte à goutte, s'instillait dans ma gorge. Je faisais des efforts pour boire à mesure tout ce sang, mais il coulait si vite que ma bouche en était remplie sans qu'il me fût possible de le boire tout, et à la fin je me dressai en sursaut, sentant que j'étouffais. Alors il me sembla *la* voir à mes côtés, dans mes draps, avec la plaie vomissante qui lui labourait le col, et *je cachai mes mains*, je criai : « Se peut-il qu'*elles* (ces mains) aient perpétré ce forfait abominable? Est-ce bien moi, haïssable et trop docile créature, qui ai versé

ta vie de ces mains inhabiles aux moindres violences, de ces mains qu'aucun labeur coutumier jamais ne ductilisa aux manœuvres viriles ?

Grêle, d'aspect chétif et féminin, les œuvres de force dès l'enfance m'avaient répugné ; — et seul, avec mes seuls doigts pour outil, j'avais consommé une pareille boucherie ! Moi qui aimais l'innocence, la candeur, la faiblesse, — oh ! jusque dans mon fumier cette bonté, en cent occasions avérée, je le jure ! — j'avais sans cause supplicié l'irresponsable et novice enfant.

« Oui, l'innocence, la faiblessé et la candeur, indéfailliblement tu les adoras, qui en peut douter ? Et c'est pourquoi, en ta pitié profonde et ton inexorable amour, tu mis à mort celle qui était faible, candide et malheureuse. Il en devait être ainsi. »

Il me parlait, l'invisible compagnon qui m'avait glissé l'arme aux doigts ! Muet toujours, enfin il me parlait, me justifiait, me commandait de m'enorgueillir de cette

blessure par laquelle je me persuadais que je l'avais rachetée. Je ne l'écoutai que trop bien.

Bientôt, je fus ravagé par le tenace, l'incompressible besoin de la revoir, car je ne pouvais douter qu'en revoyant la chambre où je l'avais égorgée, je ne revisse à l'instant son image corporelle. Dans la horde des filles faméliques tissant à l'entour leurs rets soucieux, je ramassai au hasard la première qui s'offrit et je demandai la chambre où « *quelqu'un* (et ma voix articula cela nettement) *avait tué cette femme* ». Sans doute, on me prit pour quelque morbide original en mal de sensations intenses : la sinistre tenancière de ce mauvais lieu à peine me regarda, et m'eût-elle regardé, *je savais qu'elle ne m'eût pas reconnu*. Nous pûmes monter sans inquiétude, et tout en se dévêtant, la fille — je ne vis pas même son visage — me confessa en riant que vingt autres avant moi avaient exigé qu'elle exerçât

son métier dans la chambre, pourtant à jamais sanctifiée par le meurtre ! Je *la* vis dégrafer son vêtement à travers le geste qui, en ce moment, pareillement faisait glisser l'étoffe et la toile ; je *la* vis ranger ses bas au pied du lit ; je *la* vis monter à sa croix funèbre. C'était le même lit, les mêmes draps peut-être, les draps où à bouillons avaient pleuré ses veines ; oui, ce *devaient* être les draps d'amour et de mort où j'avais cueilli sur ses lèvres la fleur de ses amoureuses entrailles ; et en eût-il pu être autrement ?

Mais quand celle qui était là m'appela de sa voix grelottante, alors je compris qu'*Elle* vivait enchaînée en moi, immortellement en moi et que seulement devant moi grimaçait une fétide et sacrilège pourriture. Et, tout à coup, il me parut que chaque meuble de l'horrible chambre me regardait avec des yeux réels, les nocturnes yeux de volupté et d'effroi qu'elle avait en expirant fixés sur les miens.

« Ah ! jamais plus ! jamais plus ! irrémédiablement plus ! — ainsi, en moi, parlait ma douleur ; — va, perverse illusion ! Empuse ! Méprisable reflet d'une inaltérable splendeur ! » Je payai le salaire convenu et, d'un pas qui, cette fois, se dérobait sous moi et que je surveillais, je repassai devant le guichet qui, l'*autre* jour, m'avait vu m'en aller tranquille et comme indifférent.

A jamais plus ! me répétai-je en traversant des groupes qui, disséminés sur le trottoir, discutaient encore les circonstances du crime. Je ne prenais pas attention à leurs controverses, et pourtant elles pénétraient en mes oreilles ; malgré moi, j'entendais leurs puérils et grossiers rabâchages. Un même impératif vouloir, indépendant de mon moi subalternisé, me contraignait à lire, sans curiosité, les innombrables feuilles qui s'occupaient de l'assassin. Devant l'atterrante sottise d'un reportage imaginant les plus risibles com-

plications, j'aurais eu le droit de m'enorgueillir d'un acte si simplement perpétré et qui déroutait toutes les conjectures. On disait les gens de police sur les dents, le parquet aux abois, la multiplicité des pistes toujours davantage embrouillant les enquêtes. De ce côté encore, l'apparence d'une occulte prédestination me dérobant aux traques les mieux ourdies, eût pu me donner quelque fierté. Mais que m'importaient les rumeurs de la rue, de quel intérêt m'aurait abusé ce qui se passait hors de moi, quand, en moi-même, les plus exceptionnels sentiments qu'ait éprouvés un homme se succédaient, se combattaient, m'emplissaient d'une plénitude de joie et d'horreur?

C'était la jouissance éperdue de la porter en moi ainsi qu'en une tombe scellée, — de mes mains exterminée, mais d'autant mieux résorbée en ma vie! C'était le surhumain orgueil que mon geste eût dénoué les terrestres attaches d'une créature et

sans doute exécuté un incomparable destin *résolu ailleurs !* C'était aussi, ah! c'était la criante et presque physique douleur qu'il ne subsisterait d'elle qu'un fantôme à jamais insaisissable !

Pendant près d'un an, je vécus — et qui donc, hormis moi, eût consenti à vivre à ce prix? — en ces alternances impétueuses et amères. Rien, toutefois, ne ressemblait en moi à ce que les hommes appellent les remords. Et comment, en effet, aurais-je pu les ressentir, puisque l'essence même du remords, la conscience du crime, manquait à les stimuler?

Mais insensiblement — ô quelles hésitations à mesure qu'approche (mais il faut tout dire !) l'heure démentielle où je ne fus plus que le passif instrument de la plus inexorable destinée ! — dans mon âme se leva l'Obsession. Aucune résistance bientôt n'eût pu prévaloir sur le désir et le besoin de *sa* présence. Elle-même m'enjoignait de la rechercher à travers le

monde. Et un soir pareil à l'autre soir, l'acier exterminateur dans ma poche, je rôdai jusqu'à minuit par les rues, puis en un silence de ruelle perdue, sous les claires étoiles, l'illusion exécrable de son amour — tandis que par la gorge se vidait l'infâme prostituée ! — me restitua la chambre et les oreillers où m'avait souri sa tête tranchée. Et pour que l'évidence persistât jusqu'au bout, le scalp ensuite mutila cette chair vicieuse et je lui mis entre les dents — comme à l'autre la pitoyable obole ! — *le prix du plaisir dans la mort !* L'homme qui tua cette Annette Eva Duflot, fut le même qui avait immolé Julia Clarence, — toi, ma sœur et mon épouse à moi fiancée en nos primes noces sanglantes !

L'Obsession, un instant apaisée, revint à un mois de là, puis il plana de nouveaux effrois ; la Ville comme un fleuve s'ouvrit jusqu'en ses profondeurs pour vomir l'obscur torsionnaire des carrefours sans lanternes. C'est moi qui égorgeai l'Anglaise

Anna Paddy. Et encore cette Delphine Maucœur, et cette Rosa Chérie Courache, et les six autres qu'en de torves venelles, au cœur de la Cité, par les minuits insidieux, on trouva expirées dans leur sang. — A toutes ma main apposa la marque qui, éternellement, faisait revivre pour moi la chambre et un funèbre, à jamais funèbre amour.

Je devins le mystérieux criminel qui déjoue les guets, le sombre passant des foules perdu en son crime, le prince des Ténèbres redouté des prostituées faméliques cherchant pâture aux voiries. Un prodigieux instinct de dissimulation, jusqu'alors mal éveillé, me donnait les agiles et déconcertantes allures des plus souples mimes. Personne jamais ne s'avisa de soupçonner dans le petit quadragénaire rassis et maladif, dont la ponctualité et les notoires bonnes mœurs m'avaient conquis l'estime du quartier, et presque riche, nanti de rentes, honnêtement voué aux

pratiques droites — je le dis sans ironie, bien que la plus cruelle ironie semblerait à peine justifier un pareil langage, — non, personne ne soupçonna l'Homme qui tue les femmes.

Cet homme, c'est moi pourtant. A quels troubles hérédités; à quelles parques funestes prenant aux écheveaux des ancestrales destinées, pour en tisser mes jours, les tors et criminels fils qui m'engluèrent; à quelles fatalités uniquement responsables enfin dois-je le diabolique privilège d'une cervelle où le Meurtre régna triomphal et allouvi? Dites-le, ô vous, chercheurs d'énigmes, élucideurs des terrestres problèmes, — à qui je délègue, pour vos scalpels et vos sondes, ma dépouille réprouvée. Au jugement du monde, je demeurerai l'assassin onze fois assassin, et cependant — (mais qui jamais pourra comprendre ce criminel sophisme), — je n'en tuai qu'une et en toutes celle-là uniquement. Ayant immolé celle qui m'était

dévolue par un intransgressible décret, les autres ensuite succombèrent, puisque j'étais voué à revivre *sa* mort en chacune d'elles qui, mourant, me *la* restituait vivante.

---



# LE BONHEUR DANS LE DÉSIR

# LE BONHEUR DANS LE DÉSIR

---

*A Louis Le Nain.*

Le poète Lespérit professait, sur la durabilité du bonheur dans l'amour, une théorie qu'un soir, en la corroborant du récit d'une expérimentation personnelle, il énonça.

— Je crois, nous dit-il, que la période du bonheur entre un homme et une femme également épris n'excède pas la durée du désir. Tout le temps que cette femme et cet homme, requis par l'espoir d'une mutuelle transsubstantiation amoureuse, consacreront à en retarder la consommation, ils goûteront en sa plus parfaite expression le bonheur inclus dans l'incompressible penchant des sexes l'un pour l'autre.

« Les religions, cette suprême philosophie des âmes, ne sont-elles pas toutes fondées sur la toute-puissance victorieuse du désir? Elles érigent, à travers le prodigieux mystère interdit aux sondes humaines, la projection jusqu'à l'éternel inconnu du désir de l'amour qui entraîne aux soifs éperdues du baiser les races mortelles. Les effarantes ivresses qui, parmi les sentiers terrestres, acérées comme des taons, relancent en leurs pourchas sans trêve et traquent le mâle et la femelle, affolés du désir de se joindre et de s'appartenir, ne sont que la forme la plus immédiate de l'éternité de ce désir qui, incapable de s'assouvir ici-bas, s'évague vers l'espoir des possessions en Dieu. Or, l'inexprimable délice de la croyance en un final et surnaturel bonheur se justifie et s'illimite par l'irréalisation même de cet effrénement du désir. Car s'il se réalisait, si, par un impossible miracle, Dieu se révélait à sa créature et accédait

à l'espérance d'une suprême incorporation, il cesserait d'être le plus sublime bonheur dont nous puissions concevoir le désir.

« Le désir, dans l'amour humain, se compose, lui, d'une gradation indéfinie d'espoir vers la possession. Reculez jusqu'aux derniers confins de la volonté cet état divinement souffrant et délicieux : vous aurez connu un bonheur proportionnel aux affres volupteuses que temporairement vous aurez assumées. Mais si, par un prodige de domination, vous aboutissez à vous murer vivant dans les sublimes agonies du renoncement, oh ! alors vous aurez goûté le plus lancinant et le plus continu bonheur qu'il soit donné de ressentir, puisque vous n'en aurez pas réduit la réalisation à d'injurieux et ravalants simulacres. Car, encore une fois, le bonheur, qui n'est que le désir, exclut l'idée de la possession.

« Je vous en apporte ici le témoignage.

Ce bonheur insoumis aux aléatoires conjonctions, résigné à perdurer sans altérations dans les latitudes du Désir, je l'ai pratiqué avec l'idolâtrie et la dilection d'un culte, — avec l'héroïsme d'un homme luttant contre le tumultueux refoulement des eaux et qui se défend le naufrage. Pas un jour je n'ai cessé de subir les abois et les crocs en ma chair d'un sauvage et immuable désir que sans relâche, tremblant d'y succomber, raidi de peur de défaillir sur le roc d'une volonté vraiment titanique, j'osai exaspérer par de monstrueux et consternants artifices. Pas un jour ce désir, dévastateur comme les typhons et alizé comme une haleine des matins, cet effrayant et radieux désir ne s'interrompit de me plonger aux vertigineuses blandices du plus torturant et du plus lénifiant bonheur. Mais, pour accéder à de telles surhumaines régions, il me fallut multiplier les ruses qui seules peuvent déjouer les in-

jonctions de la nature et, jusqu'à me supplicier, mépriser la bête ignominieuse, inassouvie de chair, qui toujours me persuadait la démence de mes sacrifices.

« De cette femme admirable, le rythme le plus accompli devant qui jamais se soit agenouillée l'adoration d'un homme, — qu'il vous suffise de savoir qu'elle était vierge, je l'atteste, et que nul, hors moi, n'en fut aimé. Pendant six ans, le murmure de ma voix, à travers les rencontres que la différence de nos rangs rendait difficiles et clairsemait, seul monta vers sa beauté olympienne, sans que jamais ma lèvre, en la caressant d'un hymne d'amour discret, se risquât à frôler, si ce n'est d'un lent et furtif baiser à sa main, le prodige d'une chair comme n'en eut aucune femme. Quand enfin, exténués d'attentes, sentant, au bout des éternelles trêves qui seulement différaient un acte préconsenti, jaillir le baiser de nos bouches l'une vers l'autre, — quand échut

pour ces deux êtres térébrés de la plus perforante passion, l'heure de la possession, j'utilisai à la reculer toutes les roueries qu'un autre homme, moins jaloux de son bonheur, eût employées à la précipiter.

« Déjà alors l'immense joie de la désirer, en m'inondant de torrentielles délices, me faisait pressentir la plénitude de bonheur qui pour tous deux résulterait d'un désir à jamais sursis. Une vigilance à éviter les tentations luxurieuses, un amer et ponctuel scrupule à nous dérober nos lèvres et jusqu'à l'effleurement des simples touchers tout un temps d'abord nous prémunit contre le délire de nos sens. Mais n'était-ce pas du même coup, j'en eus la nette perception, diminuer l'intensité de notre bonheur puisque, avec ces timides défenses, nous attentions à l'intensité du désir en nous?

« Elle eut le courage de braver les nécessaires prudences, et s'arrachant aux

surveillances qui l'emprisonnaient dans son palais, deux ou trois fois la semaine elle m'apportait la charité divine de son amour. Je commençai seulement alors à soupçonner les vertiges et les épouvantes du désir ; nulles ambroisies antérieures ne subsistèrent devant la colère et la volupté des baisers où, mordus de soifs tentalisantes, consumés aux incendies de nos chairs rugissantes, nous comprenions qu'il nous était enjoint d'éluder la loi éternelle qui met la fin et le but du désir dans la possession. Eh bien! nous violâmes, pour un plus haut bonheur, pour reculer par delà les bornes assignées notre bonheur, la Loi et Dieu. Nous nous proscrivîmes de nous posséder.

« Je l'éprouvai, ce n'était là toutefois encore, si prodigieux qu'il fût, comparé à l'orgueil des joies possibles, qu'un faible et relatif bonheur, puisque nous n'avions point touché aux limites mêmes du Désir, puisqu'il nous restait à connaître

l'absolu du Désir. Alors, j'imaginai cette chose téméraire et impie, ce sacrilège défiant les puérils sadismes et par lequel enfin nous atteignîmes au dernier échelon du bonheur. Dans un lit magnifique, un royal lit que mon infernal calcul sut se procurer, nos chairs dévêtues, nues comme des ivoires et des bronzes, se couchèrent en se commandant de ne point se rapprocher. Des pieds à la tête s'imprima en mes yeux l'éblouissement de sa forme secrète — (un tel éblouissement qu'il m'en vient un balbutiement aux lèvres en vous en parlant, — ) sans que néanmoins mes doigts jamais se murent pour le rapt de ce flanc. Comme des flambeaux dans le mourant crépuscule, nos corps brûlaient au point de crépiter en visibles étincelles, au point d'incendier les obscures draperies du reflet des brasiers qui dardaient de nos peaux notre agonie.

« Tout un soir, pour nos âmes expirées en cet ineffable et surhumain martyre,

notre amour refoulé comme un hochet aux girandes d'un bassin, brama, hurla, crissa, emplit la chambre de fureurs et de voluptés. Cette fois, nous avions connu le suprême bonheur, notre désir s'était exalté jusqu'à présumer les félicités de la possession, jusqu'à s'égaler, sans y défaillir, à l'illusion des extases de la possession.

« Nous cessâmes de nous voir, car nulle force humaine n'eût résisté à un recommencement d'une si consumante épreuve : il eût fallu y résigner notre amour ou mourir. Aucun de nous ne pensa à déshonorer cette heure éternelle par d'injurieux et d'ailleurs inutiles adieux. A quoi eussent-ils pu servir, puisqu'en nous assignant de demeurer l'un pour l'autre des inconnus, nous savions que, jusqu'aux ossements, nous étions prédestinés à revivre notre immortel désir, à travers la continuité d'un égal et inexorable bonheur.

# UNE PASSION D'ENFANT

# UNE PASSION D'ENFANT

*Au docteur Joux.*

— Voyons, ma Simone, qu'as-tu après M. Robert? Tu te hérisses comme un chat qui fait pfou pfou sitôt qu'il s'approche. Et pourtant il est bien gentil avec toi, M. Robert!

Depuis un mois que Robert Davray séjournait au château, Simone, en effet, cette fillette de treize ans, s'était prise à son égard d'une inexprimable aversion. Vieil ami des Provignac, il arrivait tous les ans passer chez eux ses vacances de jeune magistrat. D'humeur variable, tour à tour enjouée et morose, la paix humide des grands bois où s'enterrait leur vie rafraîchissait en lui un précoce désenchan-

tement. Cette Simone, il l'avait vue grandir avec une curiosité affectueuse pour sa petite sauvagerie d'enfant gâtée, taquinée déjà par ses nerfs et comme lui encline à des gaietés bruyantes qui ensuite l'esseulaient toute triste, désabusée de ses poupées, s'enfonçant en le silence du parc, fuyant la compagnie, sans plus même s'amuser de Yoko, la pétulante ponette, sur laquelle une folie de mouvement tout à coup, après ces crises, la relançait par les allées. Mais cette année-là, une perpétuelle fâcherie sans cause, des airs revêches et boudeurs pour il ne savait quel méchef, la rebroussaient contre son effort à se la concilier, rendaient inutile jusqu'à sa condescendance à se puériliser en de joueuses câlineries. Elle se dérobait au plus ombreux des taillis, le déjouait au risque de s'envaser dans le fouillis des roseaux de l'étang : et ensuite, retourné, quelquefois il l'apercevait, tête basse en la drue mêlée de ses noires boucles laineuses, qui,

de dessous la barre des sourcils, le suivait de son petit œil révolté.

Un jour, comme il la traquait en sa cachette, et, malgré ses ruées de jambes, l'emportait entre ses bras, sournoisement elle allongea le col, lui planta dans la main ses aiguës quenottes. Mais quand, un peu plus loin, il l'eut déposée à terre, soudain elle voyait à ses doigts une légère bruine rose, sautait après la blessure qu'elle baisait, puis se mettait à courir en éclatant en sanglots. Et, tout un jour, elle s'obstinait à ne pas quitter sa chambre; sa mère ne pouvait la tirer de là; elle pleurait à toutes les questions qu'on lui adressait.

C'était, le soir, la tendre gronderie de cette mère, la pressant entre ses genoux, lui passant sous les cheveux le frôlement de ses lentes mains, scrutant d'un regard attentif ses prunelles brusquement clignotantes sous un cillement précipité; — et cette question :

— Voyons, ma Simone, qu'as-tu après M. Robert?

L'enfant, alors, lui passait ses bras autour de la taille, s'enfonçait la tête dans la chaleur de sa gorge, restait à s'y rouler le front et les joues, sans vouloir parler. Mais Mme Provignac insistait d'une voix un peu plus sévère, et Simone, avec des hoquets et des larmes, la bouche plus avant enfouie dans la robe maternelle, ses petits membres secoués de longues trépidations, enfin criait en trépignant :

— Non... je ne veux pas. Laisse-moi, maman.

Mme Provignac, tout à coup, la menaçait de l'enfermer, si elle persistait en son inexplicable rancune. M. Robert était presque de la famille ; on ne pouvait tolérer que de petites filles en usassent ainsi envers d'anciens amis de la maison. Simone, avec une vraie fureur, s'arrachait de ses genoux, en deux bonds atteignait le

fond de la chambre, et, redressée, toute vibrante, hochant la tête à petits coups secs, elle glapissait à travers ses sanglots :

— Eh bien! qu'on m'enferme, na! Je le déteste!

Sa mère allait à elle, essayait de la ramener par d'affectueuses réprimandes, (c'était mal, très mal ; il faudrait bien finir par tout dire à son père). Mais Simone, les yeux aigus et froids, s'entêtait en son invariable réponse : — « Je le déteste! » Et à la fin, une nouvelle crise de larmes, cette fois, l'amollissait, elle se pendait à ses mains, y collait des lèvres humides et chaudes, avec une passion qui effrayait M^me^ Provignac, réclamant son pardon en paroles entrecoupées, déchirantes :

— Oh! maman! pardonne-moi... Je ferai ce que tu voudras, maman! Ah! maman, je voudrais mourir.

— Pauvre petite tête folle! disait

M^me^ Provignac en lui baisant les yeux. Est-ce qu'on meurt à ton âge! Ah! si tu savais comme tes exaltations me font de peine!

Les jours suivants, elle mettait une singulière volonté à s'observer devant ses parents. Raide et muette pendant tout le temps des repas, guindée à des gestes réservés de grande personne, elle évitait de regarder Robert, pâlissait subitement s'il lui adressait la parole, et sitôt le dessert, partait galoper à travers le parc sur Yoko, plus insociable que jamais, reprise à son goût d'isolement, tournant bride dès qu'une silhouette derrière les arbres se dénonçait. Mais une fois, tandis qu'elle longeait un massif de hautes fougères, Robert, fumant par là son cigare après le dîner, à l'improviste apparut; et dans un sursaut, elle tira si violemment sur les rênes que le petit cheval se cabra et la versa parmi le sable. Il se précipita pour la relever; elle était très pâle, un peu

étourdie par sa chute ; et soudain elle lui jetait un regard de colère, s'échappait à toutes jambes, se prenait à courir après la ponette, en protestant d'un ton de dépit et de fierté :

— Ce n'est pas vrai... Je ne suis pas tombée... Je ne tombe jamais.

— Vraiment elle est déroutante, songea-t-il en la regardant décroître dans le vert crépuscule des feuilles.

A la longue, une impatience l'indisposait contre l'évident mauvais gré de cette Simone. Il ne savait pas démêler l'espèce de gêne qu'il éprouvait lui-même quand, par hasard, ses yeux se heurtaient aux aigres prunelles courroucées qu'elle appuyait à la dérobée sur lui. De la haine? se demandait-il, perplexe. Mais que lui ai-je fait? Serait-elle jalouse de l'amitié de ses parents pour moi? Visiblement, ma présence la met au supplice. Le mieux est d'abréger mon séjour au château.

A table, il leur annonça son départ.

Simone aussitôt se dressait tout d'une fois, retombait ensuite sur sa chaise, très rouge, puis subitement verte, et un verre qu'elle tenait à la main allait s'écraser en grésil sur le parquet.

— Mon Dieu! que ces petites filles sont donc agaçantes avec leurs nerfs! s'écriait M. Provignac.

A cette observation, elle repoussait vivement sa chaise, se jetait vers la porte, suffoquant, criant :

— Je ne suis plus une petite fille!

Et elle courait s'enfermer dans sa chambre où ensuite sa mère, en la rejoignant, la trouvait étendue à travers le tapis, sa tête dans les poings, de grosses larmes aux joues.

— Mais enfin, qu'as-tu? Qu'est-ce qui te met dans cet état? lui demandait Mme Provignac.

Alors elle se roulait, en proie à une désolation rageuse, ses petites épaules sèches remontées en des soubresauts de

hoquets, à travers lesquels ces mots partaient par saccades :

— Papa m'a appelée petite fille devant M. Robert. Ah! maman, si tu savais!

Mme Provignac la relevait, l'asseyait auprès d'elle sur le lit, et comme l'autre fois la prenait entre ses bras.

— Voyons, dis-moi tout. Tu es malade, ma pauvre chérie. Qu'est-ce que ça peut bien te faire que ton père t'appelle petite fille? Tu n'es pas autre chose, après tout.

Simone, d'abord, l'étreignait en ses bras, continuant à sangloter et répétant :

— Maman! ah! maman!

Vaguement la mère soupçonna un secret en cette jeune âme tourmentée, d'une sensibilité inquiète et maladive; elle baissa la voix, et, d'une nuance d'exhortation cajoleuse :

— Voyons, qu'as-tu à me dire? Tu vois bien que je t'écoute.

— Eh bien!... eh bien!

Debout à présent, presque rigide en la raideur de son petit buste plat, les poings fermés avec l'enfoncement des ongles bleus dans ses paumes, elle avait un fixe regard dilaté sous le battement des paupières, un regard où, très loin, en un recul d'hallucination, inopinément sembla souffrir et se réveiller le mal d'une chose d'autrefois.

— Eh bien ! recommençait-elle, traînant un instant sur cette parole qui arrêtait les autres à ses lèvres.

Puis, très vite, toute frémissante, avec le tremblement de sa bouche pâle, elle racontait l'entrée de Robert dans sa chambre, une nuit.

— Oh ! maman, c'est affreux. Il était devant moi ; il ne disait rien, il riait. Et, tout à coup, il s'est déshabillé, il m'a embrassée, il a ouvert le lit.

—Tais-toi, malheureuse, s'écria M^me^ Provignac en courant à elle et, de ses deux mains, lui fermant la bouche.

Et ensuite elle demeurait un instant sans vie, nul sang aux joues, ses jambes se dérobant sous elle, accablée comme par un irréparable désastre. Mais Simone, avec l'abominable vision toujours en ses noirs yeux méchants, n'avait plus l'air de l'apercevoir et criait :

— Il avait un grand bâton, maman, et il m'a frappée. Il était tout noir comme un singe. Il me frappait... frappait.

— Tais-toi, tu mens. C'est horrible! disait la mère, perdant tout à coup la tête jusqu'à s'oublier à la brutaliser d'un geste qui tâchait de refouler les horribles paroles en sa gorge.

Elle sentit le corps de l'enfant glisser, couler de ses bras. Simone s'abattit à ses pieds, tout de suite après se raidit sur le tapis dans un spasme nerveux qui tordait ses orteils et faisait crisser ses dents. Mme Provignac se précipita vers la porte et clama à l'aide. Son mari accourut et avec lui Robert Davray. Ensemble ils por-

taient coucher Simone dans son lit; mais quand le sens lui revenait, elle ne reconnaissait personne, battait l'oreiller du roulement inerte de ses tempes.

Quinze horribles jours il fallut veiller à son chevet, sans que le médecin osât dire la parole qui délie l'anxieuse affliction des âmes. Mme Provignac murait jalousement aux oubliettes de son cœur le douloureux mensonge qui, en la nubilité déclose, lui avait dénoncé la passion martyre de sa fille.

En des coins, dans des cachettes, d'humbles et puérils souvenirs, un gant dérobé, un cigare à demi fumé, une pièce de vers détestables que Robert un soir avait rimée à table et qu'il n'avait plus retrouvée, puis de son écriture sans orthographe de fillette, des pages où elle répétait son nom :—Robert, mon beau Robert, Robert mon doux seigneur; faites, ô mon Dieu, qu'il m'aime un peu!—lui avaient ensuite confirmé ce mortel et précoce amour.

Enfin, le praticien leur annonçait la résolution de la crise. Robert quittait seulement alors la maison. Mais une attirance profonde vers ce petit cœur obscur finissait par l'y ramener bientôt régulièrement.

Quand Simone eut seize ans, il l'épousa.

---

# A LA PENSION

# A LA PENSION

Ma bonne chérie,

Je t'écris derrière un gros tas de livres, pendant que sœur Marie des Anges — tu sais, celle qui a un nez en pied de marmite — fait un petit somme dans sa chaire. Oh! elle est charmante, j'aurais bien tort de me moquer d'elle, mais, vois-tu, elle a un petit pfou en dormant qui est bien drôle. (As-tu remarqué qu'il y a comme cela des bruits tout à fait ridicules?) Mais ce n'est pas pour te parler de cette bonne sœur Marie des Anges ni de ses petits claquements de salive que je

te griffonne à la hâte ces pattes de mouche.

Figure-toi, nous avons eu hier une belle fête, tout le personnel était en l'air, jamais nous ne nous sommes tant amusées. Et pas de leçons! On a ri et dansé et joué jusqu'au soir. C'était la Sainte-Anne, et comme notre chère supérieure, la révérende mère Anne de la Visitation... Enfin, tu comprends : c'était sa fête et on la fêtait. Chacune apportait son petit ouvrage. Moi, j'avais fait un beau Cœur de Jésus en draps de couleur, du rouge, du bleu et du blanc, avec des épées en vieil or brodées dessus. Je t'assure que c'était très joli. (Ah! j'oublie, c'était tout emperlé, j'y avais travaillé quinze jours!) La révérende mère m'a dit : « Mais c'est très gentil, votre cadeau, mon enfant. » Chacune à son tour défilait dans le salon; on s'était mis des nœuds aux cheveux, en gala. Elle, la mère Anne, se tenait debout près de la table, avec son bon sourire dans

ses joues d'un blanc si blanc. Et on passait, on récitait son petit compliment, on lui coulait dans les doigts toute sorte de choses.

Ce qu'il y en avait de buses, tu ne peux pas te l'imaginer! La grosse Berthe, tu sais, avec ses durillons et qui marche comme ça, — non, c'est à pouffer, — elle avait fait une chemise brodée, à cette bonne mère qui peut-être n'en porte pas, car enfin on dit que les religieuses n'ont que leur robe sur leur cilice. Tu comprends, je ne l'ai pas vu, mais ça se dit. Cette petite pie d'Hermangarde, la fille à des gens de rien, — un pharmacien, je crois, — avait tapissé des pantoufles. Des pantoufles! c'est ça qui peint le siècle, hein? Pourquoi pas une calotte grecque? Mère Anne riait, disait merci en inclinant la tête, mais si tu avais vu le petit plissement qu'elle avait à l'œil! Et ce qu'il y avait dans ce plissement! Oui, ma chère, des pantoufles, et justement mère Anne

n'a jamais que des souliers aux pieds, avec une boucle d'argent.

Mais passons, comme dit sœur Marie des Anges. Lucy, du moins, avait eu l'esprit de broder une couverture pour son livre d'heures. Personne ne le savait, car tout s'était fait en cachette pour ménager la surprise. Et cela s'entassait sur la table, une vraie montagne! On aurait dit une exposition de *fancy fair*. Naturellement, toutes les sœurs étaient là, souriaient, avaient de jolis petits mouvements de tête! C'était gentil.

Ensuite on a lunché. Chocolat, thé, sandwiches, gâteaux. Cette Hermangarde s'en fourrait, c'était dégoûtant. Même elle a quitté un instant le salon, elle était très pâle. Mais tu comprends bien que je ne vais pas te détailler ce grand jour par le menu. Qu'il te suffise de savoir que M. le révérend est venu l'après-midi et qu'alors ç'a été complet. M. le révérend occupait un fauteuil près de mère Anne. Nous lui

tirions une révérence (le pied gauche en arrière, mesdemoiselles), et il nous tapotait les joues. En fait de joues, les siennes sont à manger; oui, on voudrait les embrasser; cela remue comme une crème; une crème où il y aurait des fossettes. Ah! ma chère, je m'étais toujours dit que je n'aimerais qu'un homme qui aurait une fossette au menton ou dans les joues. Mais à présent, depuis que j'ai vu qu'on peut être beau, très beau, sans pour cela... Non, tu ne me sembles pas assez sérieuse pour une telle confidence.

Où en étais-je? A M. le révérend dans son fauteuil. Sœur Marie-Madeleine s'est donc mise au piano; elle nous a joué son répertoire, les *Etoiles d'or*, la *Valse des fées*, la *Pluie de perles*. Tu comprends, nos jambes allaient sous nous. Après chaque morceau, M. le révérend remuait ses fossettes, battait des mains. « Mais, ma sœur, vous êtes une véritable artiste. » Le fait est qu'elle a un sentiment! On en

danserait la nuit dans son lit. Et puis, ç'a été le tour des jeux. On a fait la Tour prends garde, très amusant, le Voyage en tramway, le Casse-tête chinois, la Galerie des rois et des reines de France!

Moi, j'étais Marie-Antoinette, il paraît que je lui ressemble; c'est M. le révérend qui me l'a dit. Mais, entre nous, pour une Marie-Antoinette, il m'est arrivé une singulière histoire. Au moment où je me tournais vers le roi, mon mari (c'était la grosse Huguette le roi!) tout à coup je sens mon pantalon qui se défait. Marie-Antoinette perdant son pantalon! Ma Majesté en était toute en déroute. Le roi me parlait : « Madame, pensons toujours à celui qui est là-haut, dans notre infortune! » Et je me disais : « Mais il va tomber, on va le voir tomber à mes pieds! » Je ne pouvais pas lui répondre : « Sire, je ne vois pas ce que le bon Dieu, si grand qu'il soit, pourrait faire à mon infortune actuelle! » Je te jure bien qu'il y avait de

quoi perdre la tête; et tu sais, celle de cette pauvre reine n'était pas fort en place. — « Oh! oh! s'est écrié M. le révérend, on se croirait à la Cour. » — Ah! monsieur le révérend, pensais-je en moi-même, je voudrais bien y être... Enfin, mon supplice a pris fin; en empoignant mes jupes à pleines mains, j'ai pu la gagner — la cour — sans qu'on se soit trop aperçu qu'il m'arrivait quelque chose.

Et je ne te dis pas tout. On a fait aussi le tour des plateaux sur les deux bâtons. Puis on est allé toutes ensemble à la salle des jeux — M. le révérend a pris un des mentors, — pourquoi donc appelle-t-on ça une queue chez papa? — il m'a dit : « Eh bien! mademoiselle, faisons-nous une partie? Oh! je vous avertis que je vous bats. Vous verrez quels carambolages! » Je ne comprenais pas. « Mais oui, a dit sœur Rose de Lima, les boule-à-boule de M. le révérend. » Encore une fois, pourquoi change-t-on ainsi les noms?

Carambolage, c'est bien plus drôle. Et alors M. le révérend s'est jeté sur le billard, il a poussé sa bille, j'ai poussé la mienne, il fallait voir comme nous courions autour du tapis! Quelquefois, il asseyait son gros ventre dessus — sauf votre respect! — et je voyais, mais sans voir, tu comprends, ses bas noirs. Il était très rouge, il soufflait, sa soutane battait flic-flac, il n'avait plus du tout l'air d'un saint homme. Moi, je tapais mes billes avec mon mentor, il tenait le sien comme une lance et, toujours en riant, il me disait : « Mais coulez donc, mon enfant, faites des coulés, vous prenez trop la bille en plein. Et puis, vous tenez mal votre... » Il n'a pas su achever, il ne se rappelait plus le mot.

Ensuite on a joué au tonneau. Dans le jardin, sœur Jésus de la Passion avait installé le lawn-tennis. Tout le bataillon des grandes était là, on criait, on lançait les balles; et monsieur le révérend, sa

soutane dans les mains, a voulu jouer. Mais, vrai, ça ne lui réussissait pas. Et tout à coup sœur Madeleine est arrivée nous dire que M. le professeur était là.

C'est juste, je ne t'ai pas dit qu'on l'attendait, ce professeur, oh! un artiste! Nous sommes toutes rentrées en courant, et il était là, il nous saluait d'un petit air de tête fier. Oh! ma chère, si tu l'avais vue, cette tête! Un brun, les yeux comme des puits, et beau! c'est à en mourir. Voyons, ne ris pas, je t'assure qu'il était beau comme un fils de roi, tu sais, un Prince Charmant des contes de fées... et qui serait artiste. — « Mes sœurs, a-t-il dit, je vais vous découper les silhouettes de la Passion. » Il avait de petits ciseaux avec lesquels il taillait dans du papier noir. Jamais je n'ai vu un pareil talent. Sûrement cela tient du génie. Et ses mains allaient, des mains fines aux doigts comme des orchidées. Et c'était Jésus avec les apôtres, Jésus traînant sa croix, Jésus

sur sa croix, on aurait pleuré! M. le révérend hochait la tête avec admiration, sœur Marie des Anges regardait, les mains jointes, nous disions toutes : « Avec des ciseaux, c'est-il croyable? » Moi je ne voyais plus les ciseaux, je ne voyais que les mains et cette tête d'un artiste de génie. (Ah! je t'entends : cette petite romanesque de Paule!) Mais si tu avais été là, tu aurais fait comme moi.

Ensuite, il nous a offert de découper nos silhouettes à nous. — « Mais pas toutes, mesdemoiselles, a-t-il dit en souriant dans sa fine moustache. Vous allez tirer au sort. »

M. le révérend a mis dans son tricorne des numéros en papillotes. Celles qui avaient des numéros jusqu'à dix pouvaient seules poser. Et, n'est-ce pas extraordinaire (tu sais combien je suis superstitieuse!) j'ai tiré le n° 1. Il m'a semblé, vois-tu, tandis que les ciseaux découpaient mon portrait dans le papier

noir, que ses mains me passaient sur la peau, les cheveux, le cou. C'était très doux, j'aurais voulu m'endormir comme cela pour toujours. Et enfin il m'a remerciée, il m'a remis mon portrait. Je l'ai là, dans mon buvard. Ah! si je pouvais ressembler à cette image; mais non, je ne suis pas si belle que ça. Et pourtant, c'est bien ainsi qu'il m'a vue, qu'il m'a vue, qu'il m'a vue. Mon Dieu! que c'est doux à se dire, ces choses là!

Allons, bon, voilà sœur Marie des Anges qui s'agite dans sa chaire. Et je ne t'ai rien dit encore de ce que je voulais surtout te dire. Après tout, mieux en vaut-il ainsi, car vraiment, tu me parais bien peu sérieuse pour... (voir plus haut).

D'abord, je n'aime plus les fossettes; j'ai changé d'avis, je voudrais n'épouser qu'un beau jeune homme brun, avec des yeux comme les siens — un artiste, entends-tu? Mais ne va pas le dire au moins, mauvaise langue! IL n'aurait qu'à

l'apprendre. Et tu sais, je l'aime. Lis, je t'en prie, je t'aime, la plume a tourné entre mes doigts.

Ta folle

PAULE.

---

# SŒUR COLETTE

# SŒUR COLETTE

---

*A J. Lermina.*

De l'agonie de la vieille foi s'en va, dans ce silence de banlieue — où ronfle un rouet de vieille femme seulement ci et là, où, sous les solives poudroyantes, des dentellières en cornettes font rouler leurs bobines — s'en va un dolent et précaire Béguinage.

Entre les blanches murailles fleuries de joubardes et de violiers, c'est un enclos de petites maisons et d'humbles jardinets coupé par le pavé herbeux d'étroites ruelles au doux nom mystique, — la rue du Bon-Amour, la rue des Rogations, la rue du Cœur-de-Jésus, et celle de la Prière-du-Matin. En un logis un peu

plus spacieux que les autres, avec un peu plus de fleurs au jardin, prie et veille à son troupeau une très pâle et vieille dame, la Mère supérieure, sœur Rose de Lima.

Elle a connu les jours religieux; autrefois, sous sa houlette de diligente pastourelle, quarante agnelles d'une laine sans trêve ondoyée aux fontaines spirituelles, bêlaient leurs cantiques vers la Vierge et les Saintes. Toujours des propices campagnes, il en venait se marier au Seigneur et pour qui l'orgue chantait les musiques nuptiales. (Alors, en cette ère de bonne odeur d'âmes, les cadettes encore, avec un humble viatique, arrivaient s'acheter le droit de mûrir dans l'enclos pour les moissons divines.)

Mais la nielle des mauvaises pensées, depuis, a raréfié dans le van le froment substantiel et qui rend efficace l'hostie d'amour. A présent il n'y a plus, à l'ombre de la chapelle, pour vénérer sainte Beggue en désuétude, — car les autres ont trépassé de

corps ou d'esprit, — que dix demoiselles de vertu, dix pauvres cœurs las de servantes de la Vierge et de Jésus. Ensemble elles sont les moissines de la vigne de Bon Conseil et de Bon Secours, de la Vigne aux rameaux en croix sur l'espalier de la Croix; ensemble elles fleurent, dans le jardin dévasté du Béguinage, un rural et sédatif arome de paix de conscience. On dirait, en ce jardin, de bonnes âmes — où le siècle, par leurs mains jointes et leurs genoux s'usant aux dalles, semble faire pénitence, — comme un bouquet de Vertus théologales, pâlies d'âge et d'oubli, — de vertus légèrement tombées à l'enfance et se puérilisant en des dévotions de petites communiantes, — de vertus vieilles bonnes femmes sous la blancheur de leurs béguins comme des bandelettes et le déclin des coules d'escot tant de fois reprisées.

Une, marchant à crossettes, le ploiement aux épaules d'une lambrusque tombée de l'échalas, côtoie la septantaine :

on l'appelle sœur Marie-Madeleine de la Croix. Mais la malice de sœur Marie des Anges, plus jeune de dix ans, une tête de rate d'église, depuis longtemps l'a baptisée, pour son délice à léviger entre ses doigts une poussière de tabac odorant la fève de Tonka, sœur Marie-Madeleine de la Prise. Et puis l'âge chez les autres va s'accourcissant un peu jusqu'à sœur Colette, toute neuve, venue là il y a un an à peine, et rose encore d'un émoi liturgique, — un placide et floréal visage de missel aux chairs de lait, un visage comme une touffe d'azalées en un blanc cornet de papier sur l'autel du mois de Marie.

Hormis celle-là — suggérant un viride printemps en ce gothique hiver du Béguinage — toutes déjà, par des sentiers d'ifs et de buis, pèlerinent, en leurs noires robes tuyautées comme des orgues, vers les approches du cimetière. La mort — mais elles croient que c'est quelque chien errant et famélique — gratte à leurs portes

quand il n'y a plus, sur la nuit des ruelles, que les bras de pardon, les grands bras ouverts du Christ sous l'auvent de l'église. En l'air de chapelle des chambres sanctifiées d'emblèmes et d'images, derrière les neigeuses guipures des fenêtres, elles sont le reliquaire où finissent de se consumer, en attendant les suprêmes poussières, l'os et le sang. Leurs cœurs sans remords, aussi, ont un air de bonnes chapelles, de chapelles où, de leurs yeux d'autrefois, elles regarderaient s'ériger, sous le drap lamé d'argent, un mince cénotaphe à leur taille. Pourtant les coins en sont tissés de toiles d'araignées; les défaillances humaines en des angles obscurs — où elles ne soupçonnent pas que glissera le regard de Dieu! — y dévident leurs écheveaux. Sœur Marie-Madeleine (elle est vieille, Seigneur, ayez pitié!) fait la sourde quand sonne à mâtines la cloche. Le péché de malice induit à médire sœur Marie des Anges. Un fumet de fines gourmandises, chez

sœur Angèle de la Paix, toujours contraria l'encens de ses bonnes qualités. Sœur Marie du Rosaire ne peut se désister de grimeliner aux cartes; en outre, elle n'est pas exempte d'avarice. Et chez les autres, des racines d'orgueil, d'amour de soi et d'envie s'obstinent sous le jardinage diligent des œuvres de Salut, comme pour attester que nul bêchage n'extirpe la funeste graine originelle.

Mais surtout la lassitude des grands jours vides, comme des puits que la prière et les multiples pratiques ne parviennent pas à combler, les occupe à trop de surveillance du prochain. Même à l'église, sous le symbole des coiffes et des fronteaux qui les détache de la terre, une curiosité sournoise les distrait des oraisons vers telle blâmable conjecture d'une faute vénielle en leurs compagnes (car il arrive que sœur Marie-Madeleine, par exemple, s'endort sur sa chaise ou que sœur Colette boit trop avidement la beauté du radieux

Christ souriant en son cadre d'ébène contre un des piliers). Ce culte ingénu de la petite béguine rose pour les cheveux blonds du divin jeune homme, alors les outrage comme une spoliation du droit qu'elles ont toutes à l'adorer. — S'imagine-t-elle que Notre-Seigneur n'est là que pour elle seule? Nous l'avons toujours connu à cette même place avant qu'elle entrât parmi nous.

— Ainsi pense chacune, avec l'ennui de cette jeune chair fraîche parmi leurs vieillesses céracées et déjà tombales.

Mais l'aimable image dément cet espoir d'une possession commune ; sans nul doute le sourire d'entre les soies d'or de la barbe glisse uniquement vers la chaise de sœur Colette, vers la partie de l'église où elle s'octroya cette chaise. Elles ont beau, par des stratagèmes, vouloir investir le rayon où s'épand la suavité du sourire de leur Jésus : il n'opère que pour le visage en prières de la petite béguine, comme si vraiment une prédilection de Notre-Sei-

gneur goûtait, plus que leurs vieux lys éteints, les vivaces œillets de cette bouche sans baisers. Et, pour cette injustice, il leur est venu à l'endroit de Jésus une secrète rancune — (pourquoi aussi la regarde-t-Il avec une si évidente faveur?) — comme d'une injure qui ulcère leur pauvre foi dédaignée.

Intérieurement elles s'efforcent de Le reconquérir par la ferveur de leur zèle et de légers sacrifices. Sœur Angèle de la Paix se prive de sucrer son café; ce n'est rien ce morceau de sucre, et pourtant, à son gré, il pèsera, dans les justes balances, le drachme du renoncement. Sœur Anne de la Visitation, vaine de son beau linge de campagnarde, s'inflige la rebutante pénitence d'une chemise qui ne la quitte qu'après quinze jours, — et ceci aussi, Seigneur, mérite compatissance!

Mais le sourire sur les lèvres en arc du beau Jésus ne dévie pas plus qu'un trait projeté vers un invariable but. L'artiste

inconnu le lustra d'un clair vermillon qui ne semble fleurir que pour l'amour de sœur Colette et vers lequel aspire l'humide élancement de sa bouche en oraisons (on a remarqué qu'elle lui souriait aussi, cela peut-il se concevoir?). Et, en vérité, c'est bien de l'amour qu'elle ressent pour son jeune et adorable amant, un craintif amour de vierge qui ne doit plus se reprendre, un amour craintif et résolu, car elle s'abandonne à son autorité subjuguante, mais peut-être elle a fait les primes avances. L'auroral sourire une première fois (alors, alors elle ne se doutait pas qu'elle pût l'aimer ainsi un jour !) la cajola d'entre l'ondulement de la belle barbe comme un champ de blés mûrs ; il glissa en bonté et en mansuétude sur l'imploration amoureuse de la jouvencelle ; et ensuite ce n'a plus été que de l'amour aussi dans le sourire d'un noble visage d'homme. Sa fraîcheur d'entrailles novices à présent s'émeut sous la main et les doigts frôleurs

de la main qu'il y a en ce sourire; un très mol toucher prolonge en le délice de sa chair l'osculation des lèvres sourieuses; elle le perçoit voltigeant sur ses cheveux, sur ses joues, sur toute sa personne, avec les soupirs et les chuchotements d'une bouche humaine en qui elle se sent possédée et goûte les joies séraphiques d'un mutuel désir accompli.

Car Jésus, en ce baiser et ce sourire, se fait homme pour son cœur charnel qui, même Dieu! ne peut l'aimer encore qu'à travers la misère, la lourde misère douloureuse de la chair. O sacrilège! diabolique et si plausible sortilège! Il habite et circule dans la maison et le lit de sa chair; il enlace de ses bras de chair la chair qui, pour mériter une telle possession, résigna le commun péché et s'immole à son glorieux bon plaisir. Et la nuit, un songe encore — (ô Dieu, ô Seigneur! si quelque autre Jésus allait en résulter! dit-elle en tremblant au réveil) — un songe avec le

baiser et le sourire de Jésus l'amoitit d'affres délicieuses, dans les effrois et les félicités d'une agonie à deux.

La nudité d'une chambre séculaire où seulement des Cœurs et des Croix sont encore l'image de l'Infiniment Adoré, d'une chambre où sous des rideaux blancs, une couchette se virginise d'une ressemblance de lys, tait le mystère et l'enclôt cependant que par delà la pierre effritée des enceintes, neige la vernale aubépine, s'effeuillent en automne les peupliers et, aux soirs d'hiver, sanglote d'esseulement le triste Béguinage là-bas se mourant de la mort de la foi.

# DAME DE VOLUPTÉ

## LA DAME VOILÉE

# DAME DE VOLUPTÉ

---

## LA DAME VOILÉE

Une Dame voilée monta dans le coupé, — (le triste automne des campagnes, sans goût pour le paysage, me persuadait de sonder en moi d'autres tristesses anciennes). — Pour mon ennui, car une telle compagnie n'allait-elle pas me contraindre à surveiller mon geste et mon attitude? monta donc cette Dame voilée.

D'abord, après l'avoir dévisagée d'un bref regard, je m'efforçai de me replonger dans les souvenirs qui, comme les feuilles mortes du triste automne ravagé par le vent, tournoyaient en ma songerie. Comme les oiseaux aussi dispersés par le vent en

même temps que l'agonie des feuillages, des voix en détresse, de lointaines voix de naufrage et de perdition réveillaient de mémoriales latitudes délaissées et m'amertumaient de leurs aigres clameurs. « Notre âme, pensais-je, expie non moins que le frileux automne et le rigide hiver, notre âme funèbrement expie, en la douleur de se survivre, la joie ingénue des printemps — et leurs péchés si négligemment consommés, leurs péchés comme un pestilentiel et gras humus pour la floraison des inévitables remords. En la Nature et l'Homme une analogie, dès le fruit savoureux, fait fermenter le germe des actives pourritures, si bien que le ver qui naît du bel été et tisse son hiémal suaire est aussi le ver qui enlinceullera la mort des baisers. Nos lèvres se muent en le deuil des cimetières ; nos lèvres, après la moisson des baisers, deviennent l'aride et dévasté cimetière où ces petits morts, en la volupté froidie des papilles, se fanent et se décom-

posent. O misère que les lits voluptueux, froissés par leurs enlacements, résignent pour la métamorphose des sarcophages en des chambres mortuaires leurs odorantes courtines de soies et de fleurs !

De peur d'être distrait de ces mélancoliques rêveries, — afin aussi que la dame ignorât mon penchant funeste à m'isoler hors la vie, — je m'étais tourné vers la glace effleurée, oh ! seulement, car le train vertigineusement fendait l'espace, par le reflet des mornes contrées. J'ignore quelle déviation de la pensée inopinément fit dérailler mon sens vers cette personne silencieuse et voilée et pourquoi, après l'avoir d'abord dédaignée, je me mis sans raison à la considérer.

« A l'espalier de sa bouche aussi, qui le pourrait dire? (pensais-je) peut-être ont mûri les grappes du baiser. Et sans doute leur vin vendangé par de coupables amants, — à cette heure latitants, désabusés d'ivresse, — le vin, oui, distillé des écumeuses

salives, n'a laissé à ses lèvres qu'une lie en poudre — et l'affreux goût des satiétés ! » Or, il se fit que, comme mes yeux, orientés par une curiosité maligne, tentaient de percer les obscurités de ce visage, la Dame haussa jusqu'à son front deux mains visiblement lasses (un gant en moulait les doigts fuselés) et releva son voile.

Je restai confondu pour la sottise qui près d'elle si longtemps m'avait aliéné, par la faute de ce penchant à me tourmenter de choses vaines, la symétrie de sa touchante et majestueuse beauté. — « Elle est belle, m'avouai-je, comme après les pluies un soleil de la fin de l'automne, encore mal essuyé; un soleil égouttant sa lumière en pleurs sur les pâleurs d'un matin d'agonie, symbolique des incurables langueurs d'une âme qui déjà décline et voudrait se reprendre à sourire ! Ce ne sont pas les joues, ce n'est pas l'offensant éclat des joues du bonheur ; non, l'ironie de la certitude incluse dans le bonheur

(quand à quiconque il est enjoint de casser sans espoir les cailloux du chemin !) ne rend pas ce visage injurieux. Mais plutôt s'avère ici le reflet usé d'un ancien bonheur, d'un bonheur comme une ville de palais et de terrasses en fleurs effacé à l'horizon des fleuves dans le soir. Elle est belle, d'une beauté d'absence et de souvenir, certes, non moins que si moi-même je la contemplais de l'autre côté des rives, avec un tel regard de souvenir et d'absence. »

A peine cette idée m'eût-elle été suggérée que mes lucides prunelles s'attestèrent l'hermétique ressemblance de la Dame avec une, autrefois chérie d'un immensurable amour. Non, me persuadai-je, la ressemblance seule, une fortuite et abusive similitude ne produirait pas ce prestige ; c'est la présence même et l'évidence de cette belle personne aimée qui s'irrécuse à mes yeux. Indubitablement mes bras ont serré les genoux entre les-

quels se cèle à tout improbe désir le cher trésor nuptial qu'elle me prodigua ; jusqu'aux racines j'extrayai le baiser de ces lèvres, demeurées sans sève ensuite comme une terre consumée de trop assidues semailles. Ma soif, pour une immortelle ivresse, étancha des puits de délices en cette chair profonde dont je ne résignai pas le culte fidèle. Oh ! se peut-il qu'après l'avoir crue perdue, je la retrouve, cela se peut-il vraiment, avec le visage même de l'amour que nous eûmes l'un pour l'autre, avec le même pensif et mémoratif visage de l'âge qu'elle avait alors, de l'âge où si éperdument je renonçai pour elle à l'intégrale possession de mon âme ?

Aucune défaillance de ma mémoire n'éludait la foi qu'en d'autres temps, cette belle et moi étions l'écorce et le bois de l'arbre d'amour érigé de nos cœurs et arrosé de nos sangs, — de l'arbre puissant où, dans les verdures, chantèrent les fauvettes de notre amoureux printemps. Le

plus fort acide, nulles encres n'auraient incrusté son image sur l'acier si avant que, jusqu'en mes os et comme à l'aide de mercures et de poix, avait pénétré cette foi. Pourtant je n'aurais pu dire en quel moment de ma vie un pareil hymen m'avait investi de ses blandices, — non plus en quelles patries ma faim vorace rencontra, pour la volupté d'en épuiser la pulpe et le jus, le fruit divin mûri pour être cueilli par mes mains, — non plus encore de quel nom je parfumais mes baisers sur sa lèvre. Où, en quelle ère du temps, en quelles hespérides merveilleuses (ainsi je me suppliciais de questions), m'est-elle apparue? Et le festin où sur sa bouche je consommai les nectars et les ambroisies, n'a-t-il pas, pour s'évoquer à travers les ans, les précises limites d'un territoire vers où s'égarèrent mes pas?

Jusqu'aux plus reculés périodes j'obligeai à rétrocéder ma mémoire rétive, je

repassai les vals et les collines de mes âges sans qu'une empreinte s'éveillât de la poussière des routes en ces temps foulées, — une empreinte en laquelle s'adaptât la conjecture de notre passage. Des verges de mon impérieux vouloir infatigablement je frappai les sels de cette mer morte de mon souvenir pour en faire jaillir (mais en vain), cette Astarté d'un impérissable culte, née sous quelles aubes?

Serait-ce donc en une autre vie? me demandai-je enfin, las de chercher en les courts horizons dévolus à notre vue terrestre. L'aurais-je aimée pendant des migrations sous d'autres étoiles? Et la porté-je en l'inoubli de mes sens comme le regret d'irrémissibles paradis, de paradis relégués au tréfonds des firmaments? Sans nul doute (j'en arrivai inévitablement à cette conclusion) cela dut être ainsi, puisque rien ne justifie qu'il en puisse être autrement.

Nos regards en ce moment (oh! com-

ment ne nous consumâmes-nous pas dans ce baiser de nos regards !) se croisèrent, car j'ignore pourquoi elle mettait toujours une certaine obstination à abaisser sur ses joues les longs rideaux de ses paupières. Un aimant, à la même minute, les polarisa l'un vers l'autre ; ils se pénétrèrent, se marièrent comme la lame et le fourreau, s'absorbèrent au point de n'être plus tous deux qu'une grande clarté projetée d'un unique brasier ; et, comme un corps sans voiles en un miroir, je la connus tout entière ; mon âme *reconnut* la nudité sublime, — en quelles étoiles savourée, jamais je ne le saurai, — la nudité jusqu'aux orteils des lys de sa chair aurorisée par mes seuls baisers, de son ardente chair ainsi que les feux vermeils d'un flambeau aux givres d'une glace.

En les lits de ses yeux, sous les soyeuses draperies du lit de ses yeux, l'offrande de son corps triomphal ainsi répudiait toute parure, hormis la naturelle splendeur et

le rose éclat de cette fleur de sa ceinture.

Ah ! ce fut dans le délire d'une seconde les affres pâmées de la possession reconquise, nous enchaînant l'un à l'autre par les anneaux renoués du souvenir. Car je ne pouvais plus douter à présent qu'elle aussi ne m'eût reconnu pour celui qu'elle avait si inviolablement aimé dans l'âge de ce lointain hymen.

— Et, dites-moi (j'avais pris ses mains entre les miennes et à genoux je lui parlais), il n'est rien arrivé de nouveau *depuis l'autre fois ?*

— Oh ! répondit-elle, c'est toujours un peu plus l'ennui las des années. Au commencement, lui et moi nous nous aimions ; puis cela s'est refroidi. Il arrive un temps où on n'espère plus grand'chose de la vie. Je savais d'ailleurs, oui, j'étais sûre que je vous aurais revu un jour.

Je ne songeai pas même à lui demander le pays où nous nous étions appartenus ; et aurait-elle pu se le rappeler plus que

moi ? Je ne pensais plus qu'à cette profanation de son corps immolé à un sacrilège amour (après les serments et les baisers de notre grande tendresse là-bas). Mon bras s'était noué à sa taille, elle tournait vers le mien la pâleur de son triste visage si loin ! si effacé d'absence et de désuétude, d'une clarté éteinte d'étoile parmi l'élucence du jour ; et un froid entre nous, pour nos cœurs qui de nouveau allaient se disjoindre, suggérait le vent glacé d'une porte tumulaire retombant sur la vie.

— Et, dites-moi, exhalai-je encore avec un pénible effort, le portez-vous toujours là, le signe mystérieux où ma lèvre s'illusionnait d'une fraise des bois, — le sceau secret qui, comme une cire rose, scellait pour tout autre le vierge mépris de ton flanc ?

En souriant, elle ferma du doigt ma bouche et murmura :

— Vous ne l'aviez donc pas oublié ?

Puis je la vis rabattre son voile sur les amoureuses alcôves de ses yeux, car nous étions arrivés et déjà les gardes se précipitaient vers les portières. Ensuite elle se leva, me pressa longtemps les mains et comme elle me disait :

— Nous nous reverrons encore, j'espère.

Je ne trouvai que cette parole :

— Oui, peut-être quelque part, ailleurs.

# LES GATEAUX DES AMES

# LES GATEAUX DES AMES

*A Georges Eekhoud.*

— Femme, dit cet homme (c'était en la pauvre chaumière de cet homme, c'était dans un hameau des Flandres) — femme, les nôtres et nous avons entendu, ce solennel jour de Toussaint, messe et vêpres, selon qu'il est commandé. A présent (ah! le glas des cloches dans la nuit!) fermez les portes et allumez la lampe, à présent aussi apportez les gâteaux sur la table — car il est dit : « Chaque gâteau que tu mangeras rachètera une âme des tourments. » Ah! ah! il en est parti déjà par la porte! Il en est parti, vous dis-je, plus que la maison n'en pourrait contenir.

Et voilà ! quand l'un entre, l'autre sort. C'est la loi.

— Ainsi soit-il, répond la femme (d'innombrables races étaient issues d'elle). Chacun en soi porte ses âmes. Chacun, jusqu'au jour de la résurrection, les porte en sa chair comme en un vivant cimetière. Ah ! j'ai là mes croix !

— Ecoutez, vous autres, dit le paysan à ses enfants, la mère a mis les gâteaux sur la table. C'est le moment de manger pour les âmes. Ah ! vous savez, elles souffrent bien, les pauvres âmes ! Quand nous nous entonnerions à en crever, il y en aurait encore qui resteraient sans pardon ! C'est pourquoi, venez tous à table, les grands et petits. En priant pour le repos des âmes, enfonçons nos dents dans les gâteaux du salut... Ainsi le veut l'usage. Nos pères en ont fait autant, et voici qu'à notre tour il nous faut faire pareillement pour eux... C'est en accomplissant de pieux devoirs qu'on s'achète la bonne

mort. Mais, dites (est-ce que je vois mal ?), il me semble que quelqu'un est entré, qui n'était pas attendu. Avec les deux derniers nés, c'est douze que nous sommes... Voyons, qui donc est entré ? Qu'il se nomme et qu'il arrive ensuite se mettre à table avec les autres !

— Père, dit l'aîné, il n'y a ici que vous, notre mère et vos enfants. En vérité, il n'y a personne autre.

— Il n'est entré personne ? Vous êtes sûrs qu'il n'est pas venu celui que je veux dire ? Ah ! il faut veiller. On dit qu'en cette nuit, les âmes rôdent par les chemins. Si quelqu'un marche à cette heure dans la campagne, ce ne peut être que lui. Ah ! seigneur, faites qu'il aille à droite ou à gauche, mais qu'il n'entre pas en cette maison. (Ce gâteau, voyez, voyez, je l'ai mangé jusqu'à la dernière miette.) Que chaque bouchée allège d'un anneau de sa chaîne, parmi les feux éternels, l'âme du vieux Jacob, mon aïeul ! Vous, mangez

aussi pour l'aïeul. Il était le premier que je connus. Un soir, la Méchante dont il ne faut pas prononcer le nom est venue et l'a pris comme il fendait du bois dans le charril. Son âme est partie chargée des péchés de la vie, car l'autre ne lui a pas laissé le temps de se confesser.

(Au dehors, un grand vent se lève ; la rafale tord au loin des arbres, puis se rapproche, et la maison tremble sous les chocs.)

— Balt, dit le père à son aîné, allez voir si les portes joignent bien. Par où passerait un rat peuvent aussi passer les âmes, car, écoutez, écoutez ! voilà l'heure où les morts commencent à sortir de leurs fosses. Ecoutez ! les âmes tournaillent dans le vent, j'entends leurs clameurs sur la maison. La mère, avancez les gâteaux. Celui-ci, — au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, — je le destine à l'âme de la bonne Johannah, mon aïeule. J'étais petit comme le plus petit d'entre vous

quand elle reçut les sacrements et trépassa. Un gâteau suffira, je crois, pour son âme; elle accomplissait saintement ses devoirs. (N'avez-vous pas entendu qu'on frappait à la porte? Y a-t-il ici quelqu'un qui puisse douter qu'on ait frappé à la porte?) Non, pas aujourd'hui! pas ce soir! On n'ouvre pas ce soir! Qu'il repasse, celui qui est derrière cette porte: c'est demain jour des âmes!

— Pour le repos de l'âme de l'enfançon qui nous vint d'abord et qui n'a pas vécu! dit à son tour la mère en prenant un gâteau. Oh! je ne puis l'oublier. Il serait à présent un homme! Est-ce que son âme aurait grandi loin de nous comme elle a grandi en moi? Est-ce que son âme peinerait dans les tourments comme celle d'un homme? Mon Dolf pourtant n'avait pas trois ans!

— Voilà le dixième que je mange! gémit un des enfants. J'en ai assez, je n'en puis plus.

— Fils de pauvre piété (ainsi parle le père), c'est aussi ce que vous direz plus tard quand nous n'y serons plus. Ah! ils risquent de rôtir à jamais sur les grils, ceux qui n'ont qu'une pareille géniture! Race débile! de mon temps les estomacs, pour ce devoir sacré, prenaient mesure sur les fosses. On y entassait de gâteaux (mais à présent les fils sont sans religion) le poids et la capacité d'un mort. Ah! ils sont à plaindre, les pauvres trépassés! Ecoutez! quelqu'un encore une fois a frappé à la porte!

— O ciel! ô sainte Vierge! se lamente la mère, quelqu'un sûrement a frappé. Si pourtant c'était l'âme de notre Dolf, dites, l'homme, ne lui ouvririez-vous pas? Elle était toute petite quand elle est partie! Elle aurait tenu dans le creux de ma main! Je la mettrais coucher près de nous entre mes mamelles. Ah! il faut avoir pitié des âmes!

— Non, non. s'écrie le père, peut-être

elle est velue comme un singe à présent! Evitons de telles paroles, femme, de peur que les âmes les entendent! Il n'est pas bon d'évoquer les âmes. Et savez-vous s'il n'y a pas encore de la chair après cette pauvre petite âme?... Mais, tenez, voilà qu'on gratte à cette porte? Il y a quelqu'un derrière cette porte! Eh bien! qu'il entre ou qu'il sorte, mais qu'il ne reste pas là pour notre malheur!

Un silence pendant lequel, la tête tournée vers la porte, tous demeurent anxieux; et ensuite, la rafale s'éloigne, une porte ailleurs bat dans la nuit.

— Ah! il est parti, crient-ils à la fois, il est allé frapper à une autre porte! Des gens peut-être lui auront ouvert! Quelle folie!

Le père prend dans le plat un des gâteaux et l'approche de sa bouche.

— C'était une bonne mère, notre mère, dit-il. Que ceci lui soit une douceur dans l'autre monde! Avant de mourir, elle fit

venir le menuisier. — « Mesurez mon corps, dit-elle à cet homme. Mesurez-le exactement, afin qu'il n'y ait pas de bois perdu. » Il fallut lui casser les jambes pour la faire tenir dans le cercueil. Oui, c'était une bonne mère ; elle pensait toujours à ses enfants.

Alors la petite Kâ se met à rire :

— Il y a aussi de petits cercueils dans les trous du cimetière... Il y avait un petit cercueil... Il y avait un joli petit mouton près du cercueil... Dodo, l'enfant do !

L'homme continue :

— Le père non plus n'était pas méchant au fond. (Ce gâteau pour son âme !) Il était rude, mais pas méchant au fond. Quand il parlait, les pierres même de la maison écoutaient. Vous savez, il abattait des arbres dans la forêt. Une fois, les arbres se sont vengés (ah ! la terre a parfois de la rancune !) Une branche en tombant lui a fracassé le crâne... Puis ce fut le tour de mon frère... Ecoutez ! n'est-ce pas son pas

qui se rapproche encore une fois? Mais qu'est-ce qu'il nous veut donc? S'il a faim, qu'il entre, mais s'il arrive pour ce que je crois, que les pierres montent jusqu'à sa ceinture et le murent comme en un cachot! Il y a un malheur autour de la maison.

— Oh! lui dit sa femme, voilà plus de trente ans déjà que *cette chose* s'est accomplie... Nous seuls nous en souvenons encore... Maintenant, allez voir ce qu'il reste de ses os sous la terre...

— C'était ma chair aussi, répond sombrement le vieux. Le ventre de notre mère l'avait porté... (Avec un effort.) Maintenant il me faut manger pour son âme... Ecoute, frère, je ne veux oublier personne, — toi moins qu'un autre... Et puis, je décline, mon tour arrivera bientôt.., Va-t'en. C'est une affaire que nous réglerons là-bas. (Il se dresse par-dessus la table et d'une voix terrible :) Vous autres, pécheurs, mangez tous un gâteau pour l'âme de qui pécha comme vous... (Ensuite il retombe.)

Mais, oh ! que ce gâteau est dur à passer dans ma gorge ! Et ce goût âcre ! Comme si je mangeais de la terre !

— Ne prenez pas attention, fils, dit avec douleur la mère. Vous savez c'est une idée qui quelquefois lui tourne la tête en arrière. Jamais il ne se console de la mort de votre oncle !

Dans le fond de la chambre, — tandis qu'elle berce en ses bras des chiffons, — le rêve de cette folle petite Kâ ainsi s'amuse :

— Dodo, l'enfant chérie. Ah ! je l'ai lavée d'abord dans l'eau... Maintenant elle a du beau linge frais. Fais dodo, poupée... Fais dodo, l'os.

Mais tout à coup elle s'afflige :

— Oh ! sent-elle mauvais, sainte Vierge !

— Voyons, femme, dit le père avec impatience, ôtez-lui cette chose des mains. Ah ! son rire me perce le crâne ! Qui donc a le droit de rire un pareil jour ? Elle a

déjà l'âge de manger aussi pour les âmes !

— Donne-moi cela, enfant (la mère, maintenant, va vers la petite et lui prend sa poupée). Donne-moi cela pour un petit temps, jusqu'à ce que les morts aussi fassent dodo, et ensuite je te le remettrai.

— Mais, oh ! (dit-elle en déroulant les chiffons), qu'est-ce ceci ? Il y a de la terre à cette poupée ; il y a de l'odeur de mort à ta poupée. Ta poupée (dis, d'où te vient-il ?) est un os de mort.

— Oui, répond Kâ, je jouais dans le cimetière... Le fossoyeur était dans un trou. Il y avait un homme tout en os dans ce trou. Et il m'a jeté un des os et il m'a dit : Attrape ! Aussi bien, à présent, cela lui est égal.

— Et, s'écrie le père, n'était-ce pas un trou près du mur de l'église ! Je sens mes propres os s'agiter en moi. Ne dites pas non, l'os vient de là, il était là avec d'autres os, c'était là même que votre oncle fut enterré. Oh ! femme, jetez cet

os dans le feu ! Ne laissez pas plus longtemps cet os devant mes yeux ! Ne voyez-vous pas qu'il vit, qu'il a des mains et des yeux ? D'ailleurs qu'y a-t-il de commun entre cet os et moi ? (Ah ! écoutez, on frappe encore une fois !) S'il voulait seulement se tenir tranquille, je lui ferais dire une messe. Eh bien ! qu'il entre, il trouvera à qui parler... Non, qu'il reste dehors... Allons, que tout le monde se mette en prières !

Tous font le signe de la croix et joignent les mains.

— Ah ! Seigneur, dit-il ensuite, écartez le malheur de cette maison... J'ai accompli la loi, j'ai mangé les gâteaux. Qu'est-ce qu'il pourrait exiger encore de moi ? (Tendant l'oreille vers la porte.) Dieu soit loué ! Je crois qu'il est parti ! Son âme a quitté cette porte, elle erre par la campagne. N'entendez-vous pas des pas dans la campagne ?

— Je vais dire une parole, fait l'aîné

des fils en se levant. Notre père est vieux : il ne faut pas que quelqu'un s'avise de lui vouloir du mal. Nous verrons bien ce qu'*il* dira quand je lui mettrai un bâton sous le nez.

— Ne tentez pas le malheur, enfant ! crie le vieux. Il saura bien entrer ici sans qu'on lui ouvre cette porte. A bas, fils !

Mais déjà ce garçon farouche a mis la main sur la serrure, sa main tourne la clef. Subitement la porte reste béante ; une grande ombre noire, avec le glas des cloches, avec le vent du glas des cloches, entre ; la lampe aussitôt s'est éteinte.

— A l'aide ! gémit le vieux. Quelqu'un est entré qui ne sortira plus ! Quelqu'un m'arrache les cheveux de la tête ! Quelqu'un me frappe dans la nuit !

---

# LES FRÈRES HOMICIDES

# LES FRÈRES HOMICIDES

*A Catulle Mendès.*

Sous les voûtes en arc de la salle d'armes — ah ! c'est presque un conte des vieux âges ! — Hughues et Gontran, rejetons de la souche illustre des Rocheran de la Roche-Ayglon, se querellaient à savoir lequel — de Hughues, l'aîné, farouche et roux, ou de Gontran, presque un enfant, hélas ! fier et mince comme une épée — assumait l'amour de l'astucieuse Rosaline. En cette nuit de sortilèges, cette nuit d'un manoir sur les monts — depuis, par mémoration du péché, le funèbre lieu jusqu'aux liernes s'enduisit de rouge peinture — oui, l'horrible lutte naquit du premier qui à l'autre osa contester les baisers de cette

fille meurtrière. Ce fut, je pense, Gontran qui d'abord aventura sa main jalouse vers le médaillon que Hughues secrètement accolait à sa chair, un médaillon comme un cœur chevelu, le propre cœur de Rosaline accroché là par la liane d'une boucle de ses cheveux de clair de lune.

— Vil robeur ! ainsi clama sa rancœur, sans doute nuitamment tu te glissas dans l'alcôve et cueillis avec des ciseaux, d'une main armée de ciseaux comme la main d'une femme, ces rognures de sa toison. Mais, sache-le, autant le givre boréal — et ses dures incrustations sur le roc — renient le chaud dégel, autant le cœur de Rosaline, fusible pour moi seul, autant l'été de ce cœur de Rosaline, qui pour toi n'est que neige et polaires glaçons, te répudie !

— Par la mort Dieu, tout aussitôt cria Hughues, il vaudrait mieux, frère, — plutôt qu'un tel propos m'eût foré les oreilles, — que les corbeaux t'eussent, de leurs

becs, déchiqueté la langue ou que tu la crachasses toi-même en le vomissement de ta bile! Rengorge-la donc, félon, ta traîtresse parole, si tu ne veux que de cette même main qui reçut l'offrande de ma Rosaline et ne viola nulles défenses, je ne te la refoule dans les dents!

— Par notre père et nos ancêtres! tu en as menti! alors reprit le beau Gontran. Rosaline envers moi, l'unique, fut libérale de ses tendresses. Son corps, j'en gage ma vie! pour l'exclusif délice de mes lèvres, — afin que seul j'y moissonne l'orgueil des baisers — sécrète les aromes et les ivresses. Sa beauté blonde est la forêt de mes chasses, la royale et close forêt où l'étalon de mon désir, en soufflant des naseaux, traque un sûr gibier qui toujours éluda la dague et l'éperon des maraudeurs comme toi!

— Une épée!

Ainsi, oui, ce fut ainsi que naquit la lutte homicide, en ce minuit d'un sombre

château maintenant hanté par les spectres. Une épée ! crièrent-ils à la fois. A cet appel — (ah ! est-ce que les commandements de la colère ne sont pas obéis par la connivence malfaisante des choses ?) — du hallier des panoplies deux colichemardes, comme des conseillers suspects, semblèrent d'elles-mêmes se détacher pour armer leurs mains.

— En garde !

De face, leurs prunelles hors des orbes comme des ganglions sanglants, ils se chargent furieusement. Leurs talons (en attendant qu'ils ruent vers les étoiles !) froissent et aplanissent l'aire ainsi qu'après les funérailles un immonde fossoyeur piétinant un tertre. Hughues est plus rude, mais Gontran plus subtil ; si la lame de l'un se projette en cognée, la lame de l'autre se noue en flexible ramille.

— A toi, larron ! A toi, parjure !

D'abord, ils ne disent pas autre chose ; des rivets clouent ensemble leurs mâ-

choires; le vent des épées mange à leurs narines un souffle bref et rauque. Mais voici que, comme si chacun en portait un faisceau dans les doigts, des épées sortent des épées et s'enlacent aux épées, et toutes à la fois, à la clarté du flambeau qui — telle une meule — en aiguise le fil, encerclent les combattants d'une parabole flamboyante. Maintenant la saccade des pieds — (on dirait des loups la nuit galopant sur la lande gelée) — plus rageusement martèle la dalle. En d'obliques et sournoises passes, en de torves reptations pour s'élancer ensuite, ils s'éludent et se cherchent, tâtonnant de la pointe par les trous du pourpoint l'espoir de la chair vulnérable. Couleuvres, ablettes en des filets sous une pluie d'étoiles, ou parmi le buisson un vol de lampyres! ainsi frissent, ondoient et phosphorent les cruelles épées, gourmandes de plaies écarlates, requérant pour s'y damasquiner la tiède glu du sang. En des froissis de satin et de froids cliquetis de

silex — (ah ! entendez par les verrières le gémissement des arbres dans la ravine) — s'exalte l'âme perfide de l'acier, l'âme aveugle et sourde de l'acier, car n'est-ce pas la bête allouvie de tout carnage, chanteuse des mêmes chansons pour le meurtre pie et le meurtre sacrilège?

— Touché, bâtard ! avorton de ma race ! (tout à coup ce cri victorieux de l'aîné). Et, là, tenez, de l'aisselle du cadet fuse un jet rose qu'étanche ensuite le drap, fuse en rubis à la pointe de l'épée une larme de la sève vive de ce jeune arbre.

— Que chaque goutte, dit Gontran, se fige à terre en un ciment où se prennent mes pieds plutôt que je recule ! A toi, maudit ! Et qu'il perce, mon fer, jusqu'à la tanière impure où se regoule de ses excréments ton âme de chacal ! Pare celle-là !

Le mamelon droit du soucilleux Hughues —(oh ! comme par des trous de tarière l'eau investissant une proue, ainsi la mort les intégrait à petites fois et en chaque

piqûre glissait un ver!) — à son tour cette fois distille une rosée; mais il ricane : — « Blessure à peine dont effleure d'un calice de rose le dard chatouilleur d'un frelon! Morsure à ma peau pas même d'un baiser de ma Rosaline quand nos râles nous soudent ensemble plus étroitement qu'un cadavre à un suaire! Dis, fruit pourri du tronc familial! Sa langue jamais, puisque tu te prévaus de ses mépris, fourragea-t-elle si avant dans ta gorge que ce coup — garde à toi! — en ta chair? » (A l'épaule il lui ouvre une large entaille.)

Gontran. — Va, frappe! Mon épée, en se laçant à la tienne, saura bien trouver le chemin de ta vie. Mon épée est comme ma Rosaline quand elle noue à mes reins la guirlande de ses bras et qu'ensemble nous roulons dans l'alcôve de ses cheveux. » (Le sang de Hughues soudain bruine d'une plaie nouvelle.)

Hughues. — Et sais-tu bien — à toi! à toi! — que là même où vise ce coup, —

à toi! touché! — un grain divin, pour la folie de mes yeux! met à sa gorge l'illusion d'une petite merise que les oiseaux de ma bouche s'enivrent sans lassitude de becqueter?

Gontran. — Comment le saurais-tu, effracteur infâme des secrets trésors de mon adonisée, — à toi celle-ci! — si pour te glisser jusqu'à sa nudité en ses draps, tu n'avais vêtu le manteau des ténèbres? Et dis-moi, sans doute tu n'ignores pas de quelles teintures hardies son caprice lotionne les soies de son flanc!

Hughues. — Démon! me l'aurais-tu robé avec les autres, ce mystère? Amaranthes — je te le dis dans les dents! — amaranthes comme les feuillages d'un paradoxal jardin! Ah! tiens, au cœur, cette fois!

Le fer a glissé sur une des côtes; les lys, au visage de Gontran — c'est pitié — saignent des larmes vermeilles; une tunique, pourpre aussi, ondoie aux gestes comme des plis du terrible Hughues; et

tous deux continuent à se frapper, piétinant dans un lac de sueurs et de sang. — (L'âme des meurtriers rit dans le sifflement des épées buveuses de sang.) — A la fin — et cette lamentation plus longue de l'automne dans la ravine ! — Gontran expire en un cri mol : « Ah ! ma reine ! mon impériale et douce proie ! Je t'aimerai jusque dans les poix et les soufres de l'enfer ! » Car, en vérité, jusqu'à la garde, la lame fratricide s'est enfoncée en la gaine de son corps.

Hughues, *à genoux, le considérant.* — Au cœur, oui, en plein cœur. Et je vis ! (*Il le baise.*) A jamais expirées les roses de sa vie ! A jamais changées en de funèbres et froides violettes ! (*Il le baise encore.*) Ah ! ton sang à ta bouche n'est pas salé... Doux comme le jus d'un fruit !... A l'espalier de notre race tu avais germé le dernier, tu étais le beau fruit d'amour nourri du soleil de l'amour... Gontran ! que ne suis-je là, à ta place,

moi, plus vieux, cloué par ce fer !... Printemps précurseur d'un glorieux été, alors que l'hiver a déjà neigé en mes os, ô cher oiseau dans les ramures de mon arbre ! Egouttée la source ! (*Il se relève et tend les poings.*) Femme diabolique ! Rosaline de perdition ! Exécrable aimant de nos épées l'une vers l'autre ! Stryge, goule, empuse ! Que jaillisse, comme des fontaines, comme un fleuve, comme une mer, en ta couche lascive, pour t'y noyer, l'opprobre du sang versé ! Que tes cheveux, alimentés par ce sang à ton front, s'y tordent effroyables, en dardements de vipères ! Que l'âcre goût de ce sang toujours rebu, tu le sentes t'étouffer dans le râle et le remords de tes nuits ! Que, pareil aux gangrènes, aux lèpres et aux syphilis, un venin s'en distille pour carier tes mâchoires, liquéfier tes orbites, pourrir ta chair orgueilleuse jusqu'à ce qu'elle se détache en miettes et laisse tes ossements à nu pour la risée des hommes !

Damnée! aux sortilèges par lesquels tu nous leurras d'un commun amour mon vœu inexorable ainsi jette le sortilège!

Ensuite il extrait l'épée de la poitrine de Gontran, et un instant la contemple.

— Ah! dit-il, Epée, loyale épée des gentilshommes, épée qui sans merci taillas dans la chair réprouvée, avant de déchoir à ce monstrueux holocauste! épée où, dans le miroir de l'acier, se mira le grand visage des ancêtres! un sang expiatoire — nul pardon pour mon crime! — va laver tes souillures! Que mon âme, en s'exhalant, y baise ton souffle chaud encore, ô âme de mon Gontran!

Ainsi dit-il, et il se perce le corps.

C'est pourquoi — toujours depuis la plainte des bois dans la ravine! — la salle peinte en rouge semble encore pleurer du sang.

# LA HAINE DANS L'AMOUR

# LA HAINE DANS L'AMOUR

---

Il est affreux de penser que cette lettre où je vais mettre à nu mon cœur puisse un jour servir à témoigner des souffrances que, depuis dix ans, j'endure, et qui sait? expliquer, sinon justifier, un événement que, de toutes les forces de ma volonté, je retarde, mais qui, tôt ou tard, n'en doit pas moins fatalement arriver.

Cet événement auquel, en te confiant ce testament de ma vie, cher et vieil ami, je me défends de penser, si ce n'est comme à une chose imprécise et toutefois inconjurable, je le sens se mouvoir entre mes tempes, dans cette région de l'intellectualité où, par avance, prennent corps les

fatalités latentes, même inconsenties par les défenses de ce qui, chez l'homme sain, épargné par les impulsions morbides, dérisoirement se dénomme le libre arbitre.

Je crois fermement que la destinée est le déroulement des anneaux d'une chaîne que nous portons en nous comme un inexorable et monstrueux ténia. Nos actes, soumis à l'usuelle loi des organismes, s'apparient à des dédoublements de notre être qui germent, croissent et mûrissent jusqu'au moment de s'extérioriser dans l'Irréparable, en sorte que virtuellement notre vie est accomplie dès l'instant où le libertinage de nos géniteurs la verse en nos veines. C'est pourquoi, sachant que nul sursis, quand l'heure aura sonné, ne pourra différer, même malgré les résistances de ma volonté, l'obscur à la fois et lucide Fait que m'enjoint un Ordre inéluctable, je te fais juge, — afin que quelqu'un puisse se lever et avérer les mystérieuses prémonitions auxquelles je cède

en t'écrivant, — des cycles en lesquels actuellement encore évolue CELA, comme aux spirales d'un ténébreux mécanisme fonctionnant pour des fins imprescriptibles.

Voici.

Quand j'assumai devant l'autel, pour un espoir d'heureuse longévité, la Vierge timide et charmante que me conférait un mutuel malentendu, je me persuadai qu'elle m'était départie comme une âme congénère où la mienne se répercuterait en de jumelles et égales résonnances. Un entraînement délicieux, sans calcul ni défiance, ou plutôt la douceur d'une sorte d'assoupissement de mon être engourdi au magnétisme du désir, m'avait fait dériver comme en songe vers les lacs d'amour ouverts en ses yeux d'eau de perle et de lumière, les plus beaux qui jamais aient illuminé devant l'homme la promesse des routes fleuries vers des horizons de bonheur.

Nos premières années ne démentirent pas ma certitude d'avoir trouvé dans Annie la terre bénie, promise aux semailles de blandices, le Chanaan des rêves du cœur après le pèlerinement des déserts et où très tard, à travers une vapeur de soir rose, sourit la vision de la tente enfin repliée dans la paix des définitives ténèbres. Elles se succédèrent, ces années, comme les étapes d'une marche la main dans la main vers les montagnes et les jardins du bonheur — (puisque la brièveté du bonheur sans cesse le nie et que toujours plus avant, comme un inaccessible mirage, il se recule derrière les cimes vermeilles !).

Déjà toutefois se remuait en moi, comme un frère douloureux, le germe des contradictions qui au fond dépareillaient nos âmes uniquement assorties dans la parité des baisers. L'un à l'autre nous nous étions révélé les ardeurs de la plus folle et de la plus constante passion. Nos corps, instruments accordés pour de délirantes mu-

siques, vibraient à l'unisson sous les électriques archets d'un désir que nulle possession n'assouvissait. Mais nos âmes, à travers le vertige des caresses, demeuraient étrangères, comme des essences différentes qui récusent l'alliage, comme des figures voilées qui, par delà le mur des sens, regarderaient se consommer dans la profondeur une obscure et démentielle lutte, — nos âmes n'étaient liées que par les frêles attaches de nos lèvres. Partout ailleurs, elles restaient séparées de toute la vastitude des steppes où hennissait et bondissait la cavalerie de notre luxure.

Annie et moi, pour notre malheur, étions deux créatures inquiètes, mais d'une inquiétude impareille. La sienne s'engendrait des oscillations de l'esprit de la femme, agité sans cause comme une eau sur le vide des gouffres et régi par des orages qui déçoivent tout espoir de stabilité. La mienne, au contraire, s'inférait d'une sensibilité exagérée par d'anciennes

souffrances et la prédisposition à ressentir jusqu'à la douleur les heurts qui résultent de l'inégalité des caractères. Mon humeur taciturne et concentrée répugnait à sa nervosité bruyante que les moindres contrariétés exaltaient et inclinaient à la controverse. Je tâchais alors de l'apaiser avec des paroles réfléchies ; mais elles demeuraient sans effet sur sa mobilité mièvre et fantasque jusqu'au moment où son irritation se détendait en des crises de larmes qui finissaient par des baisers dont elle semblait s'humilier et me donner raison.

Ce n'était qu'un leurre, puisque à l'exemple de toutes les femmes, en paraissant garder les torts pour elle seule, elle condescendait uniquement à ne pas exiger qu'ils fussent tout entiers de mon côté. Une telle joie de volontaire abdication doublait en ces instants son charme d'humide contrition que, en un élan de gratitude, ma bouche s'appuyait plus passionnément à la sienne, comme pour la payer de s'être violentée.

A la longue, ces scènes dont l'issue m'amollissait mortellement, excitèrent ma rancune pour les intermittences qu'elles jetaient dans mes études. Rien qu'à l'entendre pénétrer de son pas léger dans mon cabinet, une peur indéfinissable me paralysait, les rouages de ma pensée s'immobilisaient, il me semblait que ce même pas léger allait broyer un peu de l'intellectualité répandue à travers mes laborieuses atmosphères.

Pourtant notre amour n'avait pas varié ; nos corps en lianes se nouaient en de toujours neuves alliciances ; personne n'aurait pu soupçonner que pour l'un au moins de nous deux, l'étape était franchie par au delà laquelle le bonheur ne s'aperçoit plus en avant mais en arrière. C'est qu'en effet l'aspiration au bonheur diverge de l'homme à la femme ; tandis qu'elle la limite à une équation des sens et du cœur qui se résoud dans l'idée de la possession, l'homme hanté par d'autres

paradis, se suggère le bonheur comme un état psychique, déterminé par l'accord des esprits vainqueurs de l'agitation des sens. La femme, toujours serve de son sexe, ne peut détacher sa conception de la félicité dans la vie des contingences que les prédominances sensorielles invétèrent en elle. L'homme seul perçoit une condition de bonheur insexuelle, soustraite aux aléatoires fermentations de la chair et conséquemment supérieure, puisque rien ne peut l'altérer, à la relative et variable perception de la femme.

Annie, à travers les vicissitudes de notre existence, ne cessa pas un instant d'être heureuse, alors que depuis longtemps, j'avais résigné tout espoir de bonheur. Il arriva un moment où, exaspéré de sa fébrilité, désespérant de l'initier aux calmes certitudes d'un idéal de vie pensive, je ne sus plus maîtriser ma colère pour les futiles accès qui, perpétuellement, ravageaient notre ménage. De lamentables con-

flits mirent aux prises nos âmes hostiles et entre-croisèrent par-dessus leur intime et foncier divorce les épées de sans cesse renaissantes querelles. Elles se terminaient par les larmes à travers lesquelles Annie s'humiliait et me mangeait de baisers, amoureuse jusqu'en ces crises qui nous mettaient à un doigt de la mort, et subordonnée à l'exclusive fonction d'aimer plus encore que les autres femmes.

Ce n'étaient là toutefois que des trêves : au fond de moi, l'être contradictoire grandissait, s'alimentait de mes croissantes animosités, lentement s'incorporait en l'idée et le pressentiment de l'Acte final. Sitôt qu'elle ouvrait la bouche, mon âme, conjecturant l'ennemie, se mettait en garde et s'agitait sourdement ; j'étais obligé de me contraindre pour ne pas refouler d'un geste violent les paroles que, comme une flèche à la corde de l'arc, j'y sentais en suspens. Le sentiment de mon injustice à son égard, — hormis cette incom-

patibilité de nos esprits, elle était en tous points irréprochable, — en outre me torturait comme un mal dont elle était la cause et qui me semblait pire que mes autres souffrances.

Je finis par la haïr en m'avérant que cette haine était imméritée, et pour cette injure, je cessai de m'estimer moi-même, je compris que ma probité à jamais s'annulait. Ne m'aimait-elle pas de toutes les puissances de son immuable cœur et, après tout, comme seulement elle pouvait m'aimer? Moi-même je continuais à subir l'attrait de son corps charmant ; mes soifs de caresses et de baisers se rafraîchissaient aux fontaines de sa grâce; nos nuits, après des jours cruels, s'alanguissaient de voluptés. En suis-je vraiment venu à cette duplicité? me disais-je. Se peut-il que le même homme qui l'accable de son mépris et ne l'affronte que comme le plus exécrable malheur soit celui qui dans l'alcôve s'assigne son amant soumis et la désire avec ardeur?

Je m'aperçus bientôt de la coexistence de deux hommes en moi, bifurquant vers des pôles contraires ; l'un était l'homme de mon âme, l'autre était l'homme de mes sens ; et cette antinomie inouïe de la passion persévérant à travers la haine s'ajouta, pour me supplicier, aux maux que j'endurais déjà. Je fus convaincu, dès ce jour, que rien de durable ne s'accomplissait avec l'amour qui n'est pas l'hymen des esprits et que la vie, comme un organisme, porte en soi le ver dont elle doit se consumer. La nôtre, mal commencée, m'apparut vouée à s'achever dans un désastre.

Je ne pouvais plus modérer la force aveugle qui, par représailles de nos dissensions quotidiennes, projetait mes mains vers cette beauté de son corps qu'ensuite, en une étrange démence, elles adulaient. Oui, j'en vins à frapper comme une bête furieuse l'Annie à la fois adorée et abhorrée qui, après m'avoir fait croire au bon-

heur, me rejetait à la plus sombre désillusion et dont l'amour alternait pour moi le miel et le vinaigre.

— Que ta main frappe au bon endroit, me disait-elle à travers ses larmes ; je ne demande qu'à mourir de tes coups puisqu'en mourant, c'est pour toi que je mourrai !

Vainement je la suppliai de se résigner à une séparation qui du moins eût conjuré l'inévitable accomplissement de nos destinées. Elle s'y opposa au nom même de son bonheur.

— Pourquoi nous quitterions-nous, me répétait-elle avec obstination, puisque je suis heureuse ainsi et que je n'ai pas cessé de t'aimer comme au premier jour, puisque, expirant sous tes mains, je serai encore la femme amoureuse et heureuse que je suis ?

Aucune loi humaine, en effet, ne pourrait disjoindre une union que défend contre toute enquête une scrupuleuse et

réciproque observance du Devoir et qui pourtant, dès l'instant où elle nous souda l'un à l'autre, se dénonça non avenue, *car se peut-il que l'impossible soit?*

Et maintenant, mon vieil ami, tu sais tout, puisque tu n'ignores plus que la mystérieuse gestation de l'Acte en moi est arrivée à terme et que seulement je puis retrouver la paix de l'esprit et l'estime de moi-même si cet Acte s'accomplit.

# L'AMOUR DANS LA MORT

# L'AMOUR DANS LA MORT

*A Stephane Mallarmé.*

Peut-être je suis, — dit cet homme âgé aux lumineux regards d'enfant sous les argents de sa chevelure, — un des rares hommes qui, avec une immuable ferveur, bien que la Mort eût illimité entre l'objet de mon culte et moi les distances, pratiquai la religion d'un amour qui, sans nul espoir de possession, jamais n'excéda les barrières d'un inassouvissable désir. Cet amour n'eut qu'une heure, mais une heure éternelle qui, pour moi, immobilisa toutes les autres avec l'arrêt de ses aiguilles et dont les minutes, vécues à rebours, uniquement scandèrent l'inerte mécanisme de ma vie pendant les subséquents périodes

où moi-même je ne perdurai plus qu'un mort défendu contre la dissolution dernière par l'exclusive et incompressible vitalité du Désir.

En la nuit nuptiale, sous les lampes voilées, symboliques des ignorances de l'épouse qu'un tremblant amant assume de lentement élucider, je l'avais menée, la fleur divine du jardin de mon amour, la rose promise à mes doigts frémissants, le calice où, pour mes soifs éperdues, l'extase de mes lèvres allait boire l'offre d'un vierge printemps. Noyés aux clématites et aux chèvrefeuilles du balcon, dans les silences du vieux parc solitaire, longtemps nous avions écouté filtrer jusqu'en le songe intérieur, la bleue musique des étoiles. Sous l'archet des frôleuses clartés, nos âmes avaient préludé, comme un cristal mystique, comme les violes et les théorbes des concerts séraphiques, au délice de se sentir emportées, plus haut que les firmaments, dans l'agonie immense

des baisers. Nulle félicité, parmi celles qui sont départies aux hommes, n'eût pu s'apparier au ravissement de cette minute surhumaine où, sans nous appartenir encore, hormis par la sainteté du Sacrement, déjà nous nous étions transfusés l'un dans l'autre, en sorte que nous n'aurions pu dire lequel de nous deux était l'autre, lequel continuait à vivre d'une haleine et d'un battement qui eût démenti l'intime et profond accord de deux êtres fondus en un seul.

Comme une essence déliée, je m'étais échappé de moi-même pour me répandre à travers la figure de rêve qu'elle inclinait vers mon épaule — (et me fut-elle assignée autrement qu'un rêve soustrait aux tangibles évidences, la Toute Adorable dont à peine l'image effleura mes yeux et tout de suite après s'exila du vol d'un aérien fantôme?) Elle, du bout des doigts dont elle semblait, dans le vide, éveiller d'invisibles orgues, parachevait les gestes

ébauchés par mon vouloir, comme si une immédiate résonance lui eût transmis l'essor de mes plus secrets pensers.

Vers les lacs du clair de lune, vers les cygnes des lacs de la lune, notre ivresse aux blanches ailes ainsi voguait par ce minuit d'étoiles et de musiques, différant pour un plus délirant bonheur d'atterrir aux rives où le symbole des anneaux échangés devant l'autel devait, en un temple dont nous restions les uniques sacrificateurs, se consommer par les suprêmes initiations.

Je rompis enfin le muet et ineffable enchantement de nos âmes prisonnières des doux sortilèges de la nuit. D'un murmure des lèvres à son oreille, plutôt qu'à l'aide de précises et discordes paroles, toujours impuissantes à s'égaler aux inexprimables harmonies du verbe intime, j'osai la rappeler, des cimes célestes où s'était joint notre vol, vers l'accomplissement des rites qui sacrent les épousailles.

— Là... là, chuchotai-je en un tel mystère que sans doute la clarté d'un sourire à ma bouche et le geste comme en songe de mes mains vers les lampes brûlant derrière les rideaux lui transmirent ce que je croyais lui avoir dit, — ce que peut-être ma voix se refusa à lui dire.

Et dans le nocturne flamboiement des espaces, — (son extraordinaire visage pâle se détachait sur les magiques illuminations des galaxies) — comme si une des étoiles, la plus brillante, se fût détachée du chœur des constellations pour investir la forme terrestre, je la vis mouvoir à mon appel l'astrale splendeur de ses épaules encore captives aux satins sur lesquels avait ruisselé l'or des cierges. Entre mes bras qui la soulevaient, obéissante à l'imploration de mes prunelles la guidant comme des flambeaux vers de plus obscures lumières, elle fit un premier pas, un pas qui jamais ne put s'achever, un pas que nul autre jamais ne suivit, puisqu'au

même instant je la sentis ployer dans mon étreinte et se reculer de moi de toute l'incommensurable distance qui sépare des étoiles, vers lesquelles sans doute elle remonta, notre habitacle misérable.

Eclaté comme un trop frêle clavier sous de torrentielles musiques, comme un clavier qui se brise de ne pouvoir décomprimer ses voix taciturnes, son cœur ne sut résister aux surnaturelles blandices de ce minuit d'hymen... Un souffle l'emporta aux tourbillonnantes étendues d'où, pour l'éternité de mes douleurs et de mes joies, elle était un instant descendue, — tendre et blanche Illusion dont les ailes se reployèrent sans s'être blessées aux heurts du Réel, Illusion en qui je fus, dès cet instant, prédestiné à éternellement mourir et revivre! Elle s'évanouit, la douce Ame étoile, vers les pentes sublimes, comme un météore né de l'illusion et qui, en disparaissant, laisse après soi encore comme le sillon d'une illusion.

Aussitôt que l'horrible évidence s'avéra pour moi, je la portai vers le rigide lit, — (comment me déféré-je la force de la porter jusque-là moi-même?) — et ouvrant toutes larges les portes de la chambre, je répandis mes clameurs à travers les noirs escaliers... Un vieux serviteur, le seul dont je n'avais pas résigné la présence en ce château volontairement soustrait aux profanations des yeux et des oreilles, accourut.

— Va! va! lui criai-je... Aussi vite que les vents et la foudre, lance mon meilleur cheval vers le salut, s'il est encore possible... Un médecin, à une lieue d'ici, habite en un village.

Et, tout seul, dans la demeure sépulcrale, j'exhalai vers les lunaires régions dont tout à l'heure nous épelions les profondes écritures, j'exhalai, par le seuil béant du balcon, vers les Providences inclémentes, les appels exténués de mon épouvante. Aucuns baisers sur cette chair froidissant sous mes lèvres, n'avaient pu

ramener les roses, ni différer les lys.

Quand l'humble et secourable savant à son tour approcha de la couche, une des lampes à la main, il n'émit point d'inutiles paroles, mais, levant les doigts vers le ciel, il parut indiquer qu'une vie s'y était résorbée.

— Merci, monsieur, lui dis-je, repris aussitôt à un calme étrange que seulement je m'expliquai plus tard, à un lucide et presque surnaturel apaisement, — *puisqu'elle n'était pas morte*, puisque le simulacre de la mort, en sévissant sur l'être chimique, ne pouvait attenter à la perduration de son être immatériel en moi, — puisque je devais la transéterniser en un songe persistant par delà mes agonies.

Je déclinai toute aide. J'épandis un ruissellement de lumière autour du lit où, comme sur un trône, elle régnait victorieuse du trépas. La robe de lune, les satins à la traîne immense sous lesquels s'était mû son pied si petit qu'il n'eût pu

adhérer à la terre, je les symétrisai le long du dessin onduleux de ses flancs. Je ne pensai pas à profaner sa beauté sacrée par des caresses, douloureuses à sa candeur de neuve mariée; mes tremblants baisers s'arrêtèrent à ses lèvres et y scellèrent l'unique que, dans ce minuit d'étoiles et de musiques, mon timide amour y avait imprimé.

Puis le matinal orient apâlit l'obscurité des bois, une aurore d'été rosit, sur son visage et ses satins, le jaune incendie des cires, j'allai moi-même, pour en joncher les degrés du lit et la soyeuse dalmatique, cueillir à brassées les humides floraisons des parterres, les gerbes de roses rouges et blanches où ce fut comme le sang de mon désir qui, autour d'elle, fusa et se décolora.

Ainsi, après qu'on l'eut portée là-bas dans la crypte, en les aromates et les clartés, elle continua à vivre pour mon âme, fiancée à ma nuptiale adoration, radieuse et

pâle mariée que mes songes épousaient sous les lampes, parmi les draps de l'amoureux catafalque, en des noces immémorialement consommées et toujours recommençantes.

Je ne vis pas, je ne *pouvais pas voir* l'outrage de la dissolution, non plus qu'il ne me fut permis d'abdiquer une seule minute, — puisque mon désir, jamais exaucé, impérissablement me la rendait nouvelle et insaisissable, — l'ardeur que je lui avais vouée. Les amers regrets ne me visitèrent pas davantage, car, en la désirant de toutes les puissances de mon amour, en la désirant à travers la certitude que jamais elle ne céderait à l'immensité vertigineuse de mon désir, je connus l'absolu bonheur, inclus en le vain et immarcessible désir.

A travers le ralentissement de mon organisme sensible, devenu semblable à un déchet humain dont une force extérieure retarde la désagrégation, je la por-

tai en mes os comme la seule vie dont il me fût donné de vivre, comme le principe de ce qui, dans la déréliction de la vie, encore subsistait en moi, cadavre pèlerin, de souffle et d'élan pour idéalement revivre... Je l'entourai des frissons de mon désir comme au premier jour, comme à l'heure où, après d'anxieuses et folles attentes, mon désir enfin allait connaître la plénitude éperdue de la possession...

Sous mes cheveux neigeux comme sous la toison blonde qui, en ce temps, m'auréolait, je l'implore et la persécute de l'inutilité et de la joie de ce désir, du tremblement délicieux de mes mains et de ma voix suspendues à son ombre insecourable : nul miracle ne pourrait l'y rendre miséricordieuse.

---

# LE CARILLONNEUR

# LE CARILLONNEUR

---

*A maître Edouard Clunet.*

Au pied de l'énorme tour, en une exiguë et fuligineuse ruelle coupant un tènement de maisonnettes basses, moisies d'ombre séculaire, se dénonça à moi l'humble logis à la porte et aux volets peints en vert où habitait le maître carillonneur.

C'était, — cette rue, crépusculaire même en plein midi sous les froides pénombres tombées des arcs-boutants qui, pareils à des ponts, emjambaient au-dessus d'elle l'espace, — c'était comme un puits creusé au flanc de la gothique ca-

thédrale, une profonde et fumeuse cavée où, d'en bas, en levant les yeux, on apercevait surgir, à d'effrayantes altitudes, le fer de lance des verrières chatoyées de pourpres et de sinoples, la pointe des gables guillochés en dais et en pinacles et, plus haut encore, incrustant aux cimes de la tour leurs immenses disques de cuivre, les cadrans où tournaient, comme des glaives, les aiguilles géantes. En cette ombre du prodigieux édifice, sous le jour de silence et de songe versé jusqu'au fond de l'entonnoir par les végétations et les ramilles de la grande forêt de pierre, — les petites maisons taciturnes et closes, une touffe d'herbes çà et là verdissant entre les pavés des seuils, avaient la benoîte mine ecclésiastique des demeures où, proche des temples, vivent dans l'odeur de l'encens volatilisé hors des porches, de vieux prêtres désabusés. Mais surtout la maison aux volets verts, avec ses rideaux de mousse-

line tombant à plis droits derrière des châssis de dentelles et son judas treillissé pratiqué dans l'ais central de la porte, semblait le claustral asile dévolu à leurs déclins méditatifs.

Au grincement de la tringle discrètement tirée, une sonnette émit une suite de grelottements qui, au bout d'un petit temps, éveilla dans le placide sommeil intérieur un pas si lointain qu'il me parut descendre des sombres spirales giroyant en la tour. Puis cette lente rumeur se précisa, le claquement d'un talon battit les carreaux et enfin la porte s'entr'ouvrit. Mais au lieu d'un grisâtre et sénile visage, s'offrit, dans l'étroite coulée claire filtrant aux demi-teintes du couloir, la grâce d'une pâle tête ondée de cheveux d'or et qui soudain, en ce voisinage des orgues et du chœur, m'évoqua les liliales et liturgiques créatures jouant de la viole et du psaltérion aux mystiques peintures des vieux maîtres.

— Madone très pieuse (ainsi d'abord parla en moi le souvenir de ses sœurs, les non pareilles vierges chastes des images sacrées), ô madone ointe de sainteté et dont les mains porteuses de palmes s'érigent parmi les célestes processions! Qu'il vous plaise insuffler au noble musicien, inclus en ce domicile, les glorieux cantiques et les surnaturelles mélodies par lesquels il a coutume d'ébranler ses claviers. Notre dessein ne vise à rien moins qu'à l'ouïr célébrer, en sa tour proche des empyrées, les trônes et les dominations au pied de qui, ô madone! s'effume le parfum de votre candeur très pure et très inaccessible.

Mais j'usai, pour exprimer le désir qui m'avait amené en l'étroite ruelle, d'un langage plus dénué de lyrisme. Un sourire effleura les œillets de la bouche qui, parmi les ivoires du front et des joues, semblait ne devoir s'ouvrir qu'aux divines intercessions et, d'une voix qui,

toutefois — tant l'illusion me décevait — me parut expirer un frôlement de harpes, elle prononça ces simples paroles : « — Entrez là, monsieur, je vais l'appeler. »

Dans la chambre où ensuite je pénétrai, s'attesta, sous le glissement d'un jour encore raréfié par la retombée des rideaux, un peu décoratif mobilier plébéien, mais empreint, comme tout ce quartier de clergé, à travers une douceur d'encens froidi, d'une particulière senteur de dévotion. C'était le long des murs de puériles et pieux emblèmes, un cœur de Jésus percé d'un glaive, la niche en dentelles et en paillons d'une Vierge-Marie, et sous un cadre bordant les traits de l'archevêque du diocèse, toute l'innombrable famille — en portraits-cartes multipliant à l'infini les grosses joues glabres et les sinciputs auréolés d'une tonsure — des capelans auxquels sans doute les mutuelles approches de la sacristie rattachaient la

maison. Puis, mes yeux se détournèrent vers un cartel qui, en un angle, énonçait, sous la forme d'un diplôme, les mérites du virtuose au loin renommé, — de ce Jan-Peter Hemelsoet dont les pas lourds tout à coup firent gémir l'escalier et qui, l'instant d'après, jovial, lippu, souriant, s'encadra dans le linteau de la porte. Ah! ce n'était pas un vulgaire tourmenteur de pédales, l'homme qui, ballant à bout de bras ses puissantes paumes et le corps copieusement entripé, large d'encolure d'ailleurs, avec les rouges vergetures du sang aux joues, — ainsi se présentait à moi! Jan-Peter, roi en maints concours, passait pour le plus réputé sonneur en les pays qui, de Malines la Flamande à Dordrecht la Hollandaise, rythment aux volées des carillons les intérieures musiques de la rêverie septentrionale. Il me tendit la main et, avec le franc orgueil de l'artiste impeccable :

— Ma femme m'a dit... Oui, il vient

souvent des messieurs qui me demandent de jouer... Eh bien nous allons monter.

Et de ses poumons de centaure appelant dans le couloir :

— Hé! Lena! fit-il, apporte-moi les clefs!

Bientôt le petit claquement de talons déjà perçu se remit à battre les marches de l'escalier, et celle en qui ma chimère avait ressuscité la forme d'une des adorables filles de Memling ou de Meister Wilhem de nouveau m'apparut, son pâle sourire aux lèvres, et tenant en ses bras un mignon enfantelet, comme les Jésus des vieux Noëls rose et blond.

— Venez, me dit Jan-Peter.

Et sur ses talons enfilant la venelle, je le vis ensuite insinuer dans le palastre l'une de ses massives clefs, refermer sur nous les chênes blindés qui interceptaient l'accès de la tour, et d'un pied diligent à la pénible escalade, me précéder à travers l'immense vis de degré en degré colima-

çonnant par ce puits de vagues ténèbres. Bien qu'une brise à peine ondulât au dehors, ses haleines, comme soufflées par la bouche des minces ouvertures dont s'ajourait la maçonnerie, s'enflaient au fond de la spirale en anhèlements de tempête. C'était au-dessus de nous, dans ce mystère d'une montée vers une cime qui toujours plus semblait reculer, on eût dit la respiration de quelqu'un d'invisible. A la centième marche, un moment nous nous arrêtâmes; et coulant ma tête jusqu'au bord de la fissure qui, en cet endroit, lignait d'un rais blême la confuse paroi, sous moi j'aperçus, en une plongée de gouffre, — ainsi le testudinement d'une armée s'avançant sous ses boucliers, — la mêlée des toits dont à l'infini s'imbriquait la perspective. Puis, dans les profonds échos qui nous renvoyaient le bruit de nos pas, comme si d'autres, descendus du ciel, arrivaient à notre rencontre, la marche reprit; et de nouveau, après cent

degrés, je regardai par l'étroite barbacane. A présent, dans la cuve encore approfondie qui sous nous s'incurvait, les plus hauts pignons, en ce dardement des gables et des cheminées partout hérissant les jets d'une futaie de pierre, décroissaient et n'étaient plus, à la base de la cathédrale, sous l'apic des formidables contreforts, que comme la projection en tous sens ramiculée des racines que la tour et le chevet prolongeaient dans le sol.

— Montons, dit la voix du carillonneur.

Et sous les rafales, de moment en moment plus violentes et embouchant la tour comme un buccin, encore plus haut, toujours plus haut notre montée s'alentissait, faisant fléchir mes jarrets, m'étourdissant du vent des espaces.

Quelquefois une porte ouvrait sur une galerie en pleine région des oiseaux, et par-dessus la balustrade, me venait le vertige de la ville s'engloutissant plus avant

dans le recul et bourdonnant aux terrestres fanges, — si loin de nous, passagers d'une céleste traversée! — son ronron de vie précaire. Enfin, après des spires sans nombre en des cercles et des cercles, il me parut, — quand mes pieds touchèrent la plate-forme où, en un coin, à l'abri entre des cloisons de planches, s'érigeait le banc du maître-sonneur — pénétrer dans l'étroit logis départi, sur quelque hauturier et par-dessus les vagues écumantes, au chef de l'équipage. C'était un aussi exigu espace, celui que de ses frustes pédales et de son triple clavier emplissait la rudimentaire machine dont les câbles en acier torsé allaient, un étage plus bas, s'emmancher aux timbres et aux cloches du tonitruant et musical mécanisme.

Tandis que Jan-Peter, dépouillant l'habit et le gilet, rapidement inclinait entre ses dents, selon la coutume de ses pareils, le goulot d'un flacon de genièvre, de l'une

à l'autre des quatre énormes baies qui à torrents versaient la lumière dans l'aérienne arène, j'errais, regardant sous moi, aux quatre faces de la tour, s'arrondir la circonférence gigantesque des cadrans. Comme en un cirque, les Heures, sous la pulsation des aiguilles longues de vingt pieds, s'y livraient carrière, mais des heures qui, pour le gothique pilier symbolique de la foi ancestrale, semblaient marquer des siècles. Ensuite, d'étage en étage, l'envol des pinacles, l'infinie efflorescence des dais, le fleuronnement des clefs, le vermillement des fabuleuses animalités aux gargouilles et aux chapiteaux me suggérèrent comme l'imprévue et tentaculaire vie d'un colossal organisme terrestre. Cela montait, jaillissait, s'épanouissait, se tordait, rampait, se vrillait, — lianes, trompes, mâchoires, vertèbres, — par-dessus les nefs et le chœur pareils à une démesurée échine dont les arcs-boutants à droite et à gauche dessinaient et

maintenaient l'ossature. Tout au fond, dans le trou où définitivement la ville avait sombré, plus rien que des taches roses et brunes, d'informes masses échouées au bord des carrefours et le confus évidement des rues comme les fissures d'un madrépore.

Et, tout d'une fois, les cordes se délièrent, une artillerie de sons se déchaîna, je me sentis emporté dans l'ouragan des grandes voix de la tour. Derrière ses cloisons, Jan-Peter, arc-bouté sur son banc, corps à corps se prenait avec son instrument, d'abord plaquait de larges et profonds accords, ramassait sous ses poings armés de maniques de cuir les timbres épars. Et s'éveillait dans le choc des pierres, à chaque coup de ces poings broyeurs de tonnerres, un bruit d'écroulement, comme si avec les volées des cloches roulaient et rebondissaient, projetés par la nuée des anges exterminateurs, les moellons de la cathédrale même.

Mais, bientôt, commencèrent à voler les arpèges ; les cordes, sous les coups plus pressés, tintaient, bruissaient, ronflaient, se multipliaient, prises et reprises dans l'agile travail des poings comme les fils sous les doigts du tisserand, — et des fils qui tisseraient des vocalises et des trilles ! Ils escaladaient — ces arpèges — l'échelle entière des sons, ascendaient aux plus ténus cristallins, dégringolaient aux timbres graves, mélodieux Ariels dont les voltiges s'accompagnaient de la vibrance des harpes, du grisollis de l'alouette, des grêles ou basses rumeurs du vent dans les forêts. Cognant des pieds et des paumes, tout le corps projeté en des bonds et des ressauts comme aux saccades d'une furieuse danse de Saint-Guy, le maître carillonneur, en sa gymnastique évocative des plus acharnés combats, se suscitait tel que les Saint-Michel rués aux griffes et aux gueules du légendaire dragon. Aboyant et criant sous le martèlement de ses pilons,

l'instrument n'était plus qu'une bête sur laquelle il s'acharnait et qui, à travers les poumons de la tour, hurlait sa peine et sa défaite.

Volière tout à la fois d'où s'égrenaient les gazouillis de mille oiseaux chanteurs, et férine ménagerie battue du rauquement des rouges carnassiers, elle grondait, susurrait, vibrait, cette tour que nous sentions du faîte à la base résonner et qui, aux mains de l'organiste-acrobate, trépidait comme le buffet d'un orgue qui eût retenti jusque dans les paradis. Et c'était maintenant, après les foudres du Jéhovah exterminateur et les mols cantiques des anges intercesseurs, c'était avec leur branle de clairs airains aux timbres d'or et d'argent, hymen des plus riches métaux assonnant sous l'allégresse des marteaux, — oui, c'était comme le chant surgi des abîmes, le chant des multitudes clamant un surhumain hosannah vers le Seigneur.

Alors les chemins qui, des quatre vents, par les plaines illimitées déroulées à travers les hautes baies sous nos yeux, arrivaient s'entre-croiser, comme au but de tous les humains pèlerinages, autour du sacré pilier, les poudreux et mornes chemins tout à coup, en ma songerie, s'investirent d'un cheminement d'âmes qui, de partout attirées par le triomphal alleluia, s'en venaient en troupes lumineuses adorer en ses voix l'Éternel.

Apoplectique et tout ruisselant de sueurs, — les muscles encore tordus et nervant de leurs rêts ses bras nus jusqu'aux coudes, — l'admirable artiste se leva enfin de son banc. Entre ses sourcils, — restée en sa prunelle des sublimes clartés sans doute entrevues pendant qu'il jouait, — une flamme brûlait qui lui illuminait tout le front.

— Ah! maître, lui dis-je, mon âme, tandis que vous chantiez, était elle-même pareille à cet orgue que vous ébranlez de vos poings.

Il me sourit, modeste, ce musicien du ciel qui jusqu'aux seuils étoilés avait fait retentir son génie — comme si l'humaine vanité avait peine à réintégrer la demeure où seul avait régné un surnaturel penser. Puis, par-dessus le rebord d'une des fenêtres avançant le torse sur le gouffre :

— Tenez, me dit-il, c'est pour eux que je joue !

Et m'étant à mon tour penché, je vis en une sombre cour encavée au pied du colosse, — et lointains comme une vision, — deux petits bras d'enfant qui, sur le sein de la mère, se haussaient vers la pluie de notes où d'en haut avait parlé l'âme paternelle.

---

# ESTHÉTIQUE

## ESTHÉTIQUE

*A d'aucuns.*

— Ah ! je sais, dit avec mélancolie l'écrivain, on me reproche de ne me fixer en nul fauteuil, dans nulle académie. Mes confrères monocordes, habiles à agacer du doigt le même air pour un « mon ami Pierrot » ou « le bon roi Dagobert » — car n'est-ce pas d'ailleurs une spécialité honorable ? — dénoncent mon rêve ambitieux de moins restrictives musiques. Hors le galoubet, en effet, et le mirliton, pour lesquels je récuse la vocation, j'ai le tort de ne dédaigner, en vue des polyphonies vers lesquelles tend mon élan, non plus les hautbois et les flûtes que les cymbales et les

trompettes. Même je professe que le style aussi est un orchestre où les mots assument une valeur de timbres et qu'un seul le manie sagacement qui, pour des suggestions d'idées et de sons, sait en nuancer, comme des timbres, à travers d'infinies combinaisons d'accords — les vocables.

Le prodige d'un Paganini ou de tel autre diligent racleur fioriturant sur une unique fibre de chat les voix profondes d'une symphonie de Beethoven — (quand les hêtres et les chênes d'une forêt à peine, pincés par les doigts de l'ouragan, s'égaleraient aux douleurs de cette autre forêt d'une âme), — oui, le prodige me laisse sans enthousiasme. Mais en cette ère de virtuoses, ne voit-on pas exécuter tous les jours, sur un profane instrument, le *Dies iræ* et des marches funèbres ? Et n'est-ce pas le temps où un simple joueur de clarinette s'apparie, dans la réclame des journaux et pour la joie pamée des foules, aux remueurs de foudres et de tonnerres ?

Mon cas, d'ailleurs, est grave. Je me refuse à planter uniquement des choux dans mon jardin; je n'entends pas être la vache broutant sa zone d'herbe autour de son piquet; j'honore, mais sans envier de lui ressembler, le casseur de pierres voué à l'entretien d'un rayon départemental. Bref, quand il me serait lucratif et commode de me cantonner, à l'exemple d'autrui, dans un immuable périmètre — (les firmes fructueuses ne sont qu'à ce prix), — je m'évade vers de variables latitudes et rechigne à me laisser cataloguer sous une étiquette.

Rien, cependant, n'aide à l'industrie de l'homme de lettres comme une rubrique qui l'assimile aux plénipotentiaires du caoutchouc vulcanisé, des prothèses dentaires et du clysopompe hygiénique, détenteurs d'un indubitable brevet, « *Monsieur X..., l'observateur bien connu des mœurs de barrières* », ou « *Monsieur Y..., le délicat analyste des ménages mal assortis* »,

« ou *Monsieur Z..., le psychologue raffiné à qui l'on doit tant d'études palpitantes sur l'état d'âme des marchands de pains d'épice et de saucissons* », sont des adjuvants sans équivalent pour la propagation du format Charpentier et stimulent copieusement le gain d'un honnête trafic, si peu littéraire qu'il soit. Outre que l'attribution d'un domaine défini, pour tout scribe intelligent, finit par lui racoler des catégories intéressées au monopole qu'il détient, les frictions réitérées avec lesquelles opère ce système ingénieux de publicité surpassent les meilleurs massages pour inculquer aux crânes les plus obscurs les bienfaits de l'article manufacturé par l'adroit fabricant. Il ne s'agit plus alors, pour aboutir à un productif soutirage d'écus et de renommée, que de sécréter avec ponctualité une encre débile, d'où préalablement tout principe tonique a été éliminé.

Or, je décline le parquement en un district limité par les géomètres de la critique ;

il ne me plaît pas de me clôturer dans les circonscriptions d'un cadastre. Je n'exerce nul mandat de député littéraire, représentatif des beurres et des fromages d'un arrondissement prévu. Et mes terres — (car, hélas ! je ne suis pas même le haut seigneur d'un petit domaine dont l'affouage et le cens me nourriraient) ! — s'étendent à tous lieux où je chasse, où j'abats mes proies, où le soleil projette mon ombre devant moi. J'ai chaussé, pour ingresser les étables et les purots, les lourds sabots terreux du paysan. Pour m'ingérer parmi les effrois de l'usine, j'ai endossé le bourgeron suant de l'ouvrier. J'ai, jusqu'où pouvaient plonger mes mains, fouillé le viscère animal. Et ses excrétions (ne va-t-on pas jusqu'à extraire des potasses de l'égout la margarine qui beurre notre pain ?) — bravement je les ai mises en tas au pied du mur social.

Alors, toutefois, car il faut tout dire, j'échappais moins à la classification ;

j'étais, par les entomologues, épinglé dans la famille des pétalocères, avec l'aimable renom d'un bousier paisseur d'excréments. Nous étions plusieurs d'ailleurs qui, à la queue d'un plus vorace coléoptère de la même série, assumions le déblayage des sentines publiques. Mais généralement on convenait que nous nous gavions des restes de la putride cuisine dont se regoulait ce puissant scatophage.

Par malheur, je touchai avec des mains blanches à ce qu'il y a de l'ange encore sous une candeur de petit enfant. Je visitai, comme on entre en une paix de dortoir, de bonnes âmes ignorantes du péché. Je m'oignis de charité les paumes de peur d'endolorir le mal de certaines plaies du cœur. Après les plantes vénéneuses je cultivai dans mon jardin, pour les collyres et les dictames, les herbes secourables — (une ironie de jeune cuistre ajouterait : et toutes les herbes de la Saint-Jean !). Dès lors, il y eut un notoire désappointement.

Je déjouais les atrabilaires pontifes des groupements congénères : mon ubiquité décevait l'obtus labeur des chimistes pour m'agglutiner en leurs mastics; la clef n'était plus sur ma porte ou du moins j'en avais changé la serrure.

Il fut avéré que je me soustrayais à la cristallisation et que le macérage dans l'alcool d'un inamovible bocal — (de plus gros cornichons pourtant s'y confisaient) — cadrait mal avec les poussées de mon humeur. Un censeur, incrusté en d'austères parti pris, parmi les plus notables, me contamina de l'épithète caméléon. Un autre (cette image hippique m'agréa) utilisa la comparaison d'un écuyer de cirque chevauchant plusieurs selles à la fois.

Ah! mes enfants, jusque dans la littérature, la propriété est morcelée. Un Balzac pouvait étendre ses bras aux quatre horizons et proférer orgueilleusement : *Tout ça est à moi!* Mais aujourd'hui, même les forts ne sont plus les colons que d'un bref

arpent. Ils défrichent juste l'espace compris dans le cercle de leur bêche. Leur labour n'excède pas un sillon qu'ils versent et reversent jusqu'à ce que la terre sous le soc s'émiette en poussière filiforme.

L'Œuvre, au temps des vastes périples, était un navire carguant ses voiles à travers les atlantiques, vers des contrées toujours plus loin et l'espoir des îles inconquises. Aujourd'hui, c'est un bac de passage et qui, de l'une rive à l'autre, de l'éditeur au public, fait la traversée.

Mais prenez-les donc, ces livres à réclames et à tapages; prenez-les par quinze et par vingt du même moulin; et s'ils sont émulsifs, après la décantation inévitablement vous recueillerez les mêmes sédiments, le même résidu de petite humanité éventée, car la mouture en fut triturée selon d'inexorables et sûres recettes qui, en fin de compte, constituent pour le négociant sa marque de fabrique et l'achalandent sur le marché.

Il importe, en effet, pour l'écoulement du produit, que le client soit rassuré quant à l'homogénéité et à la perdurabilité du mode de fabricat. On se fournit chez un auteur pour s'octroyer, selon une hygiène en rapport avec le tempérament, un sédatif ou un cathérétique déjà expérimentés. Et quel déchet si d'abusifs et aléatoires ingrédients risquent d'aliéner la vertu des habituels dosages!

Eh bien! c'est contre cette commerciale notion de la personnalité que je m'insurge! L'art répugne à médicamenter les gastralgiques indolents d'après un codex stimulateur de bonnes digestions et nie toute analogie avec les officines vénales. L'hermétique artiste toujours, au lieu d'enfourner pour de nouvelles cuissons ses scories, visera à résigner toute connivence avec l'antérieur ouvrier qu'il fut, et en décortiquant le vieil homme — *et ses attitudes de pensée* — pour d'autres conjectures idéales, à s'ingérer, de

peur d'un cas rédhibitoire, un variable et volontaire altruisme. Sa personnalité itérative et routinière (avec telles modalités de forme et de fond déjà exploitées), il l'abdiquera pour se déporter hors de soi dans l'âme et les sens d'un vierge artiste requis par la divergence du labeur.

En chaque œuvre pour lui recommence la genèse, chaque est l'effort d'un autre homme pour lequel il lui faut se muer dans un renouveau de personnalité (car il sait que tout concept est régi par des lois spéciales); et ces complexes personnalités, modelées sur l'illimité des choses humaines. finissent par se fusionner dans une sorte d'impersonnalité cyclique et grandiose.

Non seulement la substance foncière, mais les matrices dans lesquelles il la coule, non seulement la dense matière intérieure, mais l'enveloppe dont il la vêt, se modifient selon les rites du thème. Voit-on que le chêne s'imbrique de la même écorce que le platane ou le peuplier? Tout

terreau ne fermente-t-il pas pour des aromes et des floraisons distincts? Le glorieux Eté n'accorde-t-il pas ses décors pour le triomphe des roses, et l'aride Hiver ne vide-t-il pas l'espace afin d'y faire danser jusqu'aux étoiles, sur ses raquettes de givre, le vol des neigeux papillons?

Ah! c'est ici que le symphoniste se révèle, ici que, pour transférer la volupté et l'effroi aux âmes, les violons et les cuivres entrelacent leurs rameaux d'harmonie, ici qu'éclatent et planent les mélopées du chœur, ici qu'à l'infini, sur le dessin de la trame, selon les exigences mystérieuses du Drame, vont se nouer et se combiner les grandes voix de la polyphonie. Car, en vérité, — (seuls s'y opposent les bonzes ossifiés derrière leurs châsses de vénérateurs de leurs propres reliques), — un rythme essentiel ne règle-t-il pas la variable mécanique de l'idée? Telle n'exige-t-elle pas la véhémence lyrique et les plus magnifiques couleurs? Telle autre le si-

lence des nuances comme en songe et d'assoupies musiques pour être entendues des âmes très faibles et convalescentes?

J'ai fait de mon esprit une maison dont les fenêtres s'ouvrent sur des couchants de pourpres et de métaux, dont les fenêtres s'ouvrent aussi sur de mols clairs de lune. Et dites que je suis un prince sans territoires, ceux que je convoite se reculent toujours plus loin devant mes pas. Je suis chez moi partout où s'éveille une sensation d'inconnu, partout où me réclame un peu de mystère. Nulle paternité ne me parle plus en mes livres, une fois leur zone explorée.

Le jour où, résigné à me confiner, maître d'un lopin, dans mon enclos, je ne regarderai plus vers l'horizon, là-bas, qu'on ferme sur moi ma bière : les vers, comme un fromage, auront mangé ma cervelle.

# TABLE DES MATIÈRES

---

ÉVREUX, IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY






UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 004995491